



UNE NOUVELLE VIE DANS LE BASSIN DU CONGO :

UNE DÉCENNIE DE DÉCOUVERTES D'ESPÈCES (2013-2023)



ACKNOWLEDGEMENTS

Written and researched by Christian Thompson with advisory by Martina Lippuner and reviewed by Fidelis Pegue Manga, Martin Kabaluapa Kapinga, Paul Ngoran, Jeff Worden, Jaap van der Waarde and Tubalemye Mutwale (WWF Int-Africa), Marsden Momanyi, Wendy Elliott (WWF-International), Idriss Ayaya Magwambo, Christian Mpassi, (WWF DRC), Alain Ononino, Jonas Kemajou Syapze (WWF Cameroon), Terence Fuh Neba and Thomas Breuer (WWF Germany), Nuria Ortega (WWF CAR), Melissa Sophie Dondyas (WWF Gabon), Corneille Moukson KUTIA-KWA-NZAMBI and Aksil Goma (WWF RoC).

Designed by Francesca Herimihamina

WWF would like to thank the following for their advice and support in the production of this publication:
Dr Aaron M. Bauer / Dr Alexey Prozorov / Dr Alice Petzold / Dr Anne-Hélène Paradis / Dr Bjarte Henry Jordal / Dr Charles Haddad / Dr Christian Schmid-Egger / Dr Eli Greenbaum / Dr Erik Verheyen / Dr Gary A. Voelker / Dr Gina Walsh / Dr Huber Bernhard / Dr Jean-François Trape / Dr Jens Kipping / Dr John P. Sullivan / Dr Jullian Kerbis Peterhans / Dr Kate Detwiler / Dr Klaas-Douwe B. Dijkstra / Dr Laura Azandi Ngnintedem / Dr Marc Sosef / Dr Marco de Haas / Dr Melanie L Stiassny / Dr Michael G. Harvey / Dr Nicolas Texier / Dr Ole Seehausen / Dr Olivier Lachenaud / Dr Olivier S. G. Pauwels / Dr Patrick Grootaert / Dr Peter Wirtz / Dr Ray Schmidt / Dr Ronald Fricke / Dr Stefano Valdesalici / Dr Tariq Stévant / Dr Thomas L.P. Couvreur / Dr Uwe Fritz / Dr Václav Gvoždík / Dr Vladimir Gnezdilov / Nik Borrow as well as all the photographers who have made their new species images available for use under Creative Commons Licence. All images are credited throughout this report.

Nous exprimons notre gratitude aux nombreux chercheurs qui ont contribué à ce rapport avec des photographies et des citations, ainsi qu'aux institutions de recherche, universités et organisations de conservation responsables de la découverte de ces remarquables nouvelles espèces.

Un remerciement tout particulier s'adresse aux communautés locales et aux peuples autochtones, gardiens dévoués de l'extraordinaire biodiversité du Bassin du Congo.

Photos de couverture : (gauche à droite)

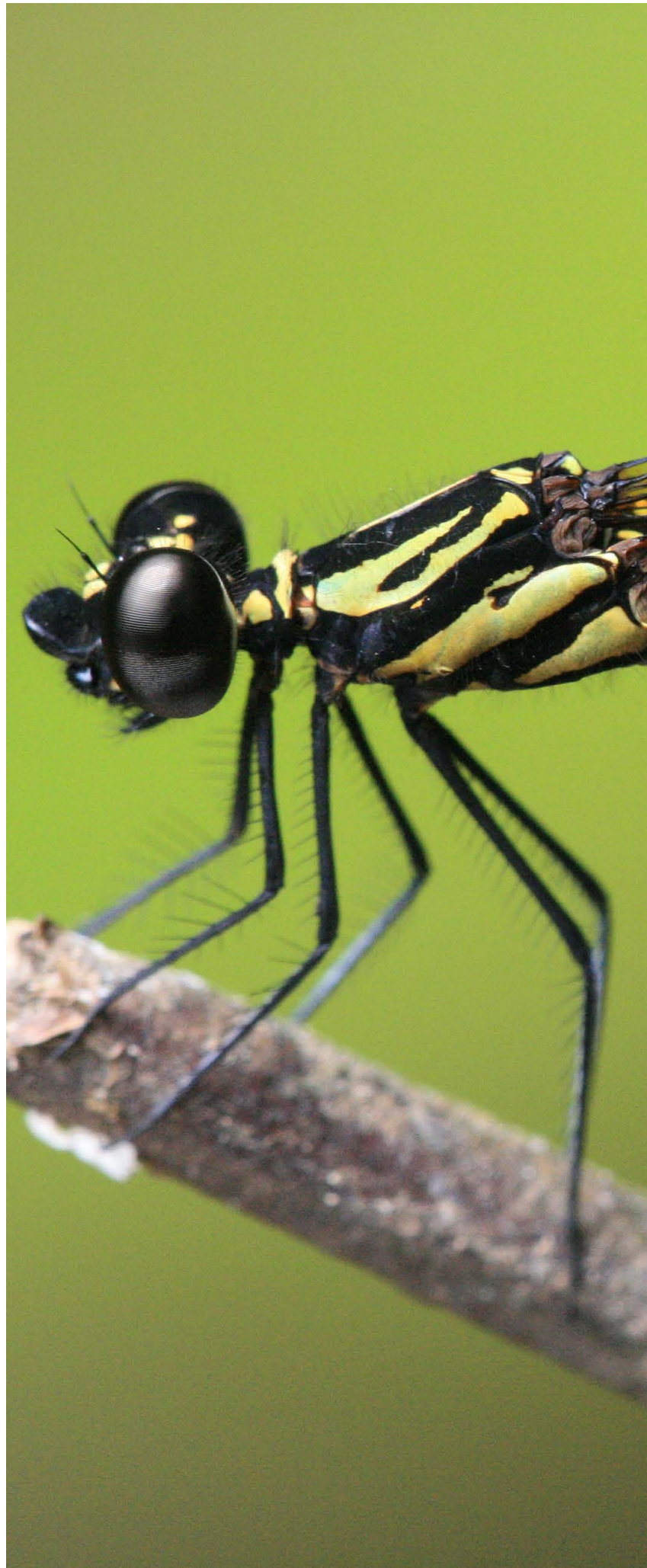
Aerial view of the Democratic Republic of the Congo © Karine Aigner / WWF-US

Aphyosemion aurantiacum, Gabon 2018 © Olivier Buisson

Atheris mongoensis, DRC 2020 © Jean-François Trape

Cardioglossa annulata, Republic of Congo 2015 © Marius Burger

Sabicea rubiginosa, Gabon 2020 © Olivier Lachenaud



CONTENTS

**AVANT-PROPOS : EXPLORER LA BIODIVERSITÉ
DU BASSIN DU CONGO, UNE DÉCENNIE DE
DÉCOUVERTES** 4

RÉSUMÉ EXÉCUTIF 5

**INTRODUCTION : LA DEUXIÈME PLUS GRANDE
FORÊT TROPICALE ET LE DEUXIÈME PLUS GRAND
BASSIN FLUVIAL DU MONDE** 6

GÉOGRAPHIE 7

BIODIVERSITÉ 10

**LE PLUS GRAND SPECTACLE DE LA TERRE :
À LA DÉCOUVERTE DU BASSIN DU CONGO** 13

LES PLANTES 15

INVERTÉBRÉS 22

POISSONS 27

AMPHIBIENS 31

REPTILES 34

OISEAUX 41

MAMMIFÈRES 44

**MENACES : UNE FORÊT QUI SE BAT
POUR SON AVENIR** 50

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS 55

ANNEXE 57

Annexe 1 : nouvelles espèces du bassin du Congo
(2013-2023) 58

RÉFÉRENCES 75

AVANT-PROPOS : EXPLORER LA BIODIVERSITE DU BASSIN DU CONGO, UNE DECENNIE DE DECOUVERTES



Chers lecteurs,

Au cours des dernières années, j'ai découvert la riche biodiversité du Bassin du Congo et le travail impressionnant réalisé par les gouvernements et les organisations locales et internationales de la société civile pour protéger l'écosystème du Bassin du Congo.

J'ai le plaisir de vous présenter ce rapport, qui se penche sur la remarquable biodiversité du bassin du Congo, une région vaste et écologiquement diverse qui s'étend sur les pays suivants : Cameroun, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Gabon et République du Congo.

La forêt du bassin du Congo, qui couvre une superficie impressionnante de 200 millions d'hectares, est la deuxième plus grande forêt tropicale du monde. Dans ses étendues verdoyantes, nous rencontrons une riche variété d'espèces, à la fois familières et nouvellement révélées : plus de 742 espèces rien qu'au cours de la dernière décennie.

Le bassin du Congo abrite environ 10 000 espèces de plantes tropicales, dont 30 % sont uniques à cette région. Des arbres majestueux aux délicates orchidées, la flore de cette région brosse un tableau vivant de la résilience et de l'adaptation.

Les forêts influencent les pluies dans toute l'Afrique et abritent de nombreuses espèces menacées. Les éléphants de forêt, les chimpanzés, les bonobos et les gorilles de plaine et de montagne y vivent, mais aussi l'emblématique okapi et le paon congolais. Leur survie dépend de l'équilibre maintenu par cet écosystème. Récemment, des scientifiques ont cartographié la plus grande tourbière tropicale du monde dans le bassin du Congo, un puits de carbone essentiel qui soutient les communautés humaines et la faune environnantes.

Depuis plus de 50 000 ans, l'homme y coexiste avec la nature. Aujourd'hui, plus de 75 millions de personnes dépendent du bassin du Congo pour leur subsistance, leur logement et leur identité culturelle. Plusieurs communautés indigènes vivent encore dans la forêt.

Parmi les nouveaux trésors présentés dans ce rapport figurent de nouvelles plantes, des invertébrés, des poissons, des amphibiens, des reptiles, des oiseaux et des mammifères, de nouvelles araignées à de nouveaux cobras et même une espèce de singe connue localement sous le nom de « lesula ».

Alors que nous approfondissons ce rapport, célébrons la diversité de la vie qui existe dans le Bassin du Congo et reconnaissons le besoin urgent de conservation. Le WWF a déjà mis en place des programmes tels que l'approche One Health (une seule santé), l'habituation des primates, la biosurveillance, les solutions aux conflits entre l'homme et l'éléphant, Forest Forward¹, TRAFFIC², le Forest Stewardship Council (FSC) et l'écotourisme.

Nous poursuivons ces initiatives, en travaillant sur des zones clés et des habitats essentiels dans des paysages tels que le Trinationnel de la Sangha (TNS) au Cameroun, en République centrafricaine et en République du Congo, Trinationnel Dja-Odzala Minkébé (TRIDOM) en République du Congo, au Cameroun et au Gabon et la Salonga-Lukenie-Sankuru en République démocratique du Congo, le WWF étant présent dans cinq des six pays couverts par le présent rapport.

Nos efforts collectifs peuvent garantir que les générations futures hériteront d'un monde où le cri du singe lesula résonne encore dans la canopée, et où les tourbières et les forêts continuent à séquestrer du carbone pour le bien-être des populations et de notre planète tout entière.

Avec ma gratitude pour le travail inlassable des chercheurs, des conservateurs, des partenaires gouvernementaux et des communautés locales, je vous invite à explorer les merveilles du Bassin du Congo.

Chaleureuses salutations,

Dr Martin Kabaluapa,
Directeur Régional Bassin du Congo
WWF International




RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Entre 2013 et 2023, au moins 742 espèces ont été découvertes dans la région du Bassin du Congo en Afrique centrale et ont été officiellement décrites par les scientifiques comme étant de nouvelles espèces³.

Les découvertes récentes comprennent de nouvelles espèces d'orchidées et d'autres plantes à fleurs, de nouvelles espèces de café, la première espèce de luciole de la République centrafricaine, des poissons-chats à respiration aérienne, des chauves-souris, des serpents aveugles, des vipères de brousse, des caméléons, des grenouilles griffues, des cobras, des crocodiles, des libellules, des poissons électriques, des grenouilles en danger, des souris, un nouveau singe, un hibou, un rouge-gorge, des musaraignes, des araignées, une tortue et une guêpe, pour ne citer qu'une partie des nouvelles découvertes. Ce rapport n'est pas exhaustif mais donne un aperçu des nouvelles formes de vie identifiées dans cette région.

En résumé, le bassin du Congo n'est pas seulement un point chaud de la biodiversité, mais aussi une ressource essentielle pour la faune et les communautés humaines. La découverte de nouvelles espèces souligne le besoin urgent d'efforts de conservation pour protéger cet écosystème vital. Les forêts luxuriantes abritent des espèces sauvages menacées, telles que les éléphants de forêt, les chimpanzés, les bonobos, les gorilles de plaine et les gorilles de montagne. Plus de 400 autres espèces de mammifères, 1 000 espèces d'oiseaux, 700 espèces de poissons et un nombre incroyable de 10 000 espèces de plantes peuvent être trouvées dans le bassin du Congo.

Le WWF est impliqué dans la conservation de cette région depuis plusieurs décennies. Nous continuons à travailler avec les communautés locales, les institutions et les gouvernements sur ses 200 millions d'hectares, en associant l'action communautaire à la science et à une politique efficace pour promouvoir la protection et l'utilisation durable des forêts, de l'eau douce et des ressources marines pour les personnes et pour la nature. De plus amples informations sur les initiatives et les programmes mis en œuvre par le WWF sont disponibles dans ce rapport.

An aerial photograph of a lush tropical forest. The top half of the image shows a dense canopy of green trees, with some taller trees and palm trees visible. The bottom half of the image shows a dark blue river or lake, with the forest's reflection clearly visible on the water's surface. A black rectangular box is overlaid on the right side of the image, containing white text.

INTRODUCTION : LA DEUXIÈME PLUS GRANDE FORÊT TROPICALE ET LE DEUXIÈME PLUS GRAND BASSIN FLUVIAL DU MONDE

© Thomas Nicolon / WWF DRC

GÉOGRAPHIE

Le bassin du Congo représente l'une des zones sauvages les plus importantes restantes sur Terre. S'étendant sur une superficie de plus de 200 millions d'hectares, il est plus grand que l'État de l'Alaska, aux États-Unis, ou 13 % de l'ensemble de la masse terrestre africaine, et constitue la deuxième plus grande forêt tropicale du monde après l'Amazonie. Le puissant fleuve Congo et ses tributaires s'étendent sur 4 700 km (2 900 mi), étant le seul grand fleuve au monde à traverser l'équateur deux fois. Il traverse 10 pays, depuis son point le plus élevé dans la vallée du Rift est-africain jusqu'à son point le plus bas où il se jette dans le golfe de Guinée à Moanda, en République démocratique du Congo. Le fleuve a le deuxième plus grand débit au monde, après l'Amazonie, le deuxième plus grand bassin versant de tous les fleuves, derrière l'Amazonie, et est l'un des plus profonds du monde, avec des profondeurs supérieures à 220 m (720 ft).

Les types d'habitats dans la région du bassin s'étendent sur une gamme remarquable, allant d'un dense réseau de tributaires, sous-tributaires et petites rivières, aux forêts côtières, forêts marécageuses et forêts de plaine, en passant par les forêts inondées, les bois, les savanes, les buissons, les landes, les prairies et les mangroves, ainsi que des grottes, des cascades, des bassins, des lacs et des rapides, le littoral équatorial et le golfe de Guinée. Le bassin du Congo présente des pentes concentriques allant de 275 à 460 m (900 à 1 500 ft) d'altitude.

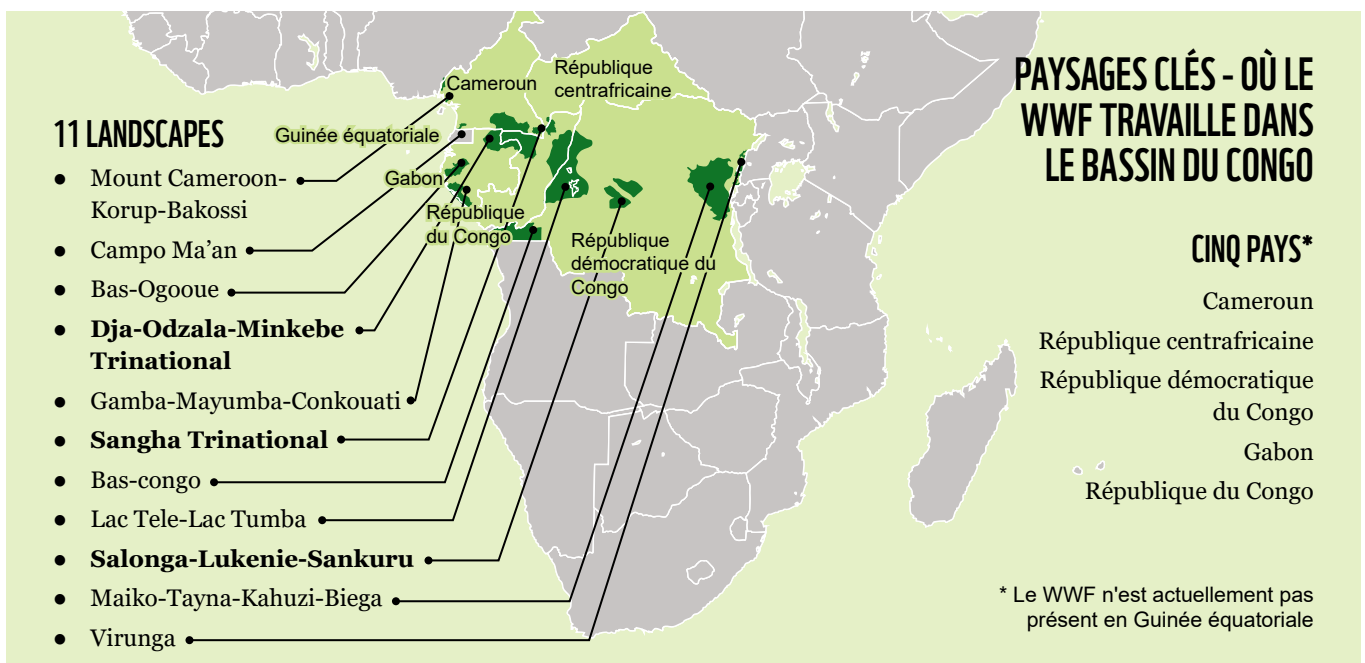
Le bassin du Congo contient un impressionnant total de 18 écorégions terrestres, 20 écorégions d'eau douce et une écorégion marine⁴. Les écorégions nous aident à comprendre la diversité naturelle et l'unicité écologique des différentes zones de notre planète. Ces régions couvrent des surfaces relativement grandes, que ce soit sur terre ou dans l'eau, et contiennent une flore et une faune caractéristiques, géographiquement distinctes, qui peuvent être différentes de celles d'autres écorégions. À ce jour, la carte des écorégions^{5,6} représente la classification la plus détaillée disponible pour mettre en évidence l'importance des habitats de la région⁷.

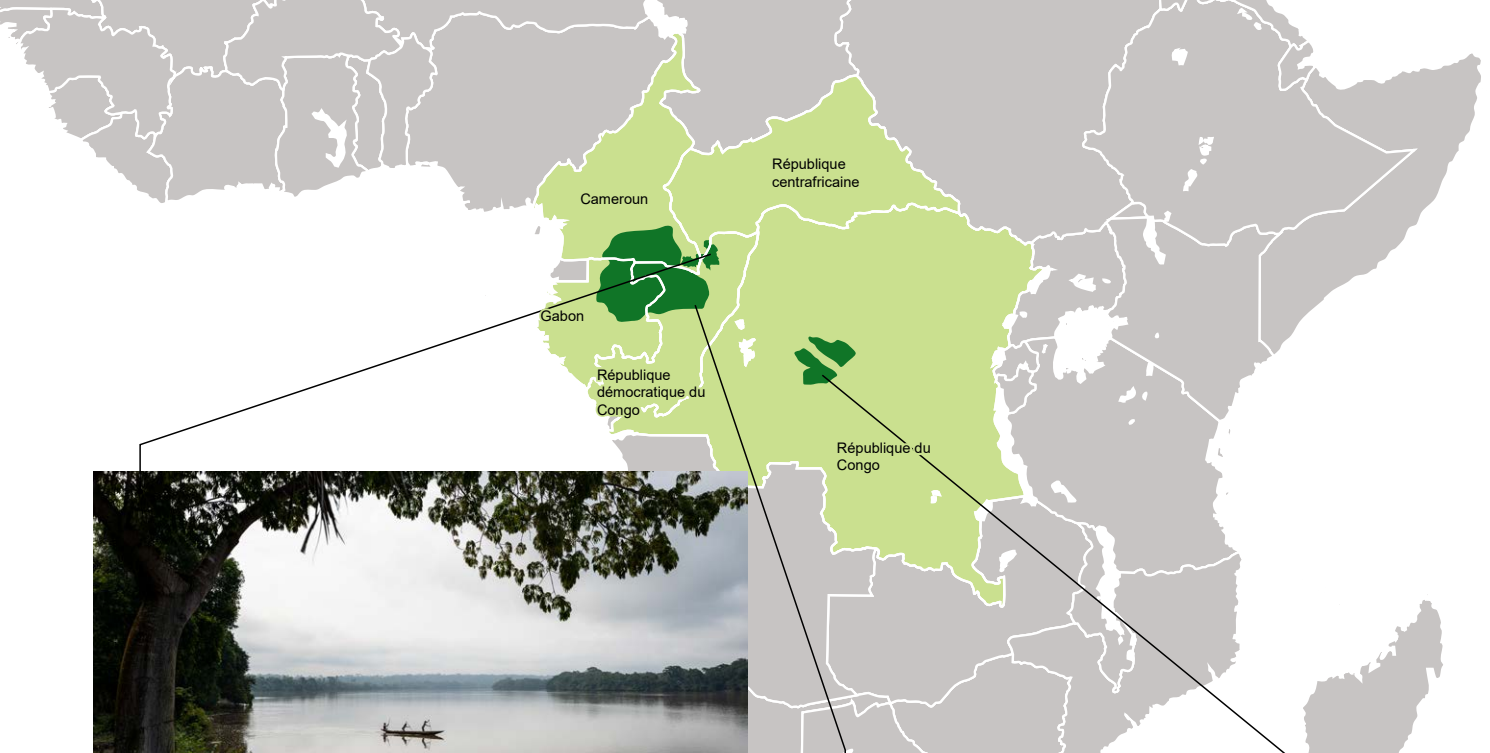
Ce n'est pas seulement le paysage diversifié qui distingue le bassin du Congo des autres endroits, mais aussi la diversité culturelle sans pareille. Le bassin du Congo abrite des cultures anciennes et certaines des premières preuves archéologiques de l'existence humaine. En 2010, des fouilles archéologiques menées le long du fleuve Congo ont permis de découvrir un pot en céramique bien conservé du peuple bantou parmi des sites datant de 1 500 à 3 000 ans⁸.

Le bassin du Congo est habité par l'homme depuis plus de 50 000 ans. Aujourd'hui, le Bassin du Congo fournit de la nourriture, des médicaments, de l'eau, des matériaux et des abris à plus de 75 millions de personnes. Parmi quelque 150 groupes ethniques différents, les Ba'Aka, BaKa, BaMbuti, Efe et autres groupes apparentés - souvent appelés Pygmées - sont les représentants actuels les plus visibles d'un ancien mode de vie de chasseurs-cueilleurs. Ils possèdent une connaissance incroyable de la forêt, de ses animaux et de ses plantes médicinales. Leur vie et leur bien-être sont intimement liés à la forêt. Quelque 242 langues sont parlées dans la seule République démocratique du Congo⁹, dont 208 sont des langues vivantes¹⁰.

Les vastes forêts du bassin du Congo constituent de puissants puits de carbone qui absorbent le dioxyde de carbone (CO₂) de l'atmosphère - un processus qui réduit la concentration globale des gaz à effet de serre et contribue à atténuer le changement climatique. En stockant de grandes quantités de carbone dans les arbres et le sol, ces forêts jouent un rôle crucial dans la régulation du cycle mondial du carbone et la réduction des émissions nettes de CO₂.

Le bassin du Congo joue également un rôle essentiel dans la régulation du climat au-delà des canopées vertes de la forêt, en générant des précipitations jusqu'au Sahel et aux hauts plateaux éthiopiens, ce qui permet de subvenir aux besoins de 300 millions d'Africains ruraux¹¹.





© Andy Isaacson / WWF-US

WWF SPOTLIGHT : TNS- TRINATIONAL DE LA SANGHA PAYSAGE

L'initiative de conservation transfrontalière, connue sous le nom de Sangha Trinational (TNS), comprend trois composantes. Le parc national de Nouabalé Ndoki, situé à l'extrême nord de la République du Congo, couvre 4 000 km² de forêts primaires. Cette zone n'a jamais été exploitée par des sociétés forestières et présente une importance botanique et biologique particulière. Créée en 1993, elle est l'une des plus grandes réserves forestières d'Afrique centrale occidentale. Le parc couvre environ deux pour cent des forêts du Congo. Le paysage contient plus de 300 espèces d'oiseaux et plus de 1000 espèces de plantes. Les aires protégées de Dzanga-Sangha ont été créées en décembre 1990, avec une superficie de plus de 4000 km². Elles sont situées dans la division Sangha-Mbaere, dans la région sud-ouest de la République centrafricaine, et comprennent deux zones : le secteur de Ndoki qui s'étend sur 725km² et le secteur de Dzanga qui couvre 495km². Le climat de la zone est de type forêt guinéenne. Le parc national de Lobéké est principalement constitué de forêt équatoriale dans l'extrême sud-est du Cameroun. Il couvre une superficie de 217 854 hectares et a été créé en mars 2001.

Lobéké possède un réseau de clairières marécageuses, surtout sur sa partie orientale, et une biodiversité variée, riche en ressources fauniques et floristiques. Beaucoup de ces espèces sont endémiques et le parc possède l'une des plus fortes concentrations d'éléphants d'Afrique et de gorilles. La région abrite 305 espèces d'oiseaux et 764 espèces de plantes.



© WWF / Jaap van der Waarde

WWF SPOTLIGHT : LE PAYSAGE TRIDOM

Le paysage TRIDOM, impliquant les pays du Cameroun, du Congo et du Gabon, s'étend sur près de 10 % des forêts tropicales d'Afrique centrale, soit 178 000 km². Ce paysage contient 11 aires protégées, dont les parcs nationaux de Minkébé, Mwagna et Ivindo au Gabon. On y trouve la majeure partie de la biodiversité des forêts tropicales d'Afrique centrale, avec des espèces emblématiques telles que les éléphants de forêt et les grands singes. Le paysage est connu comme le premier « hot-spot » de la région pour la conservation des éléphants de forêt - on estime à 40 000 le nombre d'éléphants de forêt qui s'y trouvent. Le paysage du TRIDOM est confronté à plusieurs menaces qui entraînent la dégradation et la perte de ses ressources naturelles, telles que le braconnage des éléphants pour l'ivoire, la chasse pour le commerce de la viande de brousse, la dégradation et la perte d'habitats naturels dues à des activités extractives non durables dans les secteurs de la foresterie, de l'exploitation minière, de l'agro-industrie, de la pêche et des cultures vivrières, les conflits homme-faune, en particulier le conflit homme-éléphant, les conflits avec la faune et la flore, les conflits avec l'environnement, les conflits avec la société civile et les conflits avec les communautés locales.

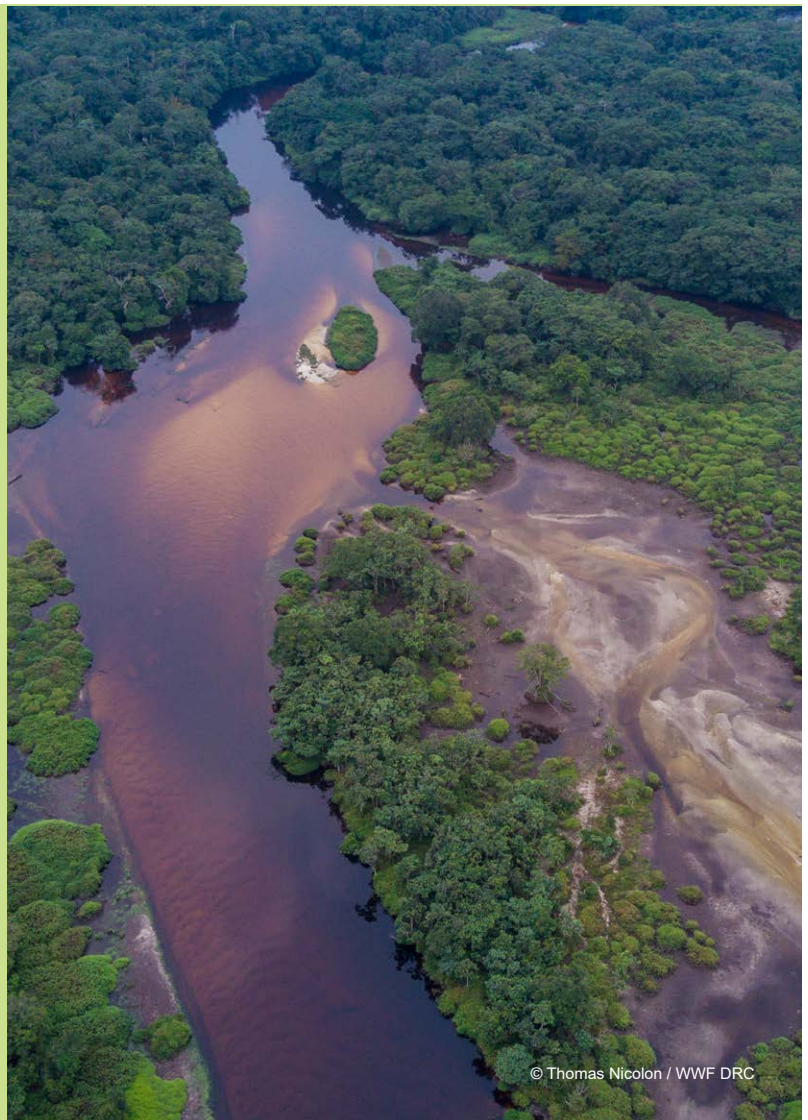


© Brent Stirton / Reportage for Getty Images / WWF

A weekly market in Vitshumbi Fishing village on the Southern shores of Lake Edward, Democratic Republic of Congo.

WWF SPOTLIGHT : PAYSAGE DE LA SALONGA

Déclarée site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1984, la Salonga abrite le mangabey à ventre doré (*Cercocebus chrysogaster*), le colobe rouge de Thollon (*Ptilocolobus tholloni*), le colobe d'Angola (*Colobus angolensis*), le singe des marais d'Allen (*Allenopithecus nigroviridis*), le singe de Brazza (*Cercopithecus neglectus*) et le mangabey noir (*Lophocebus aterrinus*). Le site abrite également le paon du Congo, un oiseau majestueux que l'on ne trouve que dans les forêts tropicales du bassin du Congo. Au total, 51 espèces de mammifères, 152 espèces de poissons et 223 espèces d'oiseaux vivent dans le parc. Plusieurs espèces sont menacées au niveau international, en particulier l'éléphant de forêt et le bonobo. Les autres grands mammifères sont le léopard, neuf sortes d'antilopes dont le bongu, cinq espèces de céphalophes, le pangolin géant et l'hippopotame. Les menaces qui pèsent sur la faune de la Salonga sont principalement liées à la chasse illégale, la pêche destructrice, le commerce d'animaux vivants et le commerce de viande de brousse, où presque toutes les espèces sont visées, ainsi que le développement des infrastructures dans la région.



© Thomas Nicolon / WWF DRC



© Martin Harvey / WWF

BIODIVERSITÉ

C'est l'extraordinaire biodiversité du bassin du Congo qui continue d'étonner le monde. Ce « point chaud de la mégadiversité » ressemble davantage à un continent entier qu'à une région, étant donné l'incroyable étendue des espèces animales et végétales endémiques qu'il abrite.

Au total, le bassin du Congo abrite 15 387 espèces de plantes vasculaires, dont 3 013 arbres, soit 5 à 7 % de la flore tropicale mondiale estimée¹². Ces forêts présentent le taux d'endémisme le plus élevé d'Afrique, avec environ 30 % d'espèces endémiques¹³. On y trouve également plus de 1 200 espèces d'oiseaux, 450 espèces de mammifères, 700 espèces de poissons, environ 280 espèces de reptiles¹⁴ et sans aucun doute des centaines de milliers d'espèces d'invertébrés.

Le deuxième plus grand bloc de forêt tropicale continue au monde abrite certains des mammifères les plus charismatiques et les plus emblématiques au monde^{15,16}. La forêt du Congo abrite des espèces sauvages menacées, notamment des éléphants de forêt, des chimpanzés, des bonobos et des gorilles de plaine et de montagne.



© naturepl.com / Theo Webb / WWF



© David Lawson / WWF-UK



© naturepl.com / Anup Shah / WWF



Cercopithecus lomamiensis, Lesula monkey, DRC 2012, illustration © Kimio Honda



Cercopithecus lomamiensis, Lesula monkey (male), DRC 2012, camera trap © Terese Hart

L'okapi, l'hippopotame pygmée, le bongo (antilope) et la poule du Congo sont également présents dans cette région. Au total, la région comprend 35 espèces de carnivores¹⁷, 73 espèces de primates¹⁸ et 57 espèces d'artiodactyles¹⁹, typiquement des espèces d'ongulés comme le buffle et l'antilope. Son prédateur suprême est le léopard, qui est plus grand que ses homologues de la savane en raison de l'absence de concurrence de la part d'autres grands prédateurs.

Cette vaste zone sauvage²⁰ qui comprend des paysages forestiers intacts²¹, reste largement sous-étudiée²² - par exemple, de nouvelles espèces de mammifères sont encore découvertes, comme le *Cercopithecus lomamiensis* dans le parc national (PN) de Lomani, en République démocratique du Congo²³

Le bassin du Congo n'est pas seulement un hotspot de mégabiodiversité, mais aussi une ligne de vie pour la faune et les communautés humaines.

WWF SPOTLIGHT : BIOSURVEILLANCE DU WWF - EYES ON THE FOREST (LES YEUX SUR LA FORÊT)

Depuis 1978, le WWF a déployé des efforts considérables pour dresser des inventaires de la faune et de la flore, soutenir la lutte contre le braconnage et l'application de la loi, la création d'aires protégées (AP), le développement d'aires gérées par les communautés et d'autres initiatives. Le WWF a un programme ambitieux dans le bassin du Congo qui vise à stabiliser ou à augmenter la population d'espèces clés, notamment les grands singes (chimpanzés, gorilles et bonobos), les éléphants et les espèces régulièrement chassées telles que les singes et les céphalophes. Le programme reconnaît l'importance de la biosurveillance dans la mise en œuvre de ses activités et pour garantir un meilleur impact sur la conservation. Afin d'assurer un meilleur suivi, une meilleure évaluation et une optimisation de ses activités de conservation dans le Bassin du Congo, le WWF s'est engagé à mettre en place un programme bien structuré et coordonné basé sur les capacités existantes dans les pays ainsi que sur le soutien d'un coordinateur de biosurveillance dédié au Bassin du Congo. Cette initiative a permis de stimuler les activités dans le cadre d'un protocole d'enquête harmonisé. Elle a également renforcé la collaboration avec d'autres ONG, universités et instituts de recherche et a contribué à garantir que les inventaires sont réalisés selon des méthodes et des normes reconnues au niveau international.

L'un de ces consensus de biosurveillance mené par le WWF et ses partenaires a débuté en 2014. Les enquêtes portent sur le statut de l'éléphant de forêt et des grands singes dans les sites prioritaires d'Afrique centrale pour le WWF et ces espèces.

Plusieurs résultats ont été compilés jusqu'à présent ; mais un rapport régional produit en 2017 présente les informations suivantes.

Portée des études :

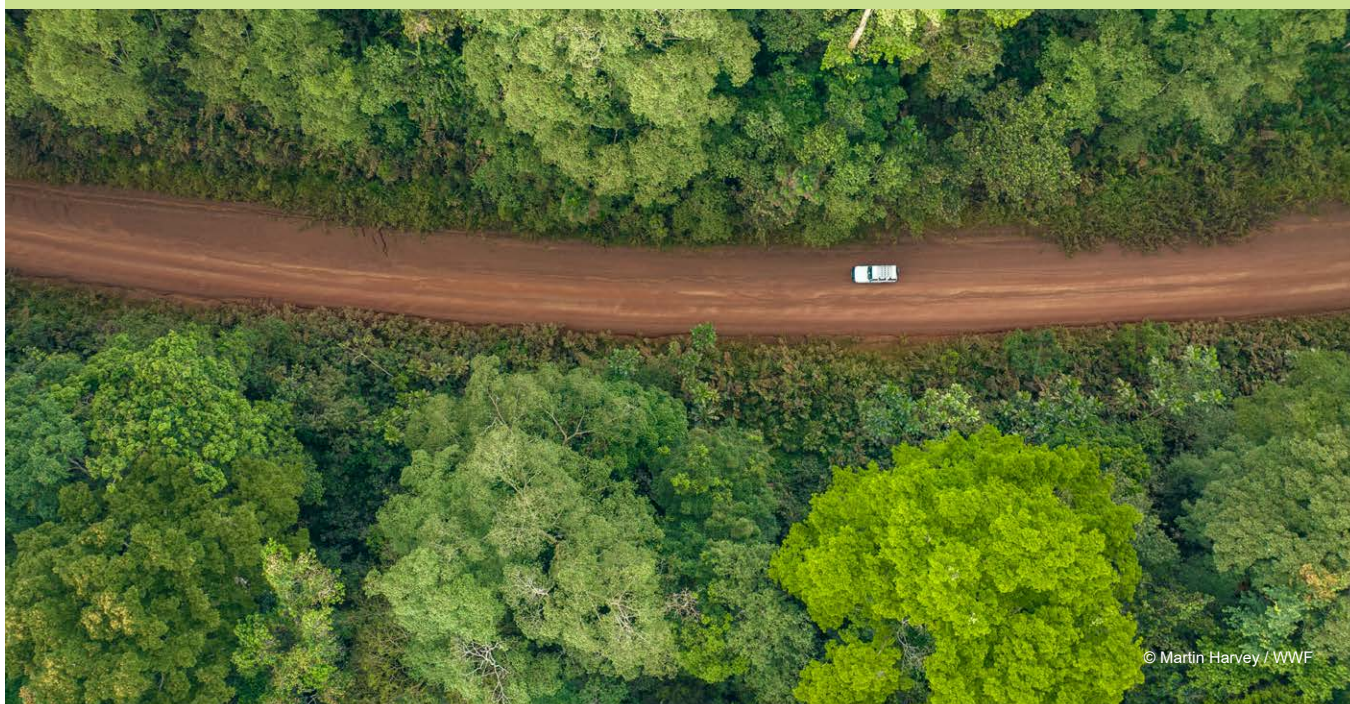
- Principales aires protégées dans quatre pays : Cameroun, Gabon, République centrafricaine et République du Congo,
- Trois paysages de conservation : Campo Ma'an, Sangha Tri-National (TNS) et Tri-national Dja-Odzala-Minkébé (TRIDOM). Environ un quart de la superficie totale des paysages a été couvert.
- Une superficie totale de 5 850 000 hectares.

Résultats clés :

- La pression de braconnage est 50 % moins forte dans les aires protégées que à l'extérieur.
- La population d'éléphants a diminué de 66 % entre 2008 et 2016 dans les aires protégées étudiées.
- Les résultats de l'enquête montrent une estimation de 59 000 grands singes sevrés.
- La population d'éléphants est estimée à 9 500 individus.

De nouvelles études sont en cours au niveau régional et, après leur achèvement, un nouveau statut sera établi au niveau régional pour une bonne compréhension des nouvelles tendances des populations sauvages et des menaces dans les zones d'activité du WWF. Ces résultats seront liés aux changements de couverture terrestre dans la région afin de permettre des recommandations adéquates pour une gestion adaptative.

» Pour en savoir plus : bit.ly/EyesOnTheForest



© Martin Harvey / WWF

LE PLUS GRAND SPECTACLE DE LA TERRE : À LA DÉCOUVERTE DU BASSIN DU CONGO

L'homme ne connaît qu'un cinquième des neuf millions d'espèces d'animaux, de plantes, de champignons et de protistes qui peuplent notre planète²⁴

La description de nouvelles espèces est un processus fascinant qui permet aux scientifiques de découvrir la riche diversité de la vie sur notre planète. Ils rencontrent souvent de nouvelles espèces lors de travaux sur le terrain, d'expéditions ou d'explorations, en collectant des spécimens (organismes individuels) qui semblent distincts des espèces connues.

La description d'une nouvelle espèce fait référence au processus scientifique officiel par lequel une espèce est officiellement présentée et « décrite » par des scientifiques pour la première fois dans une revue scientifique à comité de lecture.

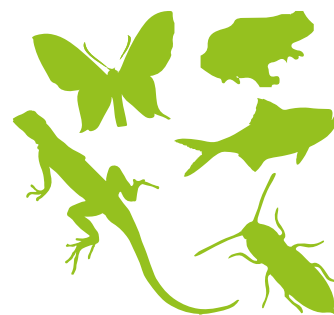
La description de nouvelles espèces nous aide à comprendre et à protéger les formes de vie avec lesquelles nous partageons notre planète. Les défenseurs de l'environnement ne peuvent pas protéger ce dont ils ignorent l'existence - une espèce sans nom ne peut pas être ajoutée à la liste rouge des espèces menacées de l'UICN²⁵ et les descriptions d'espèces sont donc cruciales pour les efforts de conservation.

Le WWF a inclus dans ce rapport les nouvelles découvertes qui ont été identifiées et présentées comme telles par les scientifiques. Les nouvelles espèces ont été recensées par des scientifiques d'un certain nombre d'institutions à travers le monde, y compris des musées, des universités, des organisations gouvernementales et non gouvernementales. Le WWF a participé à la découverte de certaines de ces nouvelles espèces, notamment une nouvelle espèce d'araignée (*Myrmarachne salongensish*) trouvée en République démocratique du Congo.

Ce rapport présente une liste à la fin de ce rapport (Annexe 1) qui a été alimentée par une variété d'expéditions et de données extraites de bases de données scientifiques officielles et respectées, d'annexes, de rapports et de journaux scientifiques évalués par des pairs. Elle a été affinée grâce à la correspondance et aux conseils reçus directement des scientifiques qui ont découvert les espèces présentées.

Connaissances autochtones

Depuis des siècles, les communautés autochtones du bassin du Congo coexistent avec ces écosystèmes et possèdent une connaissance approfondie de la flore et de la faune qui les habitent. Nombre de ces espèces, bien que récemment décrites dans la littérature scientifique, sont connues des communautés locales depuis des générations. La reconnaissance de ces connaissances fait partie intégrante des efforts de conservation, et le WWF s'engage à travailler aux côtés de ces communautés pour honorer et préserver ce patrimoine commun.



Entre 2013 et 2023, au moins

742

nouvelles espèces seront décrites pour la première fois par des scientifiques dévoués. Chaque découverte contribue à notre compréhension de l'incroyable biodiversité de la Terre. Les nouvelles rencontres couvrent tous les groupes d'animaux et vont des espèces cryptiques et charismatiques aux espèces audacieuses, brillantes et bizarres.

La liste n'a pas pour but d'être un registre exhaustif des nouvelles espèces trouvées dans la région du Bassin du Congo, car il est certain que certaines espèces ont été involontairement oubliées. Il convient de noter que de nombreuses autres espèces qui pourraient s'avérer nouvelles pour la science peuvent avoir été rencontrées et collectées dans le Bassin du Congo au cours des 10 dernières années. Ces espèces peuvent actuellement être en attente d'une description et d'une reconnaissance scientifique officielle.

Les espèces du bassin du Congo continuent de surprendre les scientifiques, les incitant à s'aventurer toujours plus loin dans les habitats uniques et souvent isolés de la région à la recherche de nouvelles découvertes fantastiques. Alors que les habitats disparaissent rapidement, les découvertes de nouvelles espèces peuvent sensibiliser à la biodiversité unique et la plus menacée, car elles sont souvent des indicateurs populaires de la valeur et de la qualité de l'habitat²⁶.



WWF SPOTLIGHT : NOUVELLES DÉCOUVERTES EN UN COUP D'ŒIL (2013-2023)

PAR ESPÈCE

Plantes	430
Invertébrés	140
Poissons	96
Amphibiens	22
Reptiles	42
Oiseaux	2
Mammifères	10
Total	742 Nouvelles espèces

PAR PAYS*

Cameroun	238
République centrafricaine	25
République démocratique du Congo	259
Guinée équatoriale	59
Gabon	262
République du Congo	65

* Note : certaines espèces ont été trouvées dans plus d'un pays, par exemple les plantes

LES PLANTES



Un nouveau jardin d'espèces, un nombre remarquable de 430 espèces de plantes, a été découvert dans le Bassin du Congo entre 2013 et 2023.



Angraecum biteai, a new orchid species, Gabon 2016 © M Simo & Stevart



Angraecum biteai, Gabon 2016 © Vincent Droissart

Les nouvelles espèces comprennent une pléthore de nouvelles orchidées, des fougères du genre *Asplenium*, des espèces des genres *Begoni*, *Coffea*, *Hibiscus*, ainsi que des espèces de plantes à fleurs des genres *Didelotia*, et *Grangea*.

Les découvertes comprennent quelque 14 nouvelles espèces d'orchidées décrites pour la première fois, dont des espèces des genres *Angraecum*, *Bulbophyllum*, *Cyrtorchis*, *Liparis*, *Stolzia*, *Disperis*, *Tridactyle* et *Polystachya*.

L'orchidée *Angraecum biteai*, en voie de disparition, a été découverte pour la première fois en 2016 entre Kingulé et Tchimbélé, au Gabon²⁷. L'espèce est menacée par l'exploration pétrolière et gazière, l'exploitation forestière et la récolte de bois²⁸ [2]. [Le délicat *Angraecum geerinckianum* découvert en 2018 dans la concession forestière de Bordamur dans la région de Ndjolé au Gabon²⁹ et le *Bulbophyllum pauwelsianum* du parc national des Monts de Cristal, une aire protégée au Gabon en 2014³⁰, sont également menacés par la déforestation.

431

**NOUVELLES ESPÈCES DE PLANTES
DÉCOUVERTES**

Parmi les autres plantes à fleurs figurent le *Grangea ogoouensis* jaune du bassin inférieur de l'Ogooué au Gabon en 2020³¹, le *Greenwayodendron glabrum* en 2018 du sud-ouest du Cameroun, de la Guinée équatoriale et du Gabon en 2018³², l'*Impatiens akomensis* blanc d'Efoulan, région du Sud, Cameroun en 2015³³, et l'*Impatiens banen* violet menacé de la zone de Yingui-Yabassi de la région du Littoral, Cameroun³⁴



Greenwayodendron glabrum, Cameroon and Gabon 2018 © Ehoarn Bidault



Grangea ogoouensis, Gabon 2020 © Ehoarn Bidault



Angraecum geerinckianum, a new orchid species, Gabon 2017 © Ehoarn Bidault



Bulbophyllum pauwelsianum, a new orchid species, Gabon 2014 © MBG



Impatiens akomensis, Cameroon 2015 © Vincent Droissart



Impatiens banen, Cameroon 2022 © Vincent Droissart

Sirdavidia solannona a été décrite en 2015 au Gabon par Thomas L.P. Couvreur de l'Institut français de recherche pour le développement, Raoul Niangadouma de l'Herbier national du Gabon, Bonaventure Sonké de l'Université de Yaoundé, et Hervé Sauquet de l'Université Paris-Sud³⁵. Le genre a été nommé en l'honneur du naturaliste Sir David Attenborough. L'espèce type *Sirdavidia solannona* a été découverte et collectée au Gabon dans le parc national des Monts de Cristal le 15 novembre 2013, à une altitude de 300 à 600 m, et nommée l'une des dix meilleures nouvelles espèces au niveau mondial pour cette année-là³⁶. Selon les scientifiques qui ont filmé la pollinisation de *Sirdavidia*, elle représente un syndrome unique parmi l'ensemble de la famille et de l'ordre, avec des abeilles qui tentent de bourdonner la fleur. L'espèce est la seule plante de son genre de plantes à fleurs de la famille des *Annonaceae*. Le nom de l'espèce fait référence à la ressemblance des fleurs avec celles des espèces de *Solanum*.

Cette espèce peut atteindre six mètres de haut avec un tronc étroit de quelques centimètres de large. Les feuilles mesurent jusqu'à 26 cm de long sur 9 cm de large, elles sont grossièrement ovales et leur extrémité est longue et pointue. Les inflorescences se trouvent à l'aisselle des feuilles et directement sur le tronc. Il y a des fleurs mâles et bisexuelles. Chacune est composée de trois verticilles : un verticille de sépales rouges et deux verticilles de pétales rouges. Lorsque la fleur s'épanouit, les pétales s'étalent vers l'extérieur et s'enroulent parfois vers l'arrière en direction du pédoncule. Au centre de la fleur se trouvent 16 à 19 étamines dont l'extrémité est jaune vif.



Sirdavidia solannona, Gabon 2015 © Thomas Couvreur

De nouvelles plantes d'*Hibiscus* ont été décrites, notamment *Hibiscus minkebeensis* du parc national de Minkébé en 2013³⁷ et *Hibiscus ngokbanakii* également du Gabon en 2013³⁸. En outre, une nouvelle espèce de café, *Coffea rizetiana*, cultivée à partir de plantes collectées au sud de la réserve forestière de Mouyouka-Kompina dans la région du Littoral, au Cameroun, en 2016, a été officiellement décrite en 2021³⁹.

D'autres plantes présentant un intérêt particulier en raison de leur répartition ou de leur habitat comprennent la petite herbacée *Psychotria yaoundensis* découverte en 2013 dans la province du Centre, au Cameroun⁴⁰ qui n'est connue que de trois collines rocheuses autour de Yaoundé et qui est en danger critique d'extinction⁴¹. La plante *Palisota leewhitei* décrite en 2019 est endémique de l'arboretum Raponda-Walker, près de Libreville, au Gabon⁴². L'espèce *Pauridiantha gracilipes* a une distribution très restreinte dans le delta de l'Ogooué, au Gabon, et a été collectée pour la première fois en 2014⁴³. Elle ne se trouve que dans les forêts dominées par *Ctenolophon englerianus*, qui sont remarquables pour avoir le stock de carbone par hectare le plus élevé de toutes les plantes.⁴⁴



Psychotria yaoundensis, Cameroon 2013 © Olivier Lachenaud



Pauridiantha gracilipes, Gabon 2019 © Olivier Lachenaud



Sabicea rubiginosa, Gabon 2020 © Olivier Lachenaud



Palisota leewhitei, Gabon 2019 © Olivier Lachenaud

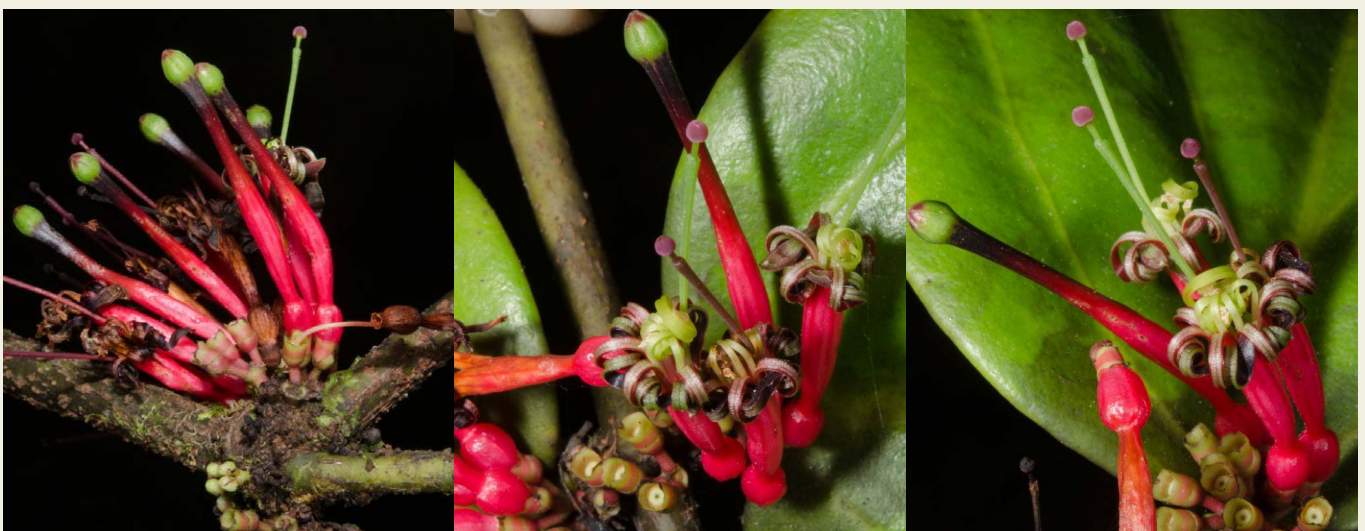
Parmi les plantes particulièrement spectaculaires ou attrayantes⁴⁵, on trouve *Englerophytum gigantifolium*, une plante menacée, à feuilles très longues, décrite en 2016 à Mabounié, dans la province de l'Ogooué, au Gabon⁴⁶. L'espèce hautement ornementale *Globimetula agelanthoides* est un gui parasitaire avec des fleurs attrayantes, qui pousse souvent sur des arbres fruitiers plantés, tels que les agrumes et les avocats. Cette espèce a été découverte en 2023 à Cape Esterias, dans l'Estuaire, au Gabon⁴⁷.

Les « redécouvertes » de plantes incluent *Virectaria salicoides*, une herbe poussant sur des rochers dans les rivières, collectée pour la première fois en 1897 au Gabon⁴⁸, puis redécouverte par des scientifiques en 2021. L'espèce *Psychotria gaboonensis*, collectée initialement en 1861 au Gabon⁴⁹, a également été redécouverte en 2021 – près de 160 ans plus tard ; et *Ceropegia letestui*, une herbe des savanes côtières de sable blanc au Gabon et en République du Congo⁵⁰, avec des fleurs spectaculaires mais malodorantes, redécouverte en 2016⁵¹.

Environ 2 000 espèces de plantes sont décrites pour la première fois chaque année⁵² dans le monde, et les nouvelles espèces ont donc contribué de manière significative à ce nombre.



Englerophytum gigantifolium, a species known for its very long leaves, Gabon 2016 © Olivier Lachenaud



Globimetula agelanthoides, Gabon 2023 © Ehoarn Bidault

WWF SPOTLIGHT : BASE DE DONNÉES DE SUIVI ET D'ÉVALUATION DU WWF POUR LE BASSIN DU CONGO

Le WWF a transformé son Programme de Biomonitoring du Bassin du Congo en un programme intégré de « Suivi de l'Impact », qui est désormais intégré dans les activités quotidiennes pour plus d'efficacité, afin de soutenir les programmes sur le terrain et dans les pays, en fournissant des résultats et des impacts de conservation, et faciliter ainsi la contribution aux Objectifs Mondiaux. Il est crucial d'identifier et d'estimer correctement le capital naturel afin de le gérer durablement, en orientant adéquatement les efforts de conservation et en évaluant les efforts et leurs résultats.

L'objectif général du programme est la mise en place d'un système de suivi et d'évaluation adéquat d'ici 2027 pour les efforts de conservation inclusifs du WWF, qui soutient la gestion adaptative des paysages prioritaires et démontre les impacts de la conservation à travers cinq pays du bassin du Congo : le Cameroun, la République Centrafricaine, la République Démocratique du Congo, le Gabon et la République du Congo. La zone cible couvre plus de 10 sites de haute priorité pour le WWF, répartis sur six paysages — une superficie d'au moins 10 millions d'hectares, ciblée pour la collecte de données. Les sites prioritaires et leurs zones périphériques représentent environ 20 % de la superficie des six paysages.

Le programme a identifié le besoin de stockage et de gestion de l'information de manière structurée, permettant un accès facile et rapide. À l'instar de plusieurs plateformes web existantes conçues avec des bases de données facilitant la visualisation et l'accès à certaines informations, une plateforme web nommée « Base de données de suivi et d'évaluation du bassin du Congo » a été créée pour soutenir la prise de décision. La plateforme a l'avantage de combiner plusieurs sources clés d'informations utiles pour la gestion et le développement des projets de conservation et de recherche. Elle est organisée par niveaux (sous-région du bassin du Congo, pays, paysages et sites) et par piliers (types de sources de données), et reste flexible pour intégrer des thèmes supplémentaires.

La base de données est en cours d'amélioration et de mise à jour afin de fournir un accès à des données écologiques et socio-économiques fiables provenant des programmes soutenus par le WWF et d'autres organisations dans le bassin du Congo. Elle sert également de répertoire pour faciliter le partage d'informations, la communication et l'apprentissage pour tous les utilisateurs. Elle présente en particulier les résultats et les impacts des différentes problématiques thématiques liées à la conservation et au développement durable à plusieurs échelles géographiques.

» **Pour en savoir plus :**
bit.ly/ImpactMonitoringDatabase



© WWF / Jaap van der Waarde



Cyrtorchis okuensis, a new orchid species, Cameroon and Equatorial Guinea 2021 © Vincent Droissart



Cyrtorchis submontana, a new orchid species, Cameroon, Equatorial Guinea and Republic of Congo 2016 © Vincent Droissart



Tridactyle minutifolia, a new orchid species, Equatorial Guinea and Gabon 2015 © Ehoarn Bidault



Polystachya bamendae, Cameroon 2013 © Vincent Droissart

INVERTÉBRÉS



Les petites créatures jouent un rôle majeur dans l'écologie délicate du bassin du Congo. Il est difficile de comptabiliser tous les nouveaux invertébrés découverts dans la région depuis 2013, mais si l'on regarde les archives historiques, au moins la moitié de toutes les nouvelles espèces découvertes chaque année dans le monde sont des arachnides, des insectes et des plantes. Une armée de nouvelles espèces, comprenant au moins 140 fourmis, coléoptères, punaises, mouches, acariens, papillons de nuit, araignées, vers et une nouvelle espèce de luciole, ont été décrites pour la première fois.



Umma gumma © Klaas-Douwe B Dijkstra

+121

NOUVELLES ESPÈCES D'INSECTES, FOURMIS, COLÉOPTÈRES, PUNAISES, MOUCHES, ACARIENS, PAPILLONS DE NUIT, ARAIGNÉES, VERS ET LUCIOLE

En 2022, une nouvelle espèce de luciole, *Afrodiphanes pulcher*, a été enregistrée dans un système de grottes dans la préfecture de Nana-Grébizi, à 550 m d'altitude, en République Centrafricaine⁵³. Cette espèce de 17 mm de long a été nommée pulcher d'après le mot latin signifiant « beau » ou « gracieux ». Aujourd'hui, la plus grande diversité de lucioles se trouve en République Démocratique du Congo et en Afrique du Sud, où les régions tropicales et équatoriales produisent de grands foyers de biodiversité. Il est très probable qu'un grand nombre d'espèces de lucioles n'aient pas encore été décrites ni étudiées en Afrique. Cependant, nous avons des enregistrements de nombreuses espèces diverses.

En 2010, 67 experts scientifiques dans leurs domaines se sont rendus en République Démocratique du Congo pour marquer le 50^e anniversaire de l'indépendance du pays. L'expédition a produit des résultats entomologiques impressionnants⁵⁴.

L'eau douce couvre moins d'un pour cent (-1%) de la surface de la Terre, mais abrite dix pour cent (10%) des espèces animales, dont un tiers pourrait être menacé d'extinction, beaucoup étant des insectes comme les libellules et les demoiselles⁵⁵. C'est donc une excellente nouvelle lorsqu'un groupe de scientifiques, dont l'expert néerlandais Dr Klaas-Douwe Dijkstra, a décrit 60 nouvelles espèces de libellules d'Afrique dans un seul article publié en 2015. Environ 40 de ces espèces provenaient des pays du bassin du Congo, identifiées lors de l'expédition de 2010, dont la charismatique Robust Sparklewing (*Umma gumma*) du Cameroun, de la République Démocratique du Congo, du Gabon et de la République du Congo⁵⁶. Cette espèce est nommée d'après l'album de 1969 du groupe de rock anglais Pink Floyd et a été classée parmi les dix premières découvertes de nouvelles espèces dans le monde cette année-là⁵⁷. D'autres espèces aux noms fantastiques comprennent l'Empereur Porte-épée (*Anax gladiator*) de la République Démocratique du Congo, le Fil d'Or Goldsmith Threadtail (*Elatoneura aurifex*), la Queue en feuille Bongo Leaf-tail (*Phyllogomphus bongorum*) et la Jambe épineuse tachetée bleue Blue-spotted Pricklyleg (*Porpax mezierei*), toutes du Gabon⁵⁸.



Anax gladiator, Swordbearer Emperor, DRC 2015 © Jens Kipping



Pseudagrion dactylidium, Gabon Slim Sprite (male), Gabon 2015 © Nicolas Meziere



Umma gumma © Klaas-Douwe B Dijkstra



Pseudagrion aureolum, Nugget Sprite (male), Gabon 2015 © Jens Kipping



Umma gumma, Robust Sparklewing (male), Cameroon, DRC, Gabon and Republic of Congo 2015 © Jens Kipping

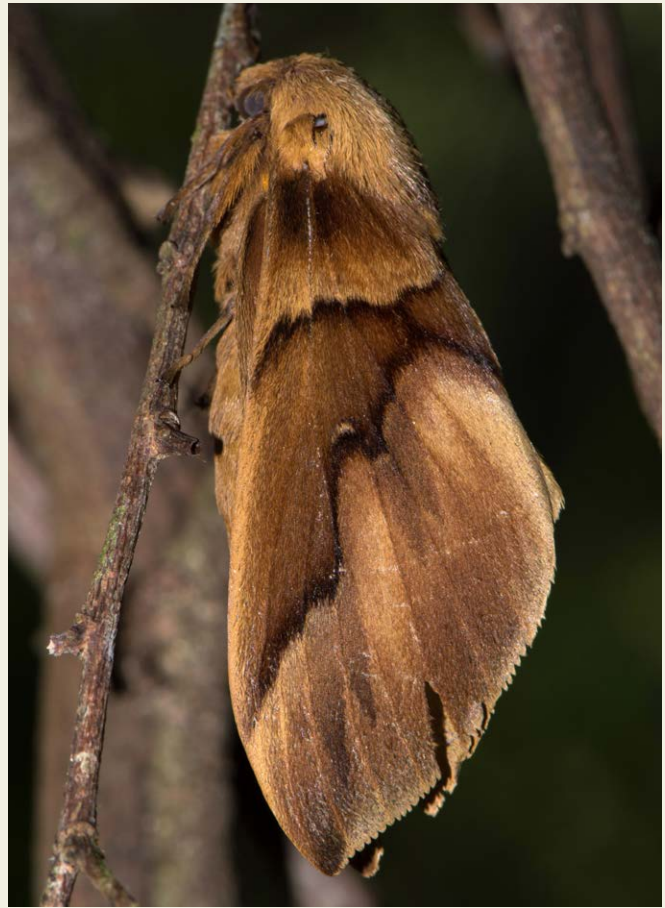


Porpax mezierei, Blue-Spotted Pricklyleg (male), Gabon 2015 © Nicolas Meziere

Dans le cadre de l'expédition de 2010, un duo de scientifiques dévoués a identifié pas moins de 25 nouvelles espèces de mouches (*Diptera*), qui ont été officiellement décrites comme nouvelles pour la science en 2013⁵⁹. Un an plus tard, le Dr Patrick Grootaert et le Dr Igor Shamshev ont décrit 19 autres espèces, également en provenance de la République Démocratique du Congo^{60 61}.

Les mites de la famille des *Lasiocampidae* sont souvent présentes au Cameroun, dans le sud de la République Centrafricaine, la République Démocratique du Congo, la Guinée Équatoriale, le Gabon et la République du Congo. Une équipe scientifique a décrit 19 espèces entre 2013 et 2023. Certaines de ces espèces ont été découvertes lors d'une expédition stationnaire d'une durée d'un an à Mai-Ndombe, au camp Ekongo, dans la zone tampon du Parc National de Salonga, entre juin 2017 et juin 2018. Les collecteurs Alexey Prozorov et Tatiana Prozorova, accompagnés d'autres scientifiques, ont évalué la biodiversité du parc et analysé la diversité des spécimens collectés. Leurs résultats ont suggéré qu'environ 76 % des espèces collectées étaient endémiques du Parc National de Salonga et qu'un impressionnant 84 % étaient probablement nouvelles pour la science parmi un total de 254 espèces⁶². Les nouvelles espèces comprennent *Leptometa adalensis*, *Leptometa knudlarseni*, *Leptometa sophia*, toutes officiellement décrites en 2023⁶³.

Lyroda centralafricana est une guêpe fouisseuse de la famille des *Crabronidae*⁶⁴. Peu d'informations sont disponibles sur la biologie de cette espèce, originaire du nord de Sibut, en République Centrafricaine, mais les espèces apparentées construisent leurs nids au sol, creusant de longs tunnels dans le sol (jusqu'à 30 cm sous la surface). Ces tunnels contiennent plusieurs cellules où les larves se développent. Les espèces de *Lyroda* nourrissent leurs larves avec des sauterelles. Environ 19 espèces sont connues dans le monde, dont la plupart proviennent d'Asie⁶⁵. La nouvelle espèce a été décrite à partir d'un spécimen trouvé dans la collection d'entomologie du Oberösterreichisches Landesmuseum à Linz, en Autriche⁶⁶.



Leptometa adalensis (female), DRC 2023 © Prozorov et al.



Lyroda centralafricana (female), a new wasp species, CAR 2021 © Christian Schmid-Egger



Onychogomphus undecim, Katanga Claspertail (male), DRC 2015 © Klaas-Douwe B Dijkstra



Lyroda centralafricana (male), CAR 2021 © Christian Schmid-Egger

Quatre espèces de charançons de l'écorce, dont *Afromicracis concava*, ont été découvertes au cours des 10 dernières années⁶⁷. Cette nouvelle espèce est uniquement connue de la région autour de Mann Spring, sur le mont Cameroun. Des spécimens ont été collectés sur une variété de plantes hôtes inhabituelles appartenant à différents ordres végétaux, y compris un arbre de *Hypericum* (Hypericaceae), et des herbes ligneuses de *Vernonia* (Asteraceae), *Solanecio mannii* (Asteraceae) et *Plectranthus* (Lamiaceae). L'espèce a été trouvée se nourrissant de l'écorce des trois premiers hôtes et des racines ligneuses de *Plectranthus* extraites du sol. Sur les plantes de *Vernonia*, tant les adultes que les larves ont creusé des tunnels longitudinaux entre les fibres justes sous le cortex. L'espèce est de couleur brun-rouge et possède un front concave, ce qui lui donne son nom latin particulier *Concava*.

D'autres nouveaux invertébrés incluent des cicadelles comme *Paranataretus albertinus*, décrite en 2023⁶⁸ dans la province du Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo, et une abondance de nouvelles araignées, dont *Orthobula marusiki* du Cameroun et de la République Centrafricaine, en 2022⁶⁹, ainsi que celles découvertes par le WWF et ses partenaires en République Démocratique du Congo (voir l'encadré).



Paranataretus albertinus, DRC 2023 © Vladimir Gnezdilov



Polychornum centroafricanum, DRC © Vladimir Gnezdilov



Afromicracis concava, Cameroon 2021 © Bjarte Jordal



Orthobula marusiki (female), Cameroon, CAR 2022 © Charles Haddad



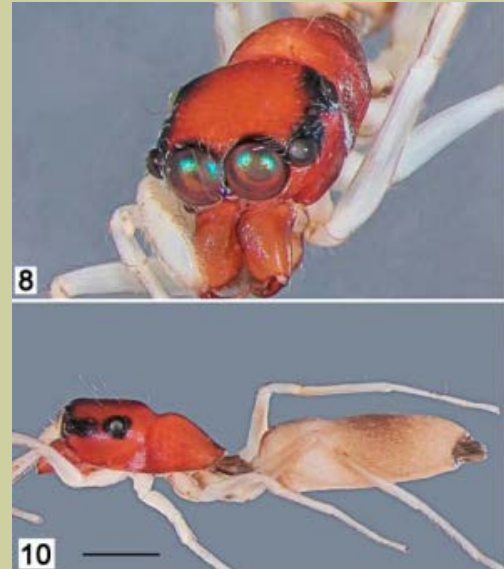
Ceriagrion banditum, Band-Eyed Citril (male), DRC 2015 © Jens Kipping

WWF SPOTLIGHT: DÉCOUVERTE D'ARAIGNÉES PAR LE WWF DANS LE PARC NATIONAL DE SALONGA

Entre novembre et décembre 2022, lors d'une expédition d'inventaire de la biodiversité dans le Parc National de Salonga, une équipe scientifique a découvert une araignée sauteuse, ressemblant à une fourmi, avec des bandes orange. L'espèce *Myrmarachne salongensis*, collectée dans la plus grande réserve forestière tropicale protégée d'Afrique, en République Démocratique du Congo, a été trouvée en deux sites au cœur de la forêt primaire⁷⁰. La forêt présente un sol dense de litière de feuilles, des canopées d'arbres élevées et de nombreux grands arbres matures.

L'araignée faisait partie des trois espèces collectées par les scientifiques de l'Inventaire de la Biodiversité pour la Conservation (BINCO), en partenariat avec le WWF. Deux espèces ont été enregistrées pour la première fois, constituant les premiers enregistrements publiés d'espèces d'araignées du genre *Myrmarachnini* provenant de Salonga.

Les araignées sauteuses sont la famille d'araignées la plus diversifiée au monde, avec 6 618 espèces réparties dans 677 genres. Dans la région afrotropicale, plus de 1 000 espèces d'araignées sauteuses sont connues. Malgré un nombre relativement élevé d'espèces décrites, la faune arachnologique de la région reste sous-étudiée, avec des données limitées à quelques pays et localités. Par exemple, en République Démocratique du Congo, le plus grand pays d'Afrique, seulement 66 espèces d'araignées sauteuses ont été enregistrées à ce jour. Cependant, d'après les données provenant de pays tropicaux de taille comparable, on estime que ce pays pourrait abriter jusqu'à 500 espèces d'araignées sauteuses⁷¹.



Myrmarachne salongensis (female)
© Pett et al



Elatoneura aurifex, Goldsmith Threadtail (male), male, Gabon and Republic of Congo 2015 © Jens Kipping



Lestinogomphus venustus, Lovely Fairytail (male), Gabon 2015 © Nicolas Meziere

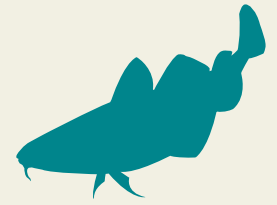


Phyllogomphus bongorum, Bongo Leaf-tail (male), Gabon 2015 © Jens Kipping



Urothemis venata, Red-Veined Basker (male), Gabon 2015 © Jens Kipping

POISSONS



Les poissons-chats, les barbes, les perches, les clingfish, les poissons électriques, les killies, les anguilles de marais et les tétras font partie des nombreuses espèces de poissons récemment découvertes, totalisant 96 espèces rencontrées et décrites pour la première fois.



Aphyosemion aurantiacum, Gabon 2018 © Olivier Buisson

101
NOUVELLES
ESPÈCES DE
POISSONS



Aphyosemion grelli (male), Gabon 2013 © Valdesalici, S. and Eberl, W.



Aphyosemion grelli (female), Gabon 2013 © Valdesalici, S. and Eberl, W.

Au Gabon, une nouvelle espèce de killie a été décrite en 2018⁷². Le poisson *Aphyosemion aurantiacum* est vivement coloré, avec des écailles bleu iridescentes, des flancs beiges et des nageoires et une queue orange intense, avec des taches rouges entre les rayons de ses nageoires. Il mesure 3,9 cm de la pointe du museau (nez) à l'extrémité de la queue. L'espèce a été collectée de manière "inattendue" avec cinq autres espèces dans un affluent sud et nord de la rivière Wézé, dans la réserve présidentielle de Wonga-Wongué, au Gabon⁷³.

L'espèce endémique n'a été trouvée qu'à trois localités et nulle part ailleurs dans le bassin à ce jour. Elle vit uniquement dans de très petits ruisseaux forestiers et des mares d'eau, souvent avec un fond constitué de racines et de feuilles mortes, où elle peut être trouvée en abondance. Dans la localité la plus au sud, elle a été trouvée cachée sous des feuilles mortes le long des rives d'une rivière large de deux mètres avec un fond sablonneux. Cette espèce a été trouvée en même temps que trois autres espèces non encore décrites de *Aphyosemion*, *Epiplatys* et *Plataplochilus*.

Les killies se trouvent dans les lacs, les rivières et les ruisseaux et se nourrissent principalement d'arthropodes aquatiques tels que les larves d'insectes (moustiques), les crustacés aquatiques et les vers. En général, les killies évitent les eaux proches de la surface pour réduire le danger d'être mangés par des prédateurs. Les grandes populations de killies et la diversité génétique de l'espèce lui ont permis d'évoluer et de survivre dans des zones où d'autres espèces se sont éteintes. En quelques dizaines de générations, sur une période relativement courte (50-60 ans), les killies ont évolué pour développer une résistance contre des niveaux de dioxines, de polychlorobiphényles (PCB), de mercure et d'autres produits chimiques industriels jusqu'à 8 000 fois plus élevés que la dose létale estimée précédemment.

Dix espèces de poissons-éléphants, également appelés poissons électriques, ont été découvertes pendant cette période. Parmi elles, l'espèce *Petrocephalus arnegardi* a été décrite en 2014⁷⁴. Le poisson blanc argenté, avec trois marques noires distinctes de chaque côté du corps, peut atteindre 9 cm (3,5 pouces) de long et est endémique au bassin du fleuve Likouala, au milieu du fleuve Congo, en République Démocratique du Congo.

Petrocephalus est un poisson africain "faiblement" électrique (contrairement aux "forts" comme les anguilles électriques et les raies) de la famille des Mormyridae, produisant des impulsions de quelques centaines de millivolts à partir d'un organe électrique constitué de cellules musculaires modifiées situées devant leur queue. Les récepteurs sur la peau du poisson détectent les distorsions du champ électrique créées par les objets voisins dans l'eau. De courtes impulsions électriques, trop faibles pour être perçues au toucher, sont également utilisées pour naviguer dans leur environnement aquatique complexe, détecter les proies et les prédateurs, et communiquer l'identité et le sexe de l'émetteur aux autres poissons électriques dans le but de se reproduire⁷⁵.



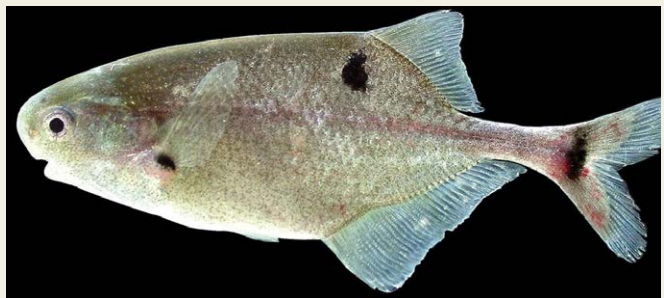
Clarias monsebulai, DRC 2022 © Melanie L Stiassny



Eugnathichthys virgatus, DRC 2013 © Melanie L Stiassny



Cryptomyrus ogoouensis, Gabon 2016 © John P. Sullivan

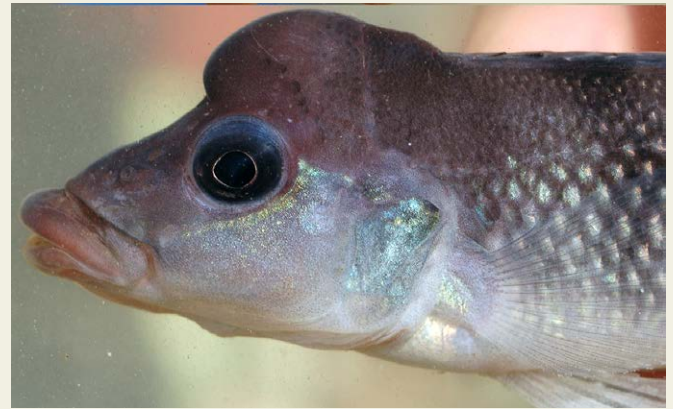


Petrocephalus arnegardi, Republic of Congo 2014 © Sébastien Lavoué and John P. Sullivan



Petrocephalus boboto, Republic of Congo 2014 © Sébastien Lavoué and John P. Sullivan

Une nouvelle espèce de poisson-chat respirant de l'air, *Clarias monsembulai*, a été découverte en 2022 et est actuellement connue uniquement dans les ruisseaux, grands et petits, des systèmes fluviaux Momboyo, Luilaka, Salonga et Yenge, tous situés dans la région de la Cuvette Centrale, au cœur du bassin du fleuve Congo⁷⁶. Cette espèce de près de 25 cm (10 pouces) est unique en raison de ses barbillons maxillaires exceptionnellement longs (jusqu'à 60 % de la longueur du poisson). L'espèce a été nommée en l'honneur de Raoul Monsembula Iyaba, professeur de biologie à l'Université de Kinshasa, pour avoir collecté l'exemplaire original et pour sa contribution à l'étude des poissons (ichtyologie) en Afrique.



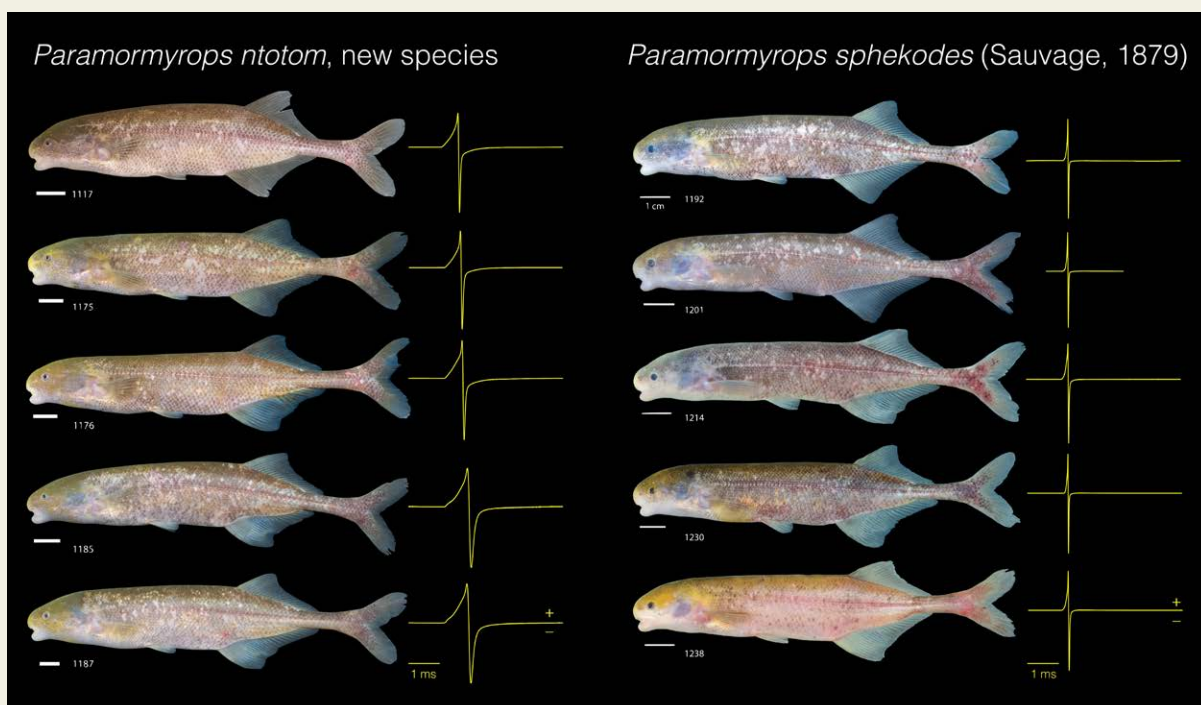
Lamprologus markerti, DRC 2014 © Melanie L Stiasny

Une nouvelle espèce de cichlidé, *Lamprologus markerti*, est endémique du fleuve Congo inférieur, en République Démocratique du Congo⁷⁷. Une autre nouvelle espèce de cichlidé, *Teleogramma obamaorum*, également originaire du fleuve Congo, est unique parmi le genre en raison de l'absence de différences de couleur entre les sexes au niveau des nageoires caudales. Les individus peuvent atteindre jusqu'à 75 mm (3,0 pouces) de long et sont des molluscivores, se nourrissant principalement d'escargots⁷⁸. Cette espèce a été décrite en 2015 et nommée en l'honneur de l'ancien président américain Barack Obama et de la première dame Michelle Obama, en reconnaissance de leur engagement en faveur de la conservation scientifique et du développement en Afrique et à l'étranger⁷⁹.



Teleogramma obamaorum, DRC 2015 © Melanie L Stiasny

Presque toutes les communautés le long du fleuve Congo et de ses affluents pratiquent la pêche, fournissant une source essentielle de nutrition et de protéines pour des millions de personnes. Les poissons jouent un rôle fondamental dans le maintien des moyens de subsistance des communautés du bassin du Congo, et le secteur de la pêche en Afrique emploie environ 12 millions de personnes. Les pêches du continent sont extrêmement importantes : près de 2,3 millions de tonnes de poissons sont récoltées chaque année dans les eaux intérieures, et 4,6 millions de tonnes proviennent des eaux marines côtières, contribuant ensemble pour 24 milliards de dollars US à l'économie africaine chaque année⁸⁰. Le changement climatique, la pollution et la surexploitation menacent ces stocks de poissons et l'avenir de la pêche.



Paramormyrops ntotom (left), Gabon 2017 © John P. Sullivan

WWF SPOTLIGHT : ÉCOTOURISME À DZANGA-SANGHA

Les Aires Protégées de Dzanga-Sangha (APDS) offrent un tourisme de haute qualité basé sur des ressources naturelles et culturelles exceptionnelles. En plus de l'observation des principales espèces sauvages telles que les éléphants de forêt, les gorilles des plaines, les chimpanzés, les bongos, les buffles, les sangliers, les phacochères et bien d'autres, Dzanga-Sangha offre à ses visiteurs l'opportunité de découvrir la culture des communautés locales indigènes, notamment les Ba'Aka et les Sangha-Sangha, à travers diverses activités communautaires basées sur leur mode de vie traditionnel.

Vivre avec les Ba'Aka est une expérience exceptionnelle. Les Ba'Aka sont un peuple du bassin du Congo, parmi les plus dépendants de la forêt. Les visiteurs peuvent découvrir une culture traditionnelle à travers des activités communautaires telles que la chasse avec des filets ou des arbalètes, la cuisine préparée par les femmes Ba'Aka, la récolte du miel, la récolte du vin de raffia, la construction de huttes et la collecte de plantes médicinales.

On peut également vivre l'expérience de naviguer en pirogue sur le fleuve Sangha, de voir des danses et des chants Ba'Aka, de chanter le "Bilo" — signifiant "bantou" en langue Ba'Aka — ainsi que d'assister à des percussions sur l'eau.

Les Ba'Aka impliqués dans cette activité visent à préserver leur patrimoine culturel, à promouvoir les savoirs traditionnels pour leur autodétermination, à autonomiser leur jeunesse pour documenter la sagesse ancestrale, et à créer des opportunités économiques grâce à la valorisation de leur culture.

» **Pour plus d'informations :**

www.dzanga-sangha.org/



© Karine Aigner / WWF-US

AMPHIBIENS



Un chœur incroyable de 22 nouvelles espèces de grenouilles a été découvert dans le bassin du Congo entre 2013 et 2023.



Cardioglossa annulata, Republic of Congo 2015 © Marius Burger

22

NOUVELLES
ESPÈCES DE
GRENOUILLES

L'espèce *Cardioglossa annulata*, également connue sous le nom de grenouille à longs doigts annelés, a été scientifiquement décrite en 2015⁸¹. Elle est originaire du département du Niari, en République du Congo, et vit à des altitudes comprises entre 634 et 744 mètres (2 080 à 2 441 pieds). Ces grenouilles se trouvent dans des forêts et des zones humides sur une superficie de 610 km² (240 milles carrés). La plupart des spécimens ont été trouvés ou piégés le long de petites rivières dans des forêts secondaires ou dégradées. Certains individus ont été trouvés sur des plantes, des troncs ou sur le sol forestier, dans des zones boueuses ou marécageuses⁸².

Les adultes de cette espèce mesurent entre 22,8 et 32,9 mm (0,90 à 1,30 pouce), avec un juvénile mesurant 21,5 mm (0,85 pouce). La grenouille *Cardioglossa annulata* a un corps relativement long avec un museau pointu. Ses membres sont allongés et fins. Une caractéristique distinctive est la présence de trois petites taches noires sur son dos brun, avec des épines blanches ornant les extrémités de ses pieds, ses cuisses dorsales, son bas du dos et son aine.

Selon l'UICN, l'espèce est classée en danger⁸³ en raison des menaces provenant de l'agriculture, de l'élevage, de l'exploitation forestière, de l'exploitation du bois, ainsi que des projets de développement tels que la construction de logements⁸⁴.

L'espèce *Congolius robustus* a été décrite en 2021 en République Démocratique du Congo⁸⁵. Cette espèce nocturne est probablement endémique du bassin du Congo, car elle n'a été trouvée que dans plusieurs petites localités au sud du fleuve Congo, où elle se perche sur la végétation le long des ruisseaux forestiers et occupe parfois des forêts inondées et des buissons denses cultivés. Les scientifiques affirment que cette grenouille de taille moyenne est une espèce phare des forêts congolaises centrales, un indicateur clé de la santé des habitats présents dans cette région⁸⁶.

Trois espèces de grenouilles à griffes ont été décrites en 2015. Parmi elles, *Xenopus parafraseri*, ou la grenouille à griffes des hauts plateaux, qui est endémique du Cameroun, du Congo et du Gabon⁸⁷. Elle vit dans des forêts et des zones humides, à des altitudes allant de 420 à 715 m (1 378 à 2 346 pieds). *Xenopus mellotropicalis* ou Grenouille à griffes⁸⁸ du Gabon provenant de plusieurs pays du bassin du Congo, et *Xenopus eysoole*, la Grenouille à griffes Bamiléké du Cameroun⁸⁹.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une nouvelle espèce, la découverte de la curieuse espèce *Sclerophrys channingi*, qui imite la vipère des fossés, constitue néanmoins une avancée importante. Endémique de la forêt pluviale de Basse-Guinée orientale du bassin du Congo, le crapaud géant congolais présente une coloration qui ressemble de manière frappante à celle de la célèbre vipère du Gabon (*Bitis gabonica*)⁹⁰. Selon les scientifiques, il s'agit du seul exemple au monde d'un crapaud imitant un serpent venimeux pour éviter la prédation. Les scientifiques ont déterminé cela en étudiant des données comparatives concernant le motif de couleur, la morphologie, la répartition géographique et le comportement des deux espèces. Bien que la similitude du motif de couleur entre ces taxons ne soit pas une correspondance exacte, l'aposematisme (marques ou coloration qui signalent aux prédateurs potentiels qu'il n'est pas avantageux d'attaquer ou de manger l'animal) et l'imitation parfaite ne sont pas nécessaires pour que le mimétisme soit efficace, surtout lorsque *Bitis gabonica* est extrêmement venimeuse et soigneusement évitée par les autres vertébrés. L'espèce est très habile à survivre - par le passé, les habitants croyaient que les sécrétions blanches du crapaud pouvaient provoquer la cécité, ce qui les poussait à le craindre⁹¹.



Xenopus eysoole, Cameroon 2015 © Daniel Portik



Sclerophrys channingi, Congolese Giant Toad vs Gaboon Viper comparison © Eli Greenbaum



Cardioglossa congoia, DRC 2015 © Eli Greenbaum



Congolius robustus, DRC 2021 © Václav Gvoždík



Xenopus kobeli, Cameroon 2015 © Václav Gvoždík



Xenopus mellotropicalis, Cameroon 2015 © Václav Gvoždík



Xenopus allofraseri, Cameroon © Václav Gvoždík

REPTILES



Un large éventail de reptiles, comprenant 25 serpents tels que des serpents aveugles, des cobras et des vipères des fossés, 10 geckos, trois caméléons, deux scinques, une tortue et un crocodile, ont été récemment découverts dans le bassin du Congo.



Mecistops leptorhynchus, Congo Basin, 2018 © Nik Borrow

Parmi toutes les nouvelles espèces de reptiles, la plus significative est sans doute le crocodile à museau fin d'Afrique centrale (*Mecistops leptorhynchus*), décrit comme une nouvelle espèce par les scientifiques en 2018⁹². Dans la région du bassin du Congo, ce crocodile peut être trouvé à travers le Cameroun, la Guinée équatoriale, le Gabon, le nord de l'Angola, la République centrafricaine, la République du Congo et la République démocratique du Congo.

42

**NOUVELLES ESPÈCES
DE REPTILES**

Initialement considéré comme étant de la même espèce que le crocodile à museau fin d’Afrique de l’Ouest (*Mecistops cataphractus*), des études et des analyses minutieuses de séquençage moléculaire ont révélé qu’il s’agissait d’une espèce nouvelle, véritablement “cachée à la vue de tous”. Les publications scientifiques montrent que les génomes de ces animaux ont divergé il y a plus de huit millions d’années, au moment où des volcans sont apparus dans la région qui est aujourd’hui le Cameroun. Cette activité volcanique a créé des montagnes infranchissables qui ont divisé l’aire de répartition des reptiles en deux, coupant le flux génétique et séparant les deux populations depuis lors.

En conséquence de l’identification de la nouvelle espèce et de la séparation d’avec les crocodiles à museau fin d’Afrique de l’Ouest, le nombre de ces derniers a été révisé à la baisse à un tel point que l’espèce est désormais classée en danger critique d’extinction⁹³. La perte de leur habitat et le braconnage affectent les deux espèces. Cette espèce est inscrite à l’Annexe II⁹⁴ de la CITES, ce qui signifie qu’il s’agit d’une espèce qui pourrait devenir menacée à l’avenir.

Dans une autre région, une nouvelle espèce de tortue a été identifiée en République centrafricaine en 2014⁹⁵. La tortue à casque africaine (*Pelomedusa schweinfurthi*) est une tortue de taille petite à moyenne, de couleur sombre, avec une longueur droite maximale connue de 15,7 cm. On la trouve dans les rivières, lacs, marécages et marais de la région. Contrairement à de nombreuses autres espèces, celle-ci est assez sombre dans son ensemble, avec une carapace principalement brune. C’est une espèce omnivore, se nourrissant principalement d’invertébrés aquatiques, de petits poissons et de végétation. L’espèce porte le nom de Georg August Schweinfurth, qui a collecté les plus anciens spécimens de cette nouvelle espèce lors de sa troisième expédition en Afrique (1868-1871), « au cœur de l’Afrique »⁹⁶. Cette découverte porte le nombre total d’espèces du genre *Pelomedusa* à 23.



Mecistops leptorhynchus, Congo Basin, 2018 © Leyo



An example of the African helmeted turtle genus (*Pelomedusa subrufa* shown) © Charles J. Sharp

Une pléthore de nouvelles espèces de serpents ont été découvertes au cours de la dernière décennie, y compris deux nouvelles cobras.

Le cobra aquatique nain (*Naja nana*) est une petite espèce venimeuse de cobra aquatique que l'on trouve dans le grand lac d'eau douce Mai-Ndombe, situé dans la région de Tumba-Ngiri-Maindombe, à l'ouest de la République Démocratique du Congo, qui est le plus grand site humide d'importance internationale reconnu par la Convention de Ramsar^{97,98}.

Le cobra aquatique nain ne mesure généralement pas plus de 1 mètre (3,3 pieds). Contrairement aux deux autres espèces semi-aquatiques de *Naja* en Afrique, *Naja annulata* et *Naja christyi*, qui peuvent atteindre des longueurs allant jusqu'à environ 2,5 mètres (8,2 pieds). Les caractéristiques distinctives de cette espèce incluent sa posture défensive caractéristique, son mode de vie aquatique, l'agencement en rangées droites de ses écailles dorsales, et sa coloration distinctive : noire avec de petites taches blanches ou jaunâtres, un ventre blanchâtre et une face inférieure noire de la queue. Les cobras aquatiques nains peuvent nager et grimper, mais ils préfèrent généralement un habitat terrestre, bien qu'ils se nourrissent exclusivement de poissons⁹⁹.

Parmi les autres nouveaux serpents, on trouve *Toxicodryas vexator*, une espèce venimeuse découverte à Mulisi, Nzovu Est, dans le parc national de Kahuzi-Biega, dans la province du Sud-Kivu, en République Démocratique du Congo¹⁰⁰. Cette espèce, décrite par les scientifiques en 2021, mesure plus d'un mètre de long, les mâles adultes étant noirs et brillants ou veloutés avec un ventre jaune, tandis que les femelles adultes sont de couleur brun clair, gris, ou jaune-brun avec des bandes transversales de couleur brun clair ou crème sur les flancs, et un ventre jaune-brun. Le nom de l'espèce fait référence au terme latin pour « traqueur » ou « harceleur », en raison du fait que ce serpent traque ses proies lorsqu'elles sont endormies et de son agressivité lorsqu'il est dérangé.



Naja nana, DRC 2020 © Jean-François Trape



Naja nana, DRC 2020 © Anthony Laing



Naja savannula, Cameroon 2018 © Jean-François Trape



Naja savannula, Cameroon 2018 © Jzoobob



Toxicodryas vexator (adult male), DRC 2021 © Konrad Mebert



Toxicodryas adamantea, DRC and Equatorial Guinea 2021 © Eli Greenbaum

La vipère de brousse *Atheris hetfieldi*, ou vipère de brousse de Hetfield, est une espèce venimeuse que l'on trouve au pied d'un volcan sur l'île de Bioko, en Guinée équatoriale. L'espèce a été nommée en l'honneur de James A. Hetfield, le leader du groupe Metallica, et est le premier serpent découvert sur l'île depuis plus de 100 ans. Cette espèce est le seul serpent connu comme étant endémique de l'île¹⁰¹. Les espèces sont parfois nommées en l'honneur de célébrités pour sensibiliser le public. Une autre espèce de vipère de brousse, *Atheris mongoensis* ou la vipère de brousse poilue de Mongo, a été décrite en 2020 dans les régions autour de Mbandaka, près du fleuve Congo, en République Démocratique du Congo¹⁰².

Une nouvelle espèce de serpent aveugle, *Afrotyphlops chirioi*, a été décrite à partir de Berbérati, en République Centrafricaine, en 2019¹⁰³. Elle est connue dans une mosaïque de forêts tropicales humides et de prairies secondaires situées à 500-600 m (1 600-2 000 pieds) au-dessus du niveau de la mer. Les yeux du serpent sont recouverts de petites écailles lisses et translucides, brillantes, signe de son adaptation à une vie souterraine, ce qui lui permet de se déplacer facilement dans la terre. Ils vivent sous terre, dans les nids de fourmis et de termites. Une autre espèce de serpent aveugle, *Afrotyphlops rouxestevae*, a été décrite à partir de Douala, au Cameroun, en 2019¹⁰⁴.

Plusieurs des nouvelles espèces ont été identifiées lors d'une expédition dans le bassin du Congo en 2013 et décrites par la suite dans un livre à paraître de l'expert en reptiles, le Dr Eli Greenbaum de l'Université du Texas à El Paso, intitulé *Venomous River: A Zoologist's Search for New Species Along the Congo*¹⁰⁵.

Parmi les 42 nouvelles espèces de reptiles découvertes, on trouve également de nouvelles espèces de lézards, dont trois caméléons. Deux espèces, *Kinyongia mulyai* et *Rhampholeon hattinghi*, ont été décrites en 2015 dans le Rift Albertin, en République Démocratique du Congo¹⁰⁶. La première est connue pour occuper de petites zones fragmentées de forêt tempérée sur le Mont Nzawa, où elle se trouve perchée sur des lianes allant de quelques mètres de haut jusqu'à 20 mètres de hauteur. Des images satellites récentes montrent qu'il ne reste plus que trois zones de forêt habitables adaptées. Les deux espèces sont inscrites comme étant en danger critique d'extinction sur la Liste rouge¹⁰⁷ de l'UICN, et *Kinyongia mulyai* figure également dans l'Annexe II¹⁰⁸ de la CITES. Une troisième espèce, *Kinyongia itombwensis*, a été découverte en 2017 dans la même région¹⁰⁹.



Afrotyphlops chirioi, CAR 2019 © Jean-François Trape



Afrotyphlops rouxestevae, Cameroon 2019 © Jean-François Trape



Dasypeltis congolensis, DRC, Gabon, Republic of Congo 2021 © Jean-François Trape



Atheris mongoensis, DRC 2020 © Jean-François Trape



Hemidactylus sinaitus, Cameroon © Jean-François Trape (note - not a new species but a new record)



Boaedon montanus, DRC 2022 © Jean-François Trape



Boaedon parolineatus, CAR 2016 © Jean-François Trape



Boaedon perisilvestris, Cameroon, Central African Republic, DRC, Gabon and Republic of Congo 2016 © Jean-François Trape



Boaedon longilineatus, Cameroon 2016 © Jean-François Trape



Boaedon subflavus, Cameroon 2016 © Jean-François Trape



Myriopholis occipitalis, CAR 2019 © Jean-François Trape



Hemidactylus coalescens, Cameroon, Gabon and Republic of Congo 2014 © Hectonichus



Lycophidion chirioi, CAR 2021 © Jean-François Trape



Lycophidion tchadensis, CAR 2021 © Jean-François Trape



Lygodactylus leopardinus, DRC 2023 © Eli Greenbaum



Echis romani, Cameroon, CAR 2018 © Jean-François Trape



Philothamnus chifunderai, Cameroon and DRC 2023 © Eli Greenbaum



Philothamnus chifunderai, Cameroon and DRC 2023 © Eli Greenbaum



Philothamnus mayombensis, DRC 2021 © Jean-François Trape

WWF SPOTLIGHT: LE HUB DE COORDINATION CONTRE LE CRIME FAUNIQUE EN AFRIQUE CENTRALE ET L'APPLICATION ÉTHIQUE DES LOIS SUR LA FAUNE

Le braconnage continue d'être un problème croissant dans le bassin du Congo, même au sein des parcs nationaux et d'autres zones protégées. Le commerce international d'espèces protégées, comme les éléphants, a atteint des niveaux qui mettent en danger la survie de ces espèces.

WWF joue un rôle important dans la lutte contre le braconnage et le commerce illégal d'artefacts fauniques tels que la viande de brousse, les précieuses défenses, les peaux et les pangolins, grâce à son partenariat avec TRAFFIC (Trade Records Analysis of Flora and Fauna in Commerce), le plus grand réseau de surveillance du commerce de la faune au monde.

Le partenariat de WWF avec TRAFFIC se concentre sur la préservation de la biodiversité en améliorant les conditions de vie des populations afin de réduire leur dépendance à la nature. Il a été créé en 1976 en tant que groupe spécialisé de la Commission de la survie des espèces de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et a évolué en une alliance stratégique entre WWF et l'UICN pour lutter contre le commerce illégal de la faune non durable.

Le bassin du Congo, avec sa riche biodiversité, fait face à des menaces significatives liées au crime faunique. Ces menaces incluent la chasse de subsistance et le braconnage commercial à grande échelle, qui posent de sérieux risques pour des espèces menacées comme les éléphants, les gorilles et les pangolins. Les réseaux criminels organisés alimentent souvent le trafic d'animaux sauvages, le rendant de plus en plus sophistiqué et transnational. Le trafic implique le commerce illégal, la contrebande, le braconnage, la capture ou la collecte d'espèces menacées, d'animaux sauvages protégés (y compris les animaux ou les plantes soumis à des quotas de récolte et régulés par des permis), ainsi que leurs dérivés ou produits.

En 2012, WWF a établi un programme régional de lutte contre le crime faunique en Afrique centrale suite au lancement de la campagne de lutte contre le commerce illégal de la faune pour répondre à la situation. Le programme avait pour objectif de travailler avec des partenaires pour créer et gérer des zones protégées, protéger la faune dans les concessions forestières, réprimer le crime faunique, aborder la gouvernance faible et la corruption, renforcer les capacités et réduire la demande.

En 2018, le Programme de lutte contre le crime faunique a évolué pour devenir le Hub de Coordination contre le Crime Faunique en Afrique Centrale, avec pour but principal de faciliter, coordonner, mobiliser des ressources et des partenariats, et fournir un soutien au renforcement des capacités internes pour la mise en œuvre de projets et programmes de lutte contre le crime faunique dans la région.

Une de ces initiatives est l'application éthique des lois sur la faune, qui se concentre sur les paysages du Tri-National de Sangha (TNS), de TRIDOM Cameroun, de TRIDOM Congo et du Parc National de Salonga. Les approches stratégiques incluent le renforcement des capacités et la sensibilisation des agences d'application des lois, l'opérationnalisation des unités anti-braconnage, le soutien aux systèmes judiciaires pour une poursuite efficace, et l'amélioration de la communication pour sensibiliser et influencer les politiques. L'efficacité variable des systèmes d'application de la loi et judiciaires à travers différents sites souligne la nécessité d'efforts soutenus et renforcés pour lutter contre ces menaces. WWF aborde ces défis par le biais du renforcement des capacités, du soutien logistique et de la collaboration avec des partenaires locaux et internationaux.

» Pour en savoir plus : www.traffic.org



OISEAUX

Au moins deux espèces ont été découvertes au cours de la dernière décennie, avec un nouveau robin des forêts et une chouette rejoignant le groupe.

En 2009 et 2010, un groupe de scientifiques a mené des travaux de terrain basés sur des collectes près de Kisangani, en République Démocratique du Congo. L'objectif principal de cette enquête était d'évaluer la variation génétique des espèces aviaires et de leurs maladies parasitaires, réparties des deux côtés du fleuve Congo et de plusieurs de ses affluents. Au cours de ces expéditions, plusieurs spécimens de robin des forêts ont été collectés et analysés pour leurs différences de morphologie, de plumage et de chant. Cela a conduit à la description d'une nouvelle espèce, *Stiphornis rudderi*, ou le Robin des forêts de Rudder, provenant de la réserve forestière de Yoko, dans le district d'Uvundo, région Orientale, République Démocratique du Congo, dans une forêt tropicale à une altitude de 420 m¹¹⁰.

La nouvelle espèce est brune avec une gorge et une poitrine jaune-orange. La répartition actuelle connue de cette espèce est limitée à seulement deux localités près de la ville de Kisangani, en République Démocratique du Congo. La première est la réserve forestière de Yoko, dans le district d'Uvundo, sur le côté sud du fleuve Congo. La seconde localité est Turumbu, située à 8 km au nord de Yelenge, dans le district de Yawenda, sur le côté nord du fleuve Congo.



+2

NOUVELLES
ESPÈCES
D'OISEAUX

Otus bikegila, Principe Scops-Owl, St Tome and Principe 2022 © Martim Melo and Bárbara Freitas

Au large de la Guinée équatoriale, sur une petite île, une autre découverte extraordinaire a été faite. En 2022, une nouvelle espèce de chouette Scops a été décrite dans le parc naturel de Príncipe Obô sur l'île de Príncipe, soulignant une fois de plus l'importance des zones protégées pour la conservation des espèces. L'espèce charismatique *Otus bikegila*, ou la Chouette Scops de Príncipe, est de petite taille, avec des touffes d'oreilles distinctives, un disque facial, des ailes courtes et arrondies, et une courte queue. Elle habite des grands arbres, où elle se nourrit d'insectes. Les chercheurs disent qu'elle a un cri distinctif ressemblant à celui d'un chat, qui sonne comme "tuu tuu", un cri émis à un ton plus élevé chez les femelles de l'espèce. Ses prédateurs connus sont le singe mona et le rat noir.

L'espèce est considérée comme peu nombreuse et n'habite que les forêts de cette petite zone protégée¹¹¹. En conséquence, les scientifiques ont demandé à l'UICN de déclarer l'espèce comme Critiquement en danger¹¹².

En plus des nouvelles découvertes d'espèces, en décembre 2023, le biologiste Michael Harvey et son équipe ont redécouvert une population de la pie-grièche à casque jaune ou la pie-grièche de Prince Albert (*Prionops alberti*)¹¹³

lors d'une expédition de six semaines dans les montagnes d'Itombwe, en République Démocratique du Congo. Cette espèce insaisissable, avec son plumage noir brillant et sa crête jaune vif, avait auparavant été classée comme une "espèce perdue" ou, pour tous les termes pratiques, éteinte, car elle n'avait pas été vue à l'état sauvage depuis deux décennies. La nouvelle population est classée comme Vulnérable par l'UICN, étant menacée par la déforestation et l'exploitation minière¹¹⁴.

Les oiseaux, en particulier, sont probablement le groupe d'animaux le mieux étudié, rendant la découverte de nouvelles espèces plus difficile et souvent limitée à des endroits reculés du bassin. Les scientifiques pensent que le manque d'expéditions de collecte dans les forêts de plaine inhibe probablement la découverte potentielle de nouvelles espèces, suggérant qu'un manque d'échantillonnage dans la région, plutôt qu'un manque de diversité, constitue un problème contribuant à la documentation complète de la biodiversité aviaire dans la région.

WWF SPOTLIGHT : « ONE HEALTH »- RÉDUCTION DE LA TRANSMISSION DES MALADIES DANS LE PAYSAGE DE DZANGA SANGHA

Les zoonoses sont des maladies infectieuses qui peuvent être transmises des humains aux animaux – et vice versa. Ebola, anthrax, grippe aviaire, par exemple, en font partie. Pour protéger les humains, les primates habitués et d'autres animaux sauvages, WWF a travaillé avec l'Institut Robert Koch sur un système d'alerte précoce pendant six ans. Ce système est conçu pour aider à identifier rapidement les menaces pour la santé et à initier des réponses immédiates. Depuis 2012, WWF collabore avec le Laboratoire Leendertz au RKI, qui a ensuite formé l'Institut Helmholtz pour la Santé Unique (HIOH).

Cette approche (également connue sous le nom de One Health) est très appréciée par les populations locales car elle leur permet de mieux se protéger contre les épidémies, réduit le risque d'épidémies mortelles et aide à diminuer le risque de transmission de maladies des humains aux gorilles habitués. Cela maintient les groupes de gorilles et d'autres populations de faune en bonne santé et assure ainsi un revenu provenant de l'écotourisme pour les communautés locales.

» **Pour en savoir plus :** www.dzanga-sangha.org/research

WWF SPOTLIGHT : CRÉATION DE BARRIÈRES NATURELLES POUR LA PROTECTION CONTRE LES MALADIES

Les leçons tirées lors de l'épidémie de COVID-19 ont conduit WWF à établir un projet innovant pour gérer efficacement les forêts et la biodiversité en tant que barrières naturelles afin d'atténuer le changement climatique et le risque de transmission de maladies (INFORBIO - Forêts et Biodiversité intactes et gérées efficacement). Le projet comprend plusieurs volets soigneusement combinés pour atteindre son objectif principal de réduire le risque d'épidémies de maladies infectieuses en identifiant, préservant et élargissant les zones de conservation pour agir comme des barrières naturelles.

Les principales activités incluent l'établissement d'une base de données spatiale pour informer la planification de l'utilisation des terres ; d'autres mesures de conservation basées sur des zones efficaces (OECMs) pour relier les zones protégées et restaurer des corridors ; un système d'alerte précoce pour prévenir les épidémies ; une politique de santé unique, la communication et le partage de connaissances ; et l'introduction de projets de conservation qui créeront des opportunités économiques pour améliorer les soins de santé et le bien-être des communautés locales dans les zones d'intervention.



© WWF / Jaap van der Waarde

MAMMIFÈRES



Au cours de la dernière décennie, une nouvelle espèce de mammifère a été découverte chaque année en moyenne dans le bassin du Congo. Ce groupe de nouveaux mammifères comprend une nouvelle espèce de singe, quatre espèces de musaraignes, trois souris et deux chauves-souris.

Les nouvelles découvertes de mammifères sont rares sur n'importe quel continent, il est donc particulièrement significatif qu'une nouvelle espèce de singe, *Cercopithecus lomamiensis* ou lesula, ait été découverte dans le bassin de Lomami, dans le paysage de conservation Tshuapa–Lomami–Lualaba, une région forestière jusqu'à récemment remarquablement inconnue au cœur de la République Démocratique du Congo¹¹⁵. Connue des habitants depuis un certain temps, mais autrement inconnue de la communauté scientifique internationale, cette nouvelle espèce n'était que la deuxième espèce de singe africain découverte depuis 1984. Bien qu'elle ait été découverte en 2012, l'espèce a été classée parmi les 10 nouvelles espèces mondiales en 2013¹¹⁶ et a été incluse dans ce rapport en raison de son énorme importance.

Ce singe est décrit par les scientifiques comme ayant des yeux distinctifs ressemblant à ceux des humains, un fond bleu et un cri bassement résonnant qui résonne dans la forêt lorsqu'il appelle. Les lesulas sont généralement décrits par les chercheurs comme discrets et timides. Ils vivent souvent en petits groupes familiaux d'environ cinq membres ou moins, où ils cherchent paisiblement des fruits et des végétaux, se toilettent et se reposent.

10

NOUVELLES
ESPÈCES DE
MAMMIFÈRES



Cercopithecus lomamiensis (Lesula) male, DRC 2012, Camera trap © Terese Hart

Comme de nombreuses espèces du bassin du Congo, le lesula est vulnérable à la chasse pour la viande de brousse. La découverte initiale du singe a été effectuée sur un individu en captivité, mettant en évidence les menaces potentielles auxquelles ils font face. Protéger cette espèce pourrait s'avérer difficile, car les espèces ayant une si petite aire de répartition peuvent passer de vulnérables à gravement menacées en quelques années.

Depuis la découverte du lesula, une nouvelle population d'un primate en danger critique d'extinction, le singe dryas endémique, a été identifiée¹¹⁷. La découverte de cette nouvelle population a été particulièrement significative car elle a permis de reclasser l'espèce en tant qu'espèce en danger, plutôt qu'en danger critique¹¹⁸. Les scientifiques travaillent également sur la description scientifique d'une troisième espèce¹¹⁹ de primate, prouvant que la région du bassin du Congo continue d'être une source incroyable de nouvelles découvertes de mammifères.

Toutes les espèces de primates peuvent être trouvées dans le Parc National de Lomami (LNP) en République Démocratique du Congo, qui couvre une superficie de presque 9 000 km² et est le cœur d'un paysage naturel de 40 000 km² entre les rivières Tshuapa, Lomami et Lualaba. La région est presque entièrement couverte de dense forêt tropicale, qui abrite également des bonobos, des éléphants de forêt, des pangolins géants¹²⁰, et des hippopotames. De nombreuses espèces endémiques ou rares ont été découvertes dans le LNP, y compris des paons du Congo et des okapis¹²¹.

La République Démocratique du Congo a en fait été la source de toutes, sauf une des nouvelles découvertes de mammifères dans le bassin du Congo, y compris deux nouvelles espèces de chauves-souris décrites dans le Rift Albertin en République Démocratique du Congo, y compris *Rhinolophus willardi* ou la chauve-souris à nez de Willard (*Rhinolophus willardi*)¹²². Cette espèce endémique vit dans une forêt dense composée d'arbres hauts d'environ 40 à 50 m et est trouvée uniquement à deux sites dans les hautes terres de Misotschi-Kabogo, dans la province du Sud-Kivu, au large du lac Tanganyika, à des altitudes de 1 880 m et 1 950 m dans la forêt montagnarde. Les scientifiques disent que l'espèce se perche probablement dans des grottes et des mines locales. Peu d'informations existent sur les chiffres de la population et son habitat est menacé en raison de conflits régionaux, de la chasse, du défrichement non régulé, de la dégradation de l'habitat et de la perturbation des lieux de repos. En conséquence, l'espèce est classée comme en danger par la Liste rouge de l'UICN¹²³.

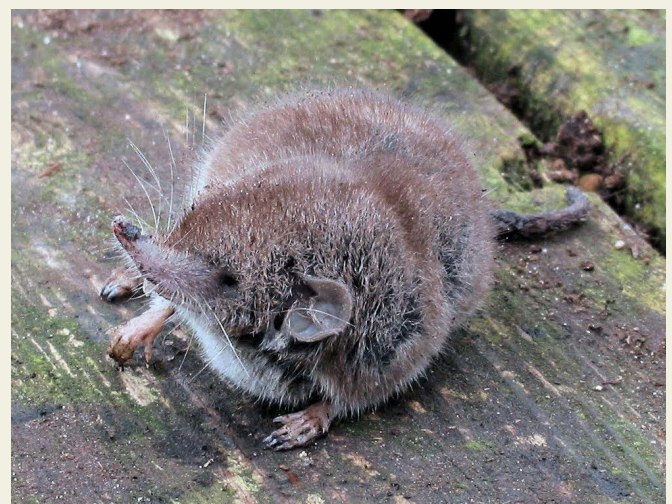
Une souris semi-aquatique insaisissable, *Colomys lumumbai*, a été décrite en 2020 par une équipe internationale de scientifiques des États-Unis, de la République Démocratique du Congo et du Kenya¹²⁴. L'espèce a un pelage épais et imperméable, un ventre blanc éclatant et des pieds allongés à la manière des kangourous pour traverser les ruisseaux peu profonds à la recherche d'insectes aquatiques comme les larves de trichoptères. L'exploitation minière pour l'or et le coltan ainsi que la dégradation générale des forêts représentent des menaces majeures pour l'habitat des ruisseaux de l'espèce¹²⁵.



Crocidura iwiroensis, Misotshi-Kabogo Shrew, DRC 2013 © Kerbis Peterhans et al



Colomys lumumbai, DRC © Velizar Simeonovski (illustration), T. C. Giarla et al

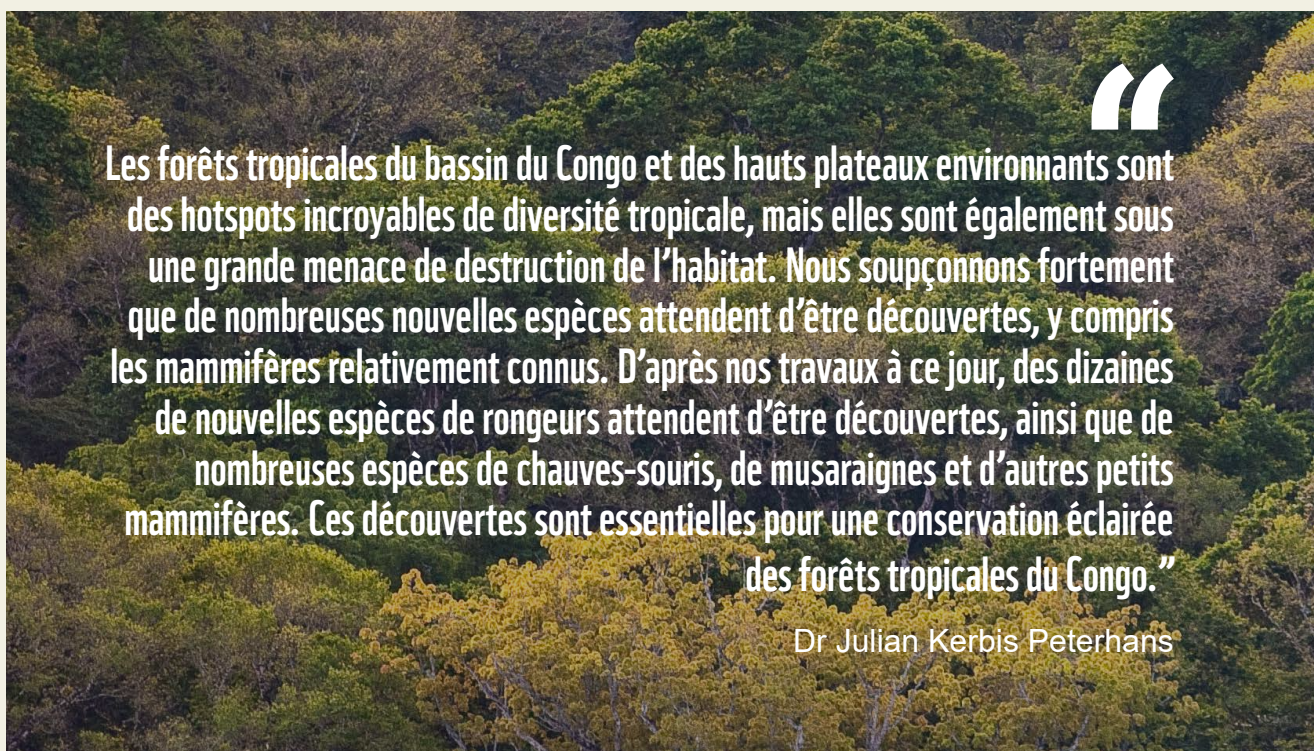


An example of the *Crocidura* genus © Rasbak



Myosorex kabogoensis, Kabogo
Mouse Shrew, DRC 2013 ©
Kerbis Peterhans et al

La musaraigne endémique de Lwiro ou musaraigne de Misotshi-Kabogo (*Crocidura lwiroensis*) est limitée à une petite portion du Rift Albertin sur la rive ouest du lac Tanganyika¹²⁶. Elle est restreinte à une région isolée de haute terre de forêt montagnarde au sud des montagnes d'Itombwe. Le seul spécimen connu a été trouvé le long d'un ruisseau dans une forêt primaire. L'espèce est très petite, mesurant 110 mm de longueur, avec une queue presque nue de 45 mm et pesant seulement 5,6 g. Elle a un pelage gris foncé en haut et gris plus clair en dessous. L'habitat de l'espèce est menacé par la déforestation pour l'expansion agricole, les concessions minières, ainsi qu'une augmentation de la population locale due à la migration des réfugiés fuyant les conflits avec des groupes rebelles à l'est.



Les forêts tropicales du bassin du Congo et des hauts plateaux environnants sont des hotspots incroyables de diversité tropicale, mais elles sont également sous une grande menace de destruction de l'habitat. Nous soupçonnons fortement que de nombreuses nouvelles espèces attendent d'être découvertes, y compris les mammifères relativement connus. D'après nos travaux à ce jour, des dizaines de nouvelles espèces de rongeurs attendent d'être découvertes, ainsi que de nombreuses espèces de chauves-souris, de musaraignes et d'autres petits mammifères. Ces découvertes sont essentielles pour une conservation éclairée des forêts tropicales du Congo."

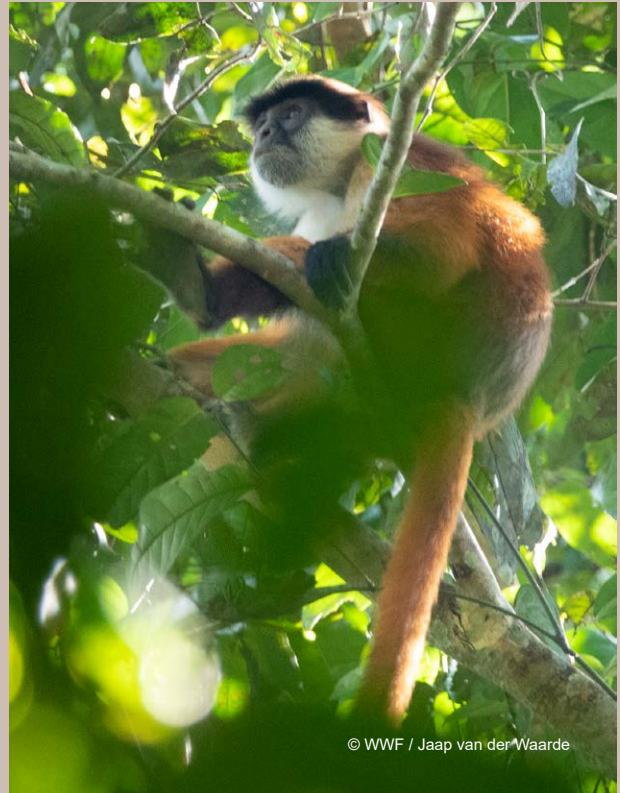
Dr Julian Kerbis Peterhans

WWF SPOTLIGHT: SINGE COLOBE DE BOUVIER CAPTURÉ EN VIDÉO POUR LA PREMIÈRE FOIS

En mai 2021, une équipe de conservation de WWF, en mission dans le parc national de Ntokou Pikounda en République du Congo, a capturé les premières images vidéo du colobe de Bouvier. Ce singe rare, autrefois considéré comme éteint après quatre décennies sans observation confirmée, a été redécouvert en 2015 lors d'une expédition photographiée par Lieven Devreese de Belgique et Gaël Elie Gnondo Gobolo de la République du Congo.

Les populations du Congo, y compris les communautés locales qui pratiquent des activités de pêche le long des rivières forestières, étaient conscientes de l'existence de cette espèce de colobe endémique au parc national de Ntokou Pikounda depuis un certain temps. En 2008, le colobe de Bouvier a été classé par la Liste rouge de l'UICN comme Critiquement en danger et même "possiblement éteint". Cependant, depuis sa redécouverte en 2015, il a été reclassé comme en danger. Aucune enquête systématique n'a été réalisée pour déterminer le statut de la population de l'espèce, mais d'après les observations et l'habitat disponible, il est estimé que leur nombre varie entre 1 000 et 10 000 individus.

Au cours des six dernières années, WWF a soutenu les efforts de conservation du gouvernement dans le parc national de Ntokou Pikounda, notamment en travaillant avec les communautés locales et autochtones pour trouver des moyens pratiques de gérer cet habitat forestier clé dont elles dépendent depuis des siècles.



© WWF / Jaap van der Waarde

» **Pour en savoir plus :**
bit.ly/BouviereRedColobusMonkey

“
Le dernier jour d'une randonnée de trois jours à travers le parc national de Ntokou Pikounda pour essayer de capturer cette espèce rare en vidéo, nous avons entendu les appels distinctifs d'un groupe à proximité. Nous avons ensuite soigneusement traversé la rivière Kandeko trouble vers les sons qui nous attiraient, dans une petite clairière de la dense forêt, et avons eu la chance d'apercevoir cinq adultes et un bébé avant qu'ils ne s'enfuient rapidement dans la canopée de la forêt.”

Jaap Van Der Waarde, WWF

WWF SPOTLIGHT: CONSERVATION DES GORILLES EN DANGER PAR L'HABITUATION ET L'ÉDUCATION

Le Programme d'Habituation des Primates (PHP) dans la Réserve Dzanga-Sangha, initié en 1997 par WWF, a non seulement contribué de manière significative à la conservation des gorilles de plaine occidentale, mais a également joué un rôle crucial dans la subsistance économique de la région. Au fil des ans, le programme a cultivé un précieux réservoir de connaissances traditionnelles de la communauté Ba'Aka sur le suivi des gorilles, qui risquait de disparaître avant le début du programme. Cette valorisation des compétences traditionnelles a suscité un nouvel intérêt parmi la jeune génération Ba'Aka pour apprendre et préserver leurs coutumes ancestrales.

Sur le plan économique, le PHP s'est révélé être un atout substantiel. Entre 2007 et 2011, le tourisme lié aux primates a permis aux Zones Protégées de Dzanga-Sangha (APDS) de générer des revenus allant de 17 millions à 76 millions de francs CFA (environ 28 000 à 126 000 USD). En tenant compte de tous les revenus liés au programme — y compris les frais d'entrée au parc, d'autres activités touristiques, les frais de recherche et les frais de tournage — les revenus du PHP représentaient plus de 60 % des recettes touristiques totales des APDS.

Cependant, malgré les succès du programme d'habituation dans l'augmentation de notre compréhension et de l'intérêt mondial pour ces créatures majestueuses, les familles de gorilles habituées se sont désintégréées suite à la mort de leurs dos argentés.

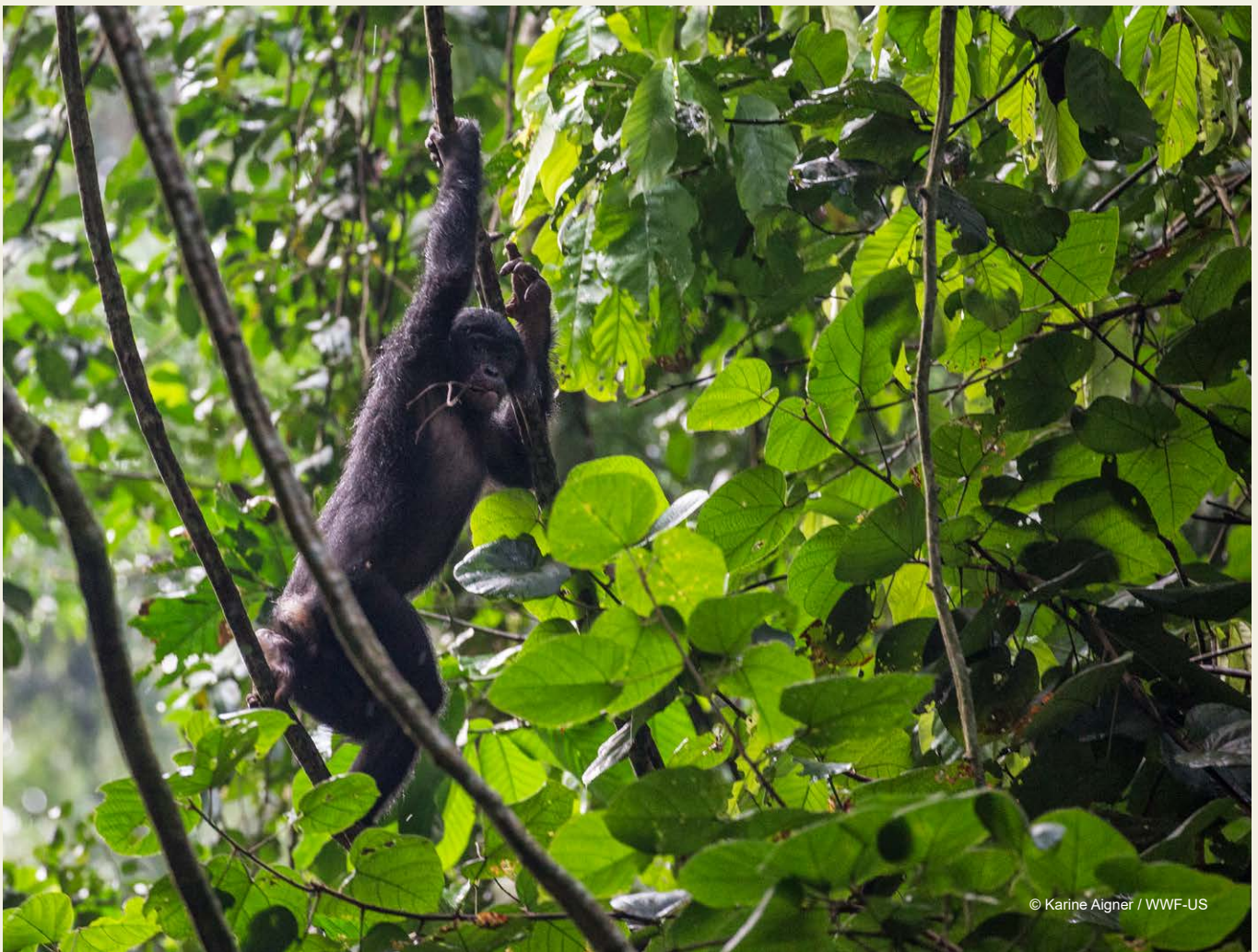
Deux dos argentés habitués, Mata et Mayele, sont morts en 2022, tandis que Makumba, le dos argenté le plus célèbre de Dzanga-Sangha, est décédé en mai 2024 de causes naturelles. Makumba et Mayele sont morts de blessures résultant d'interactions entre groupes, tandis que Mata est probablement mort d'un accident. Les interactions entre groupes, la migration d'individus, les défis entre mâles, l'infanticide et la désintégration des groupes de gorilles sont tous des phénomènes naturels. Les dos argentés sont les liens qui maintiennent les groupes de gorilles de plaine occidentale ensemble, et leur mort peut entraîner la désintégration des groupes. C'était le cas à Dzanga-Sangha.

La perte des gorilles a représenté un revers significatif non seulement pour les efforts de conservation locaux, mais aussi pour les communautés dépendant de l'écotourisme. Les gorilles de Dzanga-Sangha n'étaient pas seulement une source de curiosité scientifique ; ils constituaient un élément vital de la santé écologique de la région et de sa stabilité économique par le biais du tourisme, soulignant la fragilité du succès de la conservation et le besoin d'innovation et de soutien dans ces efforts.

WWF et ses partenaires s'engagent à poursuivre leur travail dans la région, en adaptant leurs stratégies pour garantir la protection des gorilles et de leur habitat. Cela inclut le développement de la recherche, l'amélioration de l'engagement des communautés locales et le perfectionnement des techniques de conservation pour prévenir de telles pertes à l'avenir.



© naturepl.com / Andy Rouse / WWF



WWF SPOTLIGHT: BONOBO

Le bonobo (*Pan paniscus*) est une espèce de primate en danger, endémique de la République Démocratique du Congo. Depuis trois décennies, des organisations de recherche et de conservation soutiennent le gouvernement de la République Démocratique du Congo dans ses efforts pour protéger ces grands singes uniques en veillant à ce qu'ils fassent face à des menaces minimales et que leur survie à long terme soit assurée. Salonga abrite la plus grande population de bonobos au monde, estimée à 15 000 individus dans les zones protégées de la République Démocratique du Congo, soit près de 50 % de la population mondiale.

WWF contribue à la protection des bonobos à Salonga par une gestion efficace du parc national de Salonga (pour éliminer le braconnage), des enquêtes et un suivi continu (pour suivre les changements de taille de population, de distribution et évaluer les niveaux et l'emplacement des menaces) et en soutenant des méthodes agricoles améliorées et durables (pour réduire la perte d'habitat).

En octobre 2023, WWF a lancé un programme d'habituation des bonobos dans le parc national de Salonga, en République Démocratique du Congo, avec l'intention d'habituer les bonobos à la présence humaine dans le but de mettre en œuvre un projet d'écotourisme et de mener des recherches pour mieux comprendre les bonobos et comment les protéger. L'objectif général est de développer un tourisme durable pour les bonobos, qui promeut le bien-être des communautés locales tout en garantissant la viabilité de la population de bonobos. Le processus d'habituation sera mené en stricte conformité avec les directives de l'UICN concernant l'écotourisme et l'habituation des primates.

Un camp temporaire d'habituation a été établi à Inkomu, à 35 km ou deux heures en bateau du nouveau siège dans le bloc nord du parc (station Yokelelu), où l'infrastructure touristique est actuellement en cours de développement.

Ce sera l'un des rares programmes de la région à habiter des bonobos. D'autre part, les bonobos habitués permettront de mener des études qui seraient difficiles à réaliser sans accès à des groupes habitués.

MENACES : UNE FORÊT QUI SE BAT POUR SON AVENIR



© Brent Stirton / Getty Images / WWF-UK



Comme de nombreuses forêts à travers le monde, les habitats critiques du bassin du Congo font face à des menaces significatives. Malgré les efforts de protection des gouvernements de la région, des ONG comme WWF, WCS, Greenpeace et d'autres, ainsi que des organismes internationaux, la région subit une combinaison catastrophique de pressions dues à la croissance démographique, à l'accès accru aux forêts et à la demande de biens de consommation par les marchés locaux, régionaux et mondiaux.

Parmi les menaces, on trouve la destruction des forêts résultant d'une exploitation forestière légale, illégale et non durable, la conversion des forêts pour l'agriculture industrielle et artisanale, entraînant une culture itinérante pour le combustible, le braconnage illégal pour la viande de brousse et le commerce illégal de la faune.

En examinant le plus grand pays de la région, la République Démocratique du Congo, la superficie de couvert forestier perdue entre 2001 et 2023 s'élève à 19,7 millions d'hectares. Cela représente une diminution de 9,9 % du couvert forestier depuis 2000 et 12,3 gigatonnes d'émissions de CO₂. En 2023, le pays a perdu 1,32 million d'hectares de forêt naturelle, ce qui équivaut à 888 mégatonnes d'émissions de CO₂¹²⁷. Parallèlement, la biodiversité dans la forêt décline rapidement : les populations d'animaux sauvages vivant en forêt ont diminué en moyenne de 79 %, la perte d'habitat, la dégradation de l'habitat et le changement climatique étant les menaces les plus pressantes¹²⁸.

L'Atlas Mondial des Forêts estime que l'industrie du bois en République Démocratique du Congo couvre entre 44 et 66 millions d'hectares de forêt. Des études montrent que 54 000 miles de routes pour les concessions forestières ont été construites à travers le bassin du Congo entre 2003 et 2018, atteignant un total de 143 500 miles¹²⁹. La construction de routes a grandement facilité l'accès à l'intérieur de la forêt, et de nombreuses personnes se sont déplacées près des routes.

De nombreux bois tropicaux du bassin seront destinés aux marchés étrangers comme la Chine, le plus grand importateur de bois au monde. Les dix principales sources de bois tropicaux de la Chine, y compris de nombreux producteurs de bois africains comme la République Démocratique du Congo, affichent de faibles niveaux de gouvernance forestière avec une exploitation illégale rampant. Ensemble, elles fournissent 80 % des importations de bois tropicaux de la Chine¹³⁰. Le bassin du Congo est particulièrement une source importante de teck africain, utilisé pour la fabrication de meubles et de revêtements de sol.

La chasse non durable de la faune pour le marché commercial de la viande de brousse menace d'anéantir de nombreuses espèces, les singes et les antilopes étant des cibles courantes, mais cela inclut aussi des espèces menacées comme les éléphants de forêt et les grands singes. En République Démocratique du Congo seulement, plus d'un million de tonnes de viande de brousse sont consommées chaque année. Alarmant, ce commerce lucratif vide la forêt de ses espèces.

Lutter contre le commerce de viande de brousse pose de nombreux défis. Dans les zones reculées, la viande de brousse est la principale source de revenus pour les familles, car c'est la seule exportation qui peut générer un profit.

La demande internationale d'ivoire continue de pousser à l'abattage des éléphants, entraînant des extinctions locales et menaçant d'éliminer complètement les éléphants. WWF joue un rôle important dans la lutte contre le commerce illégal, notamment à travers TRAFFIC, le plus grand réseau de surveillance du commerce de la faune au monde.

En raison des menaces persistantes pesant sur le bassin du Congo, aujourd'hui 1 082 espèces sont considérées comme Critiquement en danger, En danger ou Menacées par l'UICN^{131 132}.



Les projets miniers et d'infrastructure comme les routes ouvrent également des zones auparavant inaccessibles aux braconniers, augmentant le commerce illégal de la faune et la disponibilité de viande de brousse.

Le bassin du Congo regorge de ressources naturelles : diamants, or, métaux rares, coltan (utilisé pour fabriquer des téléphones portables) et lithium (crucial pour les technologies d'énergie renouvelable) et pétrole, mais les méthodes et les taux actuels d'extraction de ces ressources sont non durables et menacent l'avenir des écosystèmes de cette vaste région sauvage.

De nombreuses personnes dépendent de ces ressources pour leur subsistance, et la demande mondiale pour ces matériaux augmente. Par exemple, la Chine possède 22 mines de cobalt et une mine de lithium en République Démocratique du Congo, ainsi qu'une mine de manganèse au Gabon¹³³. Le cobalt est un matériau rare et vital dans les batteries lithium qui alimentent nos appareils électroniques mobiles et de plus en plus les voitures : 90 % du cobalt de la République Démocratique du Congo est exporté vers la Chine¹³⁴. Ces mines font partie de l'« Initiative Route et Ceinture » de la Chine pour construire un réseau d'infrastructure reliant la Chine au monde¹³⁵. Le pays a investi massivement dans des projets en République Démocratique du Congo, se concentrant principalement sur les minéraux essentiels pour répondre à la demande énergétique mondiale, avec des entreprises chinoises promettant jusqu'à 7 milliards de dollars d'investissements futurs en infrastructure liés à leur accord d'extraction de cuivre et de cobalt avec la République Démocratique du Congo¹³⁶. Certaines de ces mines sont devenues des sources de tension avec les habitants, allant des dommages aux écosystèmes, aux violations des droits des communautés locales, au travail des enfants et aux conditions de travail dangereuses.

Bien que les forêts soient une bouée de sauvetage pour de nombreux Congolais, l'agriculture de subsistance sur brûlis et une forte dépendance au combustible bois entraînent la déforestation — plus de 80 % de la population dépend du combustible bois pour ses besoins de cuisson et de chauffage. Environ 40 millions de personnes dépendent de ces forêts, survivant grâce à des moyens de subsistance traditionnels.

En République Démocratique du Congo, les réfugiés fuyant les conflits armés sont contraints de vivre de la terre, ce qui a des impacts sévères sur les forêts et la faune. Par exemple, la demande de combustible bois et de charbon a conduit à la déforestation dans le parc national des Virunga, le plus ancien parc national d'Afrique.

La déforestation affecte non seulement la biodiversité, mais impacte également les régimes de précipitations à travers l'Afrique. Les effets aggravants du changement climatique exacerbent les menaces pesant sur le bassin du Congo, affectant sa riche biodiversité et les populations qui en dépendent.

À l'échelle mondiale, les forêts du Congo constituent un immense « puits de carbone », piégeant du carbone qui pourrait autrement rester sous forme de dioxyde de carbone. Le bassin du Congo détient environ 8 % du carbone forestier mondial. Si ces forêts sont déforestées, le carbone qu'elles piègent sera libéré dans l'atmosphère. Les prévisions concernant la déforestation non maîtrisée estiment qu'en 2050, les activités en République Démocratique du Congo libéreront environ la même quantité de dioxyde de carbone que le Royaume-Uni a émis au cours des 60 dernières années. En 2017, des scientifiques britanniques ont découvert que les tourbières de la Cuvette Centrale, couvrant un total de 145 500 km², contiennent 30 milliards de tonnes de carbone, soit l'équivalent de 20 ans d'émissions de combustibles fossiles des États-Unis.

Pour sauvegarder le bassin du Congo, il est essentiel de répondre à ces menaces par des efforts de conservation concertés, des pratiques durables et une coopération internationale.

WWF SPOTLIGHT: LES PRATIQUES FORESTIÈRES DURABLES AIDENT LA FAUNE À PROSPÉRER

Une nouvelle étude révèle que les forêts certifiées par le Forest Stewardship Council (FSC) au Gabon et en République du Congo abritent une plus grande abondance de grands mammifères et d'espèces gravement menacées telles que les gorilles et les éléphants, par rapport aux forêts non certifiées par le FSC. Cette étude, menée par l'université d'Utrecht avec le soutien du WWF et de la Wildlife Conservation Society (WCS) et publiée dans la revue Nature, souligne l'efficacité des mesures mises en œuvre dans les concessions forestières certifiées FSC pour protéger la faune et la flore sauvages.

En documentant méticuleusement le nombre d'animaux individuels et en plaçant stratégiquement des pièges photographiques, la recherche affirme que les concessions certifiées abritent notamment une plus grande population de grands mammifères menacés - 2,7 fois plus pour les mammifères de plus de 100 kg, tels que les gorilles et les éléphants de forêt, et 2,5 fois plus pour les mammifères de 30 à 100 kg, tels que les léopards et les chimpanzés - par rapport aux concessions forestières non certifiées par le FSC.

Le nombre de petits mammifères observés était similaire dans les concessions FSC et non FSC. En outre, les taux de rencontre observés pour les grands mammifères dans les forêts certifiées FSC étaient comparables aux données publiées sur les zones protégées récemment contrôlées dans la région du bassin du Congo. La nouvelle étude est la première à comparer autant de zones forestières différentes en même temps, en utilisant 474 pièges photographiques dans 14 concessions forestières - sept certifiées FSC et sept non certifiées FSC.

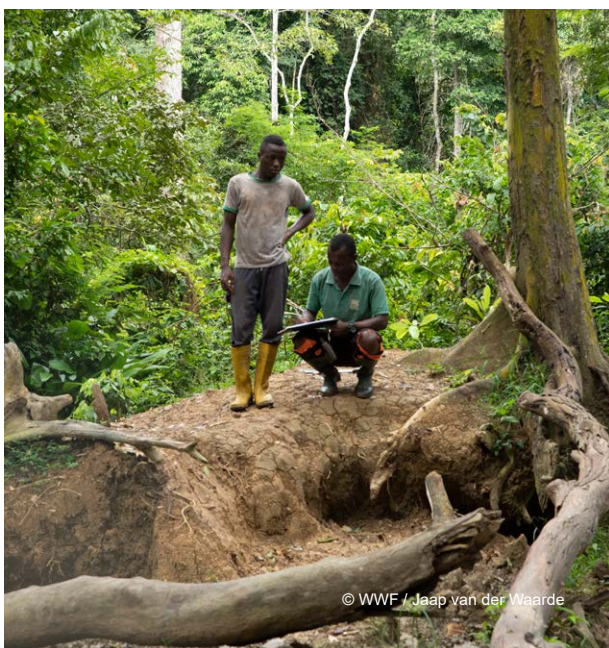
Les concessions forestières certifiées FSC dans le bassin du Congo sont souvent situées dans de vastes zones reculées qui sont exploitées selon les principes de l'exploitation forestière à impact réduit (Reduced-Impact Logging) dans le cadre d'un système de rotation sur plusieurs décennies, ce qui signifie que les grands mammifères peuvent errer et éviter les zones de production. Les mesures proactives prises par les entreprises forestières certifiées, telles que le blocage des anciennes routes d'exploitation, l'établissement de points de contrôle et le soutien de sources de protéines alternatives pour les populations locales, ont permis de réduire considérablement la chasse illégale. L'une de ces entreprises est Interholco, qui gère une concession forestière certifiée FSC de 1,16 million d'hectares en République du Congo, en bordure du parc national d'Odzala-Kokoua. L'entreprise a également obtenu la certification FSC Ecosystem Services pour son rôle dans la conservation de la biodiversité.

Étant donné que les concessions forestières représentent plus de la moitié des zones forestières restantes dans les deux pays étudiés (61 % en République du Congo et 67 % au Gabon), ces résultats positifs des concessions certifiées FSC sont d'une grande importance pour la conservation de la biodiversité.

» Pour en savoir plus :

Research results: bit.ly/FSCResearch

Forest Forward programme: bit.ly/ForestForward



© WWF / Jaap van der Waarde

“
Ces résultats sont une source d'inspiration et une indication que le FSC continue d'être un outil efficace dans les forêts tropicales, et que ses normes se traduisent par des impacts tangibles. Il existe des solutions qui profitent à la fois aux populations et à la nature, et la certification de la gestion forestière responsable est l'une de ces solutions vitales. »

Fran Price, Responsable, WWF Forest Practice.

WWF SPOTLIGHT: GÉRER LES CONFLITS HOMME-FAUNE PAR LE BIAIS DE PROGRAMMES D'ASSURANCE FAUNE

En 2024, le WWF a lancé une nouvelle initiative visant à atténuer les conflits entre l'homme et la faune. Les champs agricoles sont parfois la seule source de revenus des communautés locales et autochtones, ce qui signifie que les dégâts causés par les animaux sauvages tels que les éléphants peuvent parfois être dévastateurs.

Dans le cadre du nouveau programme mis en place par le WWF en République du Congo, les communautés peuvent recevoir une indemnité d'assurance si elles sont victimes de la faune sauvage, ce qui entraînerait un conflit entre l'homme et l'éléphant. Le projet fournit également des ressources matérielles et techniques pour assurer une cohabitation harmonieuse.

Le projet est actuellement ouvert aux communautés villageoises bordant le massif forestier de Messok-Dja, qui fait partie du paysage tri-national Dja-Odzala-Minkebe (TRIDOM), un bastion des éléphants de forêt.

Autour du parc national de Ntokou Pikounda, les conflits entre l'homme et l'éléphant constituent un risque pour la sécurité et un défi pour les communautés locales, dont les cultures agricoles et les propriétés peuvent être endommagées ou perdues. Les préoccupations relatives aux moyens de subsistance, motivées par les conflits entre l'homme et la faune, sont apparues dans les discussions lors des réunions des plateformes multipartites. Le NPNP est un site pilote pour la méthodologie « Conflict to Coexistence » (C2C) récemment développée par le WWF, qui comprend des conseils pratiques et une formation à la gestion des conflits entre l'homme et la faune. Le travail du WWF dans ce contexte autour du NPNP implique une analyse situationnelle détaillée des conflits avec les éléphants et d'autres animaux sauvages, l'identification et l'analyse des parties prenantes, et l'évaluation des risques entre l'homme et la faune avec de multiples groupes de parties prenantes dans le but de co-créeer un plan de gestion des conflits entre l'homme et la faune avec la communauté.





CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

En conclusion, la biodiversité du bassin du Congo est un véritable trésor de richesse écologique, abritant une vaste gamme d'espèces et d'écosystèmes qui sont essentiels pour la biodiversité mondiale. Pour préserver ce patrimoine naturel, il est recommandé de :



1. Intensifier la conservation, avec des financements et des ressources accrus alloués aux zones protégées par les principaux acteurs.



2. Promouvoir des pratiques durables parmi les communautés locales afin d'équilibrer la préservation écologique avec les besoins économiques.



3. Renforcer la collaboration internationale pour lutter contre le commerce illégal de la faune et la déforestation.



4. Améliorer la recherche et le suivi pour mieux comprendre les écosystèmes du bassin et répondre aux changements environnementaux.



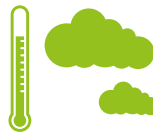
5. Sensibiliser sur l'importance du bassin du Congo pour soutenir les efforts de conservation des gouvernements, des communautés et du secteur privé.



6. Promouvoir et soutenir l'utilisation durable des terres et la gestion des ressources dans la région afin de contribuer à la protection des habitats et des espèces du bassin du Congo.

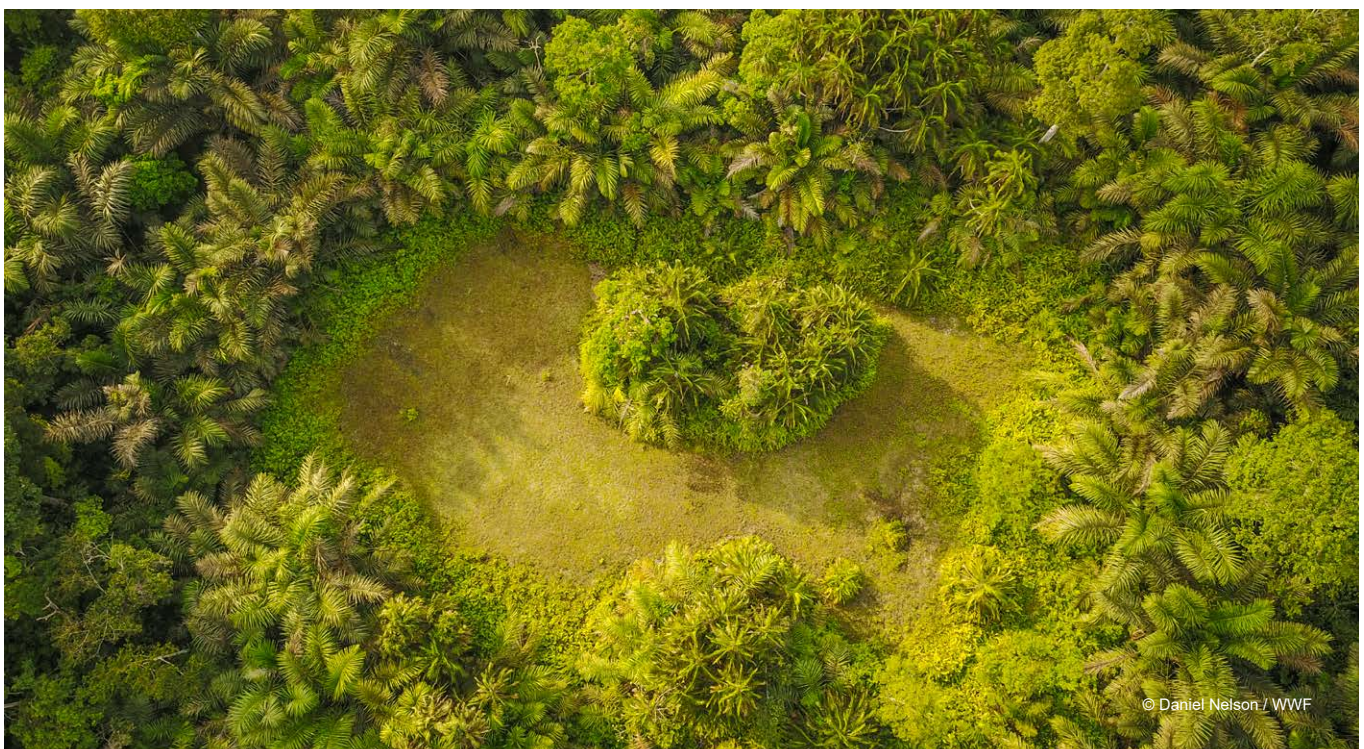


7. S'engager avec des réserves communautaires et des projets visant à créer des emplois et à générer des revenus touristiques tout en conservant la faune et la flore.



8. Reconnaître que le bassin du Congo joue un rôle significatif en tant que puits de carbone. En réduisant les empreintes carbone, contribuer aux efforts mondiaux pour lutter contre le changement climatique, ce qui, en retour, aidera à préserver la forêt tropicale.

En mettant en œuvre ces recommandations, nous pouvons garantir que le bassin du Congo demeure un bastion de biodiversité pour les générations futures.



© Daniel Nelson / WWF



ANNEXE

© Thomas Nicolon / WWF DRC

ANNEXE 1 : NOUVELLES ESPÈCES DU BASSIN DU CONGO (2013-2023)

PLANTES

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Aframomum dhetchuwii</i>	Harris & Wortley	2018	DRC	Plante
<i>Aframomum fragrans</i>	Harris & Wortley	2018	Cameroon	Plante
<i>Aframomum hirsutum</i>	Harris & Wortley	2018	DRC, Gabon	Plante
<i>Aframomum kamerunicum</i>	Harris & Wortley	2018	Cameroon	Plante
<i>Aframomum kodmin</i>	Harris & Wortley	2018	Cameroon	Plante
<i>Aframomum lutarium</i>	Harris & Wortley	2018	Cameroon, DRC	Plante
<i>Aframomum ngamikense</i>	Fisch., Kirunda, Ewango, Leal & Plumptre	2018	DRC	Plante
<i>Aframomum parvulum</i>	Harris & Wortley	2018	DRC, Republic of Congo	Plante
<i>Aframomum plicatum</i>	Harris & Wortley	2018	Cameroon	Plante
<i>Aframomum rotundum</i>	Harris & Wortley	2018	Gabon	Plante
<i>Aframomum scalare</i>	Harris & Wortley	2018	Central African Republic, DRC, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Aframomum submontanum</i>	Harris & Wortley	2018	DRC	Plante
<i>Aframomum tchoutoui</i>	Harris & Wortley	2018	Cameroon	Plante
<i>Afrothismia fungiformis</i>	Sainge & Kenfack	2013	Cameroon	Plante
<i>Afrothismia kupensis</i>	Cheek & Williams	2019	Cameroon	Plante
<i>Afrothismia pusilla</i>	Sainge & Kenfack	2013	Cameroon	Plante
<i>Albertisia badia</i>	Breteler	2022	Gabon	Plante
<i>Albertisia mouilaensis</i>	Breteler	2022	Gabon	Plante
<i>Allophylus bertoua</i>	Cheek	2016	Cameroon	Plante
<i>Amischotolype scandens</i>	Burg & Bidault	2020	Gabon	Plante
<i>Amorphophallus dumboi</i>	Fisch., Dumbo & Dumbo	2022	DRC	Plante
<i>Anemia rauhiana</i>	Mickel	2016	Cameroon	Plante
<i>Angraecum biteaui</i>	Simo & Stévant	2016	Gabon	Plante
<i>Angraecum geerinckianum</i>	Stévant & Ječmenica	2017	Gabon	Plante
<i>Angraecum gereauanum</i>	Stévant & Ječmenica	2017	Gabon	Plante
<i>Angraecum lanceolatum</i>	Ječmenica, Stévant & Droissart	2016	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Anisophyllea biokoensis</i>	Zhang, Chen & He	2015	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Anisophyllea cuneata</i>	Zhang, Chen & He	2015	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Anisophyllea myriostictoides</i>	Zhang, Chen & He	2015	Gabon	Plante
<i>Anisophyllea neopurpurascens</i>	Zhang, Chen & He	2015	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Asplenium kivuensis</i>	Mangambu	2016	DRC	Plante
<i>Asplenium markusbeckeri</i>	Fisch. & Lobin	2023	DRC	Plante
<i>Asplenium uschiae</i>	Fisch. & Lobin	2023	DRC	Plante
<i>Atriplex congolensis</i>	Sukhor.	2016	DRC	Plante
<i>Baissea atrobrunnea</i>	Lachenaud	2022	Gabon	Plante
<i>Baphia vili</i>	Cheek	2014	Republic of Congo	Plante
<i>Begonia monte-alenensis</i>	Sosef	2014	Equatorial Guinea	Plante
<i>Begonia puberula</i>	Sosef	2014	Gabon	Plante
<i>Bolusiella fractiflexa</i>	Droissart, Stévant & Verlynde	2013	Cameroon	Plante
<i>Bonamia ngouniensis</i>	Breteler	2015	Gabon	Plante
<i>Bulbophyllum pauwelsianum</i>	Stévant & Droissart	2014	Gabon	Plante
<i>Campylospermum auriculatum</i>	Biss.	2013	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Campylospermum gabonense</i>	Biss.	2013	Gabon	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Campylospermum glaucifolium</i>	Biss.	2013	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Campylospermum occidentale</i>	Biss.	2013	Gabon	Plante
<i>Carapa wohllebenii</i>	Fisch., Killmann, Leh & Janssens	2021	DRC	Plante
<i>Coffea rizetiana</i>	Stoff. & Noirot, Adansonia	2021	Cameroon	Plante
<i>Cola elegans</i>	Pierre ex Breteler	2014	DRC, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Cola etugei</i>	Cheek	2020	Cameroon	Plante
<i>Cola kodminensis</i>	Cheek	2020	Cameroon	Plante
<i>Cola mamboana</i>	Kenfack & Sainge	2018	Cameroon	Plante
<i>Cola moussavoui</i>	Breteler	2014	Gabon	Plante
<i>Cola stigmata</i>	Breteler	2014	Gabon	Plante
<i>Cola zemagoana</i>	Kenfack & Thomas	2018	Cameroon	Plante
<i>Combretum longistipitatum</i>	Jongkind	2018	Gabon	Plante
<i>Combretum rupestre</i>	Jongkind	2019	Gabon	Plante
<i>Cordia letestui</i>	Simons	2021	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Costus acutissimus</i>	Maas & Maas	2016	Gabon	Plante
<i>Costus albiflos</i>	Maas & Maas	2016	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Costus fenestralis</i>	Maas & Maas	2016	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Costus kupensis</i>	Maas & Maas	2016	Cameroon	Plante
<i>Costus lilaceus</i>	Maas & Maas	2016	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Costus louisii</i>	Maas & Maas	2016	Gabon	Plante
<i>Costus nimba</i>	Maas & Maas	2016	Cameroon	Plante
<i>Crateranthus cameroonensis</i>	Cheek & Prance	2015	Cameroon	Plante
<i>Craterispermum capitatum</i>	Taedayung & De Block	2017	Cameroon, DRC, Republic of Congo	Plante
<i>Craterispermum deblockianum</i>	Taedayung & De Block	2013	Gabon	Plante
<i>Craterispermum gabonicum</i>	Taedayung & De Block	2017	Gabon	Plante
<i>Craterispermum rumpianum</i>	Taedayung & De Block	2013	Cameroon	Plante
<i>Craterispermum sonkeanum</i>	Taedayung & De Block	2013	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Crossopetalum bokdamii</i>	Breteler & Buerki	2016	DRC	Plante
<i>Crotalaria tchibangensis</i>	Maesen	2013	Gabon	Plante
<i>Crotonogyne micrantha</i>	Breteler	2018	Cameroon	Plante
<i>Crotonogyne neglecta</i>	Breteler	2018	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Crotonogynopsis korupensis</i>	Kenfack & Thomas	2015	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Cryptosepalum korupense</i>	Burgt	2014	Cameroon	Plante
<i>Ctenopterella gabonensis</i>	Parris	2013	Gabon	Plante
<i>Cyperus inselbergensis</i>	Lye	2013	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Cyrtopera bamendensis</i>	Szlach	2021	Cameroon	Plante
<i>Cyrtorchis okuensis</i>	Droissart, Azandi & Simo	2021	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Cyrtorchis submontana</i>	Stévant, Droissart & Azandi	2016	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Dalbergia adiantifolia</i>	Lachenaud	2016	Gabon	Plante
<i>Dalbergia lancistipula</i>	Lachenaud	2016	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Dalbergia nervosa</i>	Lachenaud	2016	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Dalbergia obliquifoliolata</i>	Lachenaud	2016	Gabon	Plante
<i>Dalbergia semiapplanata</i>	Lachenaud	2016	Gabon	Plante
<i>Dalbergia stenopetala</i>	Lachenaud	2016	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Dalbergia xylocarpa</i>	Lachenaud	2016	Equatorial Guinea	Plante
<i>Decorsella arborea</i>	Jongkind	2017	Cameroon, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Deinbollia onanae</i>	Cheek	2021	Cameroon	Plante
<i>Didelotia korupensis</i>	Burgt	2016	Cameroon	Plante
<i>Didymochlaena cameroonensis</i>	Zhang & Shang	2023	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Diospyros cleistantha</i>	Lachenaud & Schatz	2017	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Diospyros subargentea</i>	Lachenaud & Schatz	2017	Gabon	Plante
<i>Discoclaoxylon ikabangae</i>	Lachenaud	2023	Gabon	Plante
<i>Discoclaoxylon korupense</i>	Barberá & Quintanar	2023	Cameroon	Plante
<i>Disperis tomaszii</i>	Szlach., Grochocka, Dudek & Olędrz.	2017	Cameroon	Plante
<i>Distylodon sonkeanus</i>	Droissart, Stévant & Cribb	2014	Cameroon	Plante
<i>Djinga cheekii</i>	Ghogue, Huber & Rutish.	2013	Cameroon	Plante
<i>Dorstenia luamensis</i>	Leal	2014	DRC	Plante
<i>Dracaena bushii</i>	Damen	2018	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Dracaena haemanthoides</i>	Bos ex Damen	2018	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Dracaena laxissima</i>	Wiland & Luke	2018	DRC	Plante
<i>Dracaena litoralis</i>	Mwachala & Fisch.	2013	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Dracaena longipetiolata</i>	Mwachala & Fisch.	2013	Gabon	Plante
<i>Dracaena marina</i>	Bos ex Damen	2018	Cameroon, DRC, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Dracaena rosulata</i>	Mwachala & Fisch.	2013	DRC	Plante
<i>Dracaena wakaensis</i>	Damen & Quiroz	2018	Gabon	Plante
<i>Dracaena waltersiae</i>	Damen	2018	Central African Republic, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Drypetes aphanes</i>	Quintanar, Harris & Barberá	2023	Gabon	Plante
<i>Drypetes burnleyae</i>	Cheek	2021	Cameroon	Plante
<i>Drypetes cauta</i>	Harris, Barberá & Quintanar	2023	DRC, Gabon	Plante
<i>Drypetes morocarpa</i>	Léonard ex Harris & Quintanar	2020	DRC	Plante
<i>Drypetes palustris</i>	Léonard ex Harris & Quintanar	2022	Republic of Congo	Plante
<i>Drypetes stevartii</i>	Sonké & Quintanar	2023	Cameroon	Plante
<i>Drypetes umbricola</i>	Harris & Quintanar	2021	Cameroon, Central African Republic, DRC, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Englerodendron nguemae</i>	Lachenaud & Bidault	2022	Gabon	Plante
<i>Englerophytum ferrugineum</i>	Gaut. & Lachenaud	2016	Gabon	Plante
<i>Englerophytum gigantifolium</i>	Lachenaud & Gaut.	2016	Gabon	Plante
<i>Englerophytum libenii</i>	Lachenaud & Gaut.	2016	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Englerophytum paludosum</i>	Gaut., Burgt & Lachenaud	2016	Cameroon, DRC, Gabon	Plante
<i>Englerophytum sylverianum</i>	Kenfack & Gaut.	2016	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Erythrina wieringae</i>	Maesen	2013	Gabon	Plante
<i>Eugenia breteleri</i>	Jongkind	2015	Gabon	Plante
<i>Gambeya korupensis</i>	Ewango & Kenfack	2016	Cameroon	Plante
<i>Gilbertiodendron bambolense</i>	Burgt.	2015	DRC	Plante
<i>Gilbertiodendron breteleri</i>	Burgt.	2015	Gabon	Plante
<i>Gilbertiodendron ebo</i>	Burgt & Mackinder	2015	Cameroon	Plante
<i>Gilbertiodendron maximum</i>	Burgt & Wieringa	2015	Gabon	Plante
<i>Gilbertiodendron minkebense</i>	Burgt & Estrella	2015	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Gilbertiodendron quinquejugum</i>	Burgt.	2015	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Gilbertiodendron scutatatum</i>	Wieringa & Estrella	2015	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Gilbertiodendron sulfureum</i>	Burgt	2015	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Globimetula agelanthoides</i>	Lachenaud & Ndolo	2023	Gabon	Plante
<i>Globulostylis devildeana</i>	Sonké, Lachenaud & Dessein	2013	Cameroon	Plante
<i>Globulostylis rammeloana</i>	Sonké, Lachenaud & Dessein	2013	Cameroon	Plante
<i>Globulostylis robbrechtiana</i>	Sonké, Lachenaud & Dessein	2013	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Gnetum interruptum</i>	Blye	2013	Cameroon, Central African Republic, DRC, Equatorial Guinea, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Gnetum latispicum</i>	Blye	2013	Cameroon	Plante
<i>Grangea ogoouensis</i>	Lachenaud & Beentje	2020	Gabon	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Greenwayodendron glabrum</i>	Lissambou, Hardy & Couvreur	2018	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Greenwayodendron littorale</i>	Lissambou, Hardy & Couvreur	2018	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Grossera angustifolia</i>	Barberá & Riina	2015	Equatorial Guinea	Plante
<i>Hibiscus minkebeensis</i>	Burg	2013	Gabon	Plante
<i>Hibiscus ngokbanakii</i>	Burg	2013	Gabon	Plante
<i>Hunteria maasiarum</i>	Jongkind & Bidault	2022	Gabon	Plante
<i>Hymenophyllum senterreanum</i>	Dubuisson & Deblauwe	2016	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Hymenostegia viridiflora</i>	Mackinder & Wieringa	2013	Cameroon	Plante
<i>Hypolytrum goetghebeurii</i>	They	2019	DRC	Plante
<i>Impatiens akomensis</i>	Janssens, Sonké & Lachenaud	2015	Cameroon	Plante
<i>Impatiens banen</i>	Cheek	2022	Cameroon	Plante
<i>Impatiens elwiraurzulae</i>	Fisch., Abrah., Holstein & Janssens	2021	DRC	Plante
<i>Impatiens etugei</i>	Fisch., Abrah., Holstein & Janssens	2022	Cameroon	Plante
<i>Impatiens lotteri</i>	Fisch., Abrah., Holstein & Janssens	2021	DRC	Plante
<i>Impatiens ludewigii</i>	Fisch., Abrah., Holstein & Janssens	2021	DRC	Plante
<i>Impatiens moutsambotei</i>	Cheek	2022	Republic of Congo	Plante
<i>Impatiens smetsiana</i>	Janssens, Taedoumg & Dessein	2022	Cameroon	Plante
<i>Inversodicraea achoundongii</i>	Schenk, Herschlag & Thomas	2015	Cameroon	Plante
<i>Inversodicraea ebo</i>	Cheek	2017	Cameroon	Plante
<i>Inversodicraea eladii</i>	Cheek	2017	Cameroon	Plante
<i>Inversodicraea senei</i>	Cheek	2017	Cameroon	Plante
<i>Inversodicraea tchoutoi</i>	Cheek	2017	Cameroon	Plante
<i>Inversodicraea xanderi</i>	Cheek	2017	Cameroon	Plante
<i>Isoetes hallei</i>	Fisch. & Lobin	2022	DRC	Plante
<i>Ixora kalehensis</i>	De Block	2018	DRC	Plante
<i>Jasminum mouilaense</i>	Breteler	2018	Gabon	Plante
<i>Justicia alchorneeticola</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia catenula</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia gladiatotheca</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia lenticellata</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia lovoiensis</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia nanofrutex</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia pedemontana</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia sejuncta</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Justicia tutukuensis</i>	Champl.	2013	DRC	Plante
<i>Kalaharia schajjesii</i>	Bamps	2013	DRC, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Kalaharia schajjesii</i>	Bamps	2013	DRC	Plante
<i>Keetia namoyae</i>	Lachenaud & Luke	2017	DRC	Plante
<i>Kihansia jengiensis</i>	Sainge & Kenfack	2015	Cameroon	Plante
<i>Kolobopetalum synsepalum</i>	Breteler	2021	Gabon	Plante
<i>Kosteletzkya rotundalata</i>	Blanch.	2013	DRC	Plante
<i>Kupeantha ebo</i>	Alvarez & Cheek	2018	Cameroon	Plante
<i>Kupeantha kupensis</i>	Cheek & Sonké	2018	Cameroon	Plante
<i>Kupeantha yabassi</i>	Alvarez & Cheek	2021	Cameroon	Plante
<i>Kylicanthe arcuata</i>	Stévant & Droissart	2018	Cameroon	Plante
<i>Kylicanthe cornuata</i>	Stévant & Droissart	2018	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Laccosperma cristalensis</i>	Couvreur & Niang.	2016	Gabon	Plante
<i>Landolphia anthonii</i>	Jongkind	2022	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Landolphia coriacea</i>	Jongkind	2022	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Landolphia dibatae</i>	Jongkind	2022	Gabon	Plante
<i>Landolphia obovata</i>	Lachenaud & Jongkind	2022	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Landolphia persooniana</i>	Lachenaud & Jongkind	2022	Gabon	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Landolphia verrucosa</i>	Jongkind & Lachenaud	2022	Gabon	Plante
<i>Leptoderris gabonica</i>	Breteler	2016	Gabon	Plante
<i>Leptoderris robusta</i>	Breteler	2016	Gabon	Plante
<i>Leptonychia moyesiae</i>	Cheek	2013	Cameroon	Plante
<i>Liparis esmahaniae-hefiediae</i>	Fisch., Dumbo & Dumbo	2023	DRC	Plante
<i>Mapania pallescens</i>	Lye	2014	Gabon	Plante
<i>Massularia stevartiana</i>	Sonké, Bidault & Droissart	2015	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Memecylon alipes</i>	Stone	2020	Gabon	Plante
<i>Memecylon biokoense</i>	Stone	2020	Equatorial Guinea	Plante
<i>Memecylon fugax</i>	Stone	2020	Cameroon	Plante
<i>Memecylon korupense</i>	Stone	2020	Cameroon	Plante
<i>Mendoncia camerounensis</i>	Breteler & Wieringa	2018	Cameroon	Plante
<i>Mendoncia rabiensis</i>	Breteler & Wieringa	2018	Gabon	Plante
<i>Mesanthemum alenicola</i>	Phillips	2019	Equatorial Guinea	Plante
<i>Microcoelia nguemae</i>	Farminhão & Stévert	2023	Gabon	Plante
<i>Microcos magnifica</i>	Cheek	2017	Cameroon	Plante
<i>Microcos rumpi</i>	Cheek	2023	Cameroon	Plante
<i>Millettia geerinckiana</i>	Lachenaud	2016	Gabon	Plante
<i>Millettia viridiflora</i>	Lachenaud	2016	Gabon	Plante
<i>Millettia wieringae</i>	Adomou	2016	Gabon	Plante
<i>Mischogyne congensis</i>	Gosline	2019	DRC	Plante
<i>Mocquerysia distans</i>	Breteler	2013	Gabon	Plante
<i>Momordica breteleri</i>	H.Schaeff.	2021	Gabon	Plante
<i>Monanthes aestivalis</i>	Hoekstra	2021	Gabon	Plante
<i>Monanthes bali</i>	Cheek	2023	Cameroon	Plante
<i>Monanthes bidaultii</i>	Hoekstra	2021	Gabon	Plante
<i>Monanthes confusa</i>	Hoekstra	2021	DRC	Plante
<i>Monanthes couvreurii</i>	Hoekstra	2016	Cameroon	Plante
<i>Monanthes hexamera</i>	Hoekstra	2021	Cameroon	Plante
<i>Monanthes latistamina</i>	Hoekstra	2016	Gabon	Plante
<i>Monanthes mcphersonii</i>	Hoekstra	2021	Gabon	Plante
<i>Monanthes paniculata</i>	Hoekstra	2014	Gabon	Plante
<i>Monanthes quasilanceolata</i>	Hoekstra	2021	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Monanthes sterilis</i>	Hoekstra	2021	Cameroon, DRC, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Monanthes submontana</i>	Hoekstra	2021	Cameroon	Plante
<i>Monanthes tripetala</i>	Hoekstra	2016	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Monanthes vulcanica</i>	Hoekstra	2021	Cameroon	Plante
<i>Monanthes wieringae</i>	Hoekstra	2021	Gabon	Plante
<i>Monanthes zenkeri</i>	Hoekstra	2016	Cameroon	Plante
<i>Monotes duvigneaudii</i>	Meerts	2017	DRC	Plante
<i>Napoleonaea cuneata</i>	Jongkind	2015	Gabon	Plante
<i>Neobotrydium ense</i>	Chu & Zhang	2016	DRC	Plante
<i>Neuropeltis eladii</i>	Breteler	2014	Cameroon	Plante
<i>Noronhia camerounensis</i>	Jongkind	2020	Cameroon	Plante
<i>Nothodissotis alenensis</i>	Lib. & Lachenaud	2019	Equatorial Guinea	Plante
<i>Oncinotis gabonica</i>	Lachenaud	2022	Gabon	Plante
<i>Ottelia profundecordata</i>	Symoens	2015	DRC	Plante
<i>Oxyanthus doucetii</i>	Sonké & Lachenaud	2016	Cameroon	Plante
<i>Oxyanthus lewisii</i>	Sonké & Lachenaud	2016	Cameroon, DRC, Gabon	Plante
<i>Oxygyne confusa</i>	Bidault, Merckx & Byng	2018	Central African Republic	Plante
<i>Oxygyne duncanii</i>	Cheek	2018	Cameroon	Plante
<i>Oxygyne frankei</i>	Cheek	2018	Central African Republic	Plante
<i>Palisota akouangoui</i>	Bidault & Burg	2019	Cameroon, Gabon, Equatorial Guinea, Republic of Congo	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Palisota alboanthera</i>	Burg & E. Bidault	2019	Gabon	Plante
<i>Palisota cristalensis</i>	Bidault & Burg	2019	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Palisota decumbens</i>	Faden, Burg & Bidault	2020	Gabon	Plante
<i>Palisota ebo</i>	Burg & Bidault	2018	Cameroon	Plante
<i>Palisota fadenii</i>	Burg & Bidault	2019	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Palisota leewhitei</i>	Burg, Lachenaud & Bidault	2019	Gabon	Plante
<i>Palisota plicata</i>	Bidault & Burg	2019	Gabon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Palisota repens</i>	Bidault & Burg	2019	Equatorial Guinea, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Palisota stevartii</i>	Burg & Bidault	2019	Gabon	Plante
<i>Pauridiantha gracilipes</i>	Lachenaud & Ntore	2019	Gabon	Plante
<i>Pauridiantha halleana</i>	Ntore & Lachenaud	2020	DRC	Plante
<i>Piptostigma goslineanum</i>	Ghogue, Sonké & Couvreur	2017	Cameroon	Plante
<i>Piptostigma macrophyllum</i>	Ghogue, Sonké & Couvreur	2017	Cameroon	Plante
<i>Piptostigma mayndongtsaeantum</i>	Ghogue, Sonké & Couvreur	2017	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Piptostigma submontanum</i>	Ghogue, Sonké & Couvreur	2017	Cameroon	Plante
<i>Pleiocarpa robusta</i>	Lachenaud	2022	Gabon	Plante
<i>Plukenetia kwangoensis</i>	Gillespie	2023	DRC	Plante
<i>Plumbago ituriensis</i>	Ntore	2015	DRC	Plante
<i>Polystachya bamendae</i>	Szlach., Baranow & Mytnik	2013	Cameroon	Plante
<i>Polystachya kathriniae</i>	Fisch. & Killmann	2020	DRC	Plante
<i>Pseudohydrosme bogneri</i>	Cheek & Moxon-Holt	2021	Gabon	Plante
<i>Pseudohydrosme ebo</i>	Cheek	2021	Cameroon	Plante
<i>Psychotria accumulans</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria acutigemma</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria adamawae</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria altimontana</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria anthocleistifolia</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria aquatica</i>	Lachenaud	2019	DRC	Plante
<i>Psychotria asterogramma</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria aurantiiflora</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria bampsiana</i>	Lachenaud	2019	DRC	Plante
<i>Psychotria basicordata</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria bilineata</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria blepharocalyx</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria breteleri</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria brevifissa</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria campoensis</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria champluvierae</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria cheekii</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria conica</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria crystallina</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria cussetii</i>	Lachenaud	2019	Republic of Congo	Plante
<i>Psychotria degreefii</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria descoingsii</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria desseinii</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria dewildei</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria droissartii</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria duncanthomasii</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria eladii</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria elephantina</i>	Lachenaud	2013	Cameroon	Plante
<i>Psychotria flagelliflora</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria geoscopa</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria gigantifolia</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Psychotria humifera</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria issembei</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria janssensii</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria kivuensis</i>	Lachenaud	2019	DRC	Plante
<i>Psychotria korupensis</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria koumounaboualiensis</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria kribiensis</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria laticalyx</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria laxithyrsa</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria leeuwenbergiana</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria longicalyx</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria longicornis</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria lophocarpa</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria maesenii</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria magnistipula</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria marantifolia</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria nereii</i>	Lachenaud	2019	Republic of Congo	Plante
<i>Psychotria neurosticta</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria nubisylvae</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria nzabii</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria onanae</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria orbicalyx</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria pachycalyx</i>	Lachenaud	2019	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante
<i>Psychotria pendulothyrsa</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria radicifera</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria raynaliorum</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria reitsmarum</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria retrofracta</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria retrorsipilis</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria rhynchodiscus</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria rosulata</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria rubriflora</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria satabiei</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria senterrei</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria sitae</i>	Lachenaud	2019	Cameroon, Republic of Congo	Plante
<i>Psychotria stenostegia</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria sublyrata</i>	Lachenaud	2019	DRC	Plante
<i>Psychotria synactica</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria taedoungii</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria tchoutoi</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria titanophylla</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria uapacifolia</i>	Lachenaud	2019	Gabon	Plante
<i>Psychotria varians</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria villicarpa</i>	Lachenaud	2019	Cameroon	Plante
<i>Psychotria wieringae</i>	Lachenaud	2013	Gabon	Plante
<i>Psychotria yaoundensis</i>	Lachenaud	2013	Cameroon	Plante
<i>Ptisana senterreana</i>	Christenh.	2018	Cameroon	Plante
<i>Pycreus rubidomontanus</i>	Browning	2019	Cameroon	Plante
<i>Raphia gabonica</i>	Mogue, Sonké & Couvreur	2018	Gabon	Plante
<i>Raphia zamiana</i>	Mogue, Sonké & Couvreur	2018	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Rhaphidophora bogneri</i>	Boyce & Haigh	2016	Gabon	Plante
<i>Rhaptopetalum cheekii</i>	Prance	2015	Cameroon	Plante
<i>Rhaptopetalum rabiense</i>	Kenfack & Nguema	2019	Gabon	Plante
<i>Rhipidoglossum montealense</i>	Descourv., Stévant & Cribb	2013	Cameroon, Equatorial Guinea	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Rinorea amietii</i>	Achound.	2021	Cameroon	Plante
<i>Rinorea calcicola</i>	Velzen & Wieringa	2014	Gabon	Plante
<i>Rinorea dewildei</i>	Achound.	2021	Cameroon	Plante
<i>Rinorea dimakoensis</i>	Achound.	2022	Cameroon, Gabon	Plante
<i>Rinorea faurei</i>	Achound.	2021	Cameroon	Plante
<i>Rinorea spongicarpa</i>	Achound.	2022	Cameroon	Plante
<i>Rinorea villiersii</i>	Achound.	2021	Cameroon	Plante
<i>Sabicea bullata</i>	Lachenaud & Sonké	2014	Cameroon	Plante
<i>Sabicea couteronii</i>	Lachenaud, Zemagho & Sonké	2020	Cameroon, Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Sabicea desseinii</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2018	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Sabicea dichrosepala</i>	Lachenaud, Zemagho & Sonké	2020	Gabon	Plante
<i>Sabicea ezangae</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2018	Gabon	Plante
<i>Sabicea golgothae</i>	Lachenaud & Zemagho	2015	Gabon	Plante
<i>Sabicea mabouniensis</i>	Lachenaud & Zemagho	2015	Gabon	Plante
<i>Sabicea mapiana</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2017	Gabon	Plante
<i>Sabicea ndjoleensis</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2017	Gabon	Plante
<i>Sabicea parmentierae</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2017	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Sabicea rubiginosa</i>	Lachenaud, Zemagho & Sonké	2020	Gabon	Plante
<i>Sabicea sciaphilantha</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2017	Gabon	Plante
<i>Sabicea uniflora</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2018	Gabon	Plante
<i>Sabicea urniformis</i>	Zemagho, Lachenaud & Sonké	2014	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Salacia arenicola</i>	Gosline	2014	DRC, Gabon	Plante
<i>Salacia nigra</i>	Cheek	2014	Cameroon	Plante
<i>Saxicolella ijim</i>	Cheek	2022	Cameroon	Plante
<i>Scleria cheekii</i>	Bauters	2018	Cameroon	Plante
<i>Scleria pedicellata</i>	Bauters	2018	Gabon	Plante
<i>Sirdavidia solammona</i>	Couvreur & Sauquet	2015	Gabon	Plante
<i>Stolzia kalkhof-roseae</i>	Fisch., Killmann, Lebel & Delep.	2011	DRC	Plante
<i>Streptocarpus bampsii</i>	Fisch. & Darbysh.	2021	DRC	Plante
<i>Streptocarpus malachitica</i>	Fisch. & Darbysh.	2021	DRC	Plante
<i>Streptocarpus malaissei</i>	Fisch. & Darbysh.	2021	DRC	Plante
<i>Streptocarpus salesianorum</i>	Fisch. & Darbysh.	2021	DRC	Plante
<i>Streptocarpus schajesii</i>	Fisch. & Darbysh.	2021	DRC	Plante
<i>Synclisia oligogyne</i>	Breteler	2022	Gabon	Plante
<i>Ternstroemia cameroonensis</i>	Cheek	2017	Cameroon	Plante
<i>Tessmannia korupensis</i>	Burgt	2016	Cameroon	Plante
<i>Tetracera breteleri</i>	Niang., Lachenaud & Sosef	2022	DRC, Gabon	Plante
<i>Torenia daubyi</i>	Fisch. & Lachenaud	2013	Gabon	Plante
<i>Tricalysia elmar</i>	Cheek	2020	Cameroon	Plante
<i>Tricalysia lophocarpa</i>	Lachenaud & Sonké	2020	Gabon	Plante
<i>Tricalysia obovata</i>	Lachenaud & Sonké	2020	Equatorial Guinea	Plante
<i>Tricalysia wilksii</i>	Lachenaud & Sonké	2020	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Trichoscypha wilksii</i>	Breteler	2017	Gabon	Plante
<i>Triclisia gabonensis</i>	Jongkind & Breteler	2022	Gabon	Plante
<i>Triclisia megacarpa</i>	Breteler	2022	Gabon	Plante
<i>Tridactyle elzbietae</i>	Szlach.	2021	Gabon	Plante
<i>Tridactyle minutifolia</i>	D'hajjère & Stévert	2015	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
<i>Urera gabonensis</i>	Pierre ex Friis	2018	Gabon	Plante
<i>Urobotrya gabonensis</i>	Jongkind	2018	Gabon	Plante
<i>Uvariadendron pilosicarpum</i>	Dagallier & Couvreur	2023	Gabon	Plante
<i>Uvariopsis citrata</i>	Couvreur & Niang.	2016	Gabon	Plante
<i>Uvariopsis dicaprio</i>	Gosline	2022	Cameroon	Plante

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Uvariopsis etugeana</i>	Dagallier & Couvreur	2022	Cameroon	Plante
<i>Vadensea testui</i>	Jongkind & Lachenaud	2019	Gabon, Equatorial Guinea, Republic of Congo	Plante
<i>Vandenboschia confusa</i>	Dubuisson, Deblauwe & Bouch.-Dubuisson	2022	Cameroon, DRC	Plante
<i>Vepris adamaouae</i>	Onana	2015	Cameroon	Plante
<i>Vepris araliopsioides</i>	Onana	2015	Cameroon	Plante
<i>Vepris bali</i>	Cheek	2018	Cameroon	Plante
<i>Vepris letouzeyi</i>	Onana	2015	Cameroon	Plante
<i>Vepris mbamensis</i>	Onana	2019	Cameroon	Plante
<i>Vepris montisbambutensis</i>	Onana	2015	Cameroon	Plante
<i>Vepris onanae</i>	Cheek	2022	Cameroon	Plante
<i>Vepris teva</i>	Cheek	2022	Republic of Congo	Plante
<i>Vepris zapfackii</i>	Cheek & Onana	2021	Cameroon	Plante
<i>Voacanga bambidiensis</i>	Jongkind	2022	Gabon	Plante
<i>Voacanga bidaultii</i>	Jongkind	2022	Gabon	Plante
<i>Voacanga cornuta</i>	Jongkind	2022	Gabon	Plante
<i>Voacanga lachenaudii</i>	Jongkind	2022	Gabon	Plante
<i>Voacanga wieringae</i>	Jongkind	2022	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Warneckea ngutiensis</i>	Stone	2018	Cameroon	Plante
<i>Wilczekra gabonica</i>	Breteler	2016	Gabon	Plante
<i>Xenostegia lomamiensis</i>	Sosef & Gereau	2019	DRC	Plante
<i>Xylopi calva</i>	Johnson & Murray	2018	Cameroon	Plante
<i>Xylopi globosa</i>	Johnson & Murray	2018	Gabon, Republic of Congo	Plante
<i>Xylopi monticola</i>	Johnson & Murray	2018	Cameroon	Plante
<i>Xylopi unguiculata</i>	Johnson & Murray	2018	Gabon	Plante
<i>Xysmalobium alatum</i>	Goyder	2020	DRC	Plante
<i>Zehneria palmatiloba</i>	Lachenaud & Schaefer	2021	Equatorial Guinea, Gabon	Plante
TOTAL	430			

INVERTÉBRÉS

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Aciagrion bapepe</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly Congo Slim
<i>Africallagma quingentum</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly Green-Fronted Bluet
<i>Africocypha varicolor</i>	Dijkstra, Mézière & Günther	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly Polychrome Jewel
<i>Afrodiaphanes pulcher</i>	Fanti & Pankowski	2022	Central African Republic	Firefly
<i>Afromarengo ugandensis</i>	Azarkina & Haddad	2020	DRC	Spider
<i>Afromicracis concava</i>	Jordal	2021	Cameroon	Bark Beetle
<i>Alloenemis vicki</i>	Dijkstra & Schütte	2015	Cameroon	Dragonfly/ Damselfly Blue-Shouldered Yellowwing
<i>Anax gladiator</i>	Dijkstra & Kipping	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly Swordbearer Emperor
<i>Aradus congoensis</i>	Heiss	2023	DRC	Hemiptera
<i>Brasura piscinura</i>	Wang, Dietrich & Zhang	2018	Republic of Congo	Hemiptera
<i>Brasura sinistra</i>	Wang, Dietrich & Zhang	2018	Republic of Congo	Hemiptera
<i>Ceriagrion banditum</i>	Kipping & Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly Band-Eyed Citril
<i>Ceriagrion junceum</i>	Dijkstra & Kipping	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly Spikerush Citril
<i>Ceriagrion obfuscans</i>	Dijkstra, Mézière & Kipping	2015	DRC, Gabon	Dragonfly/ Damselfly Darkening Citril
<i>Chlorocypha aurora</i>	Dijkstra, Kipping & Schütte	2015	Cameroon	Dragonfly/ Damselfly Dawn Jewel
<i>Chlorocypha granata</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly Garnet Jewel
<i>Chlorocypha maxima</i>	Dijkstra, Kipping & Mézière	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly Great Jewel
<i>Cichlidogyrus chrysopiformis</i>	Pariselle, Nyom & Bilong	2014	Cameroon	Flatworm

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Cichlidogyrus djietoi</i>	Pariselle, Nyom & Bilong	2014	Cameroon	Flatworm
<i>Cichlidogyrus mvogoi</i>	Pariselle, Nyom & Bilong	2014	Cameroon	Flatworm
<i>Cichlidogyrus sigmocirrus</i>	Pariselle, Nyom & Bilong	2014	Cameroon	Flatworm
<i>Coridiellus pseudocyclopeltus</i>	Kocorek	2020	DRC	Hemiptera
<i>Crossopalpus yaekela</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Drapetis congoensis</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Drapetis yaekelaensis</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Drapetis zamba</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Dwightla lancea</i>	Xu & Zhang	2019	Central African Republic	Leafhopper
<i>Drapetis denticulata</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Drapetis yangambensis</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza albistylus</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza aseta</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza asquamata</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza dudui</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza elasi</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza kinshasensis</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza leponcei</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza pachystylus</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza pulchra</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza verheyeni</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza wetsii</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza baeloi</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza congoensis</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza excavata</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza furcata</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza infuscata</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza interrupta</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza juakalyi</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza kona</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza laudisoitae</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza mai</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza monoseta</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza motane</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza moyindo</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza nuda</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza yaekela</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza zamba</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza angulata</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elaphropeza incerta</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera
<i>Elatoneura aurifex</i>	Dijkstra & Mézière	2015	Gabon, Republic of Congo	Dragonfly/ Damselfly Goldsmith Threadtail
<i>Gynacantha congolica</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly Congo Duskhawker
<i>Gynacantha pupillata</i>	Dijkstra	2015	Cameroon, DRC, Republic of Congo	Dragonfly/ Damselfly Spectacled Duskhawker
<i>Hamma bouardi</i>	Loudit, Durante & Susini	2014	Gabon	Hemiptera
<i>Hamma carlini</i>	Loudit, Durante & Susini	2014	Gabon	Hemiptera
<i>Hamma franciscae</i>	Loudit, Durante & Susini	2014	Gabon	Hemiptera
<i>Hapsimachogonia esociformae</i>	Prozorov & Zolotuhin	2016	DRC	Moth
<i>Kamakonocoris carinata</i>	Weirauch, Knyshev & Hoey-Chamberlain	2020	Cameroon	Hemiptera
<i>Leptometa adalensis</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth
<i>Leptometa editae</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth
<i>Leptometa knudlarseni</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type	
<i>Leptometa sophiae</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth	
<i>Lestinigomphus calcaratus</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Spurred Fairytail
<i>Lestinigomphus nefrens</i>	Dijkstra & Mézière	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Small-Toothed Fairytail
<i>Lestinigomphus venustus</i>	Dijkstra & Mézière	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Lovely Fairytail
<i>Lyroda centralafricana</i>	Schmid-Egger & Al-Jahdhami	2021	Central African Republic	Wasp	
<i>Malgassophlebia andzaba</i>	Dijkstra & Mézière	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Redwater Leaf-tipper
<i>Manota geniculata</i>	Hippa, Söli & Kurina	2019	Gabon	Diptera	
<i>Mckenziana ciani</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth	
<i>Mckenziana roganæ</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth	
<i>Metapone africana</i>	Taylor & Alpert	2016	Gabon	Ant	
<i>Microborus angustatus</i>	Jordal	2017	Cameroon	Bark beetle	
<i>Myrmarachne salongensis*</i>	Pett, Iyomi & Mbende	2023	DRC	Spider	*WWF DRC species discovery (insert as footnote on page)
<i>Neodythemis infra</i>	Dijkstra, Diedericks & Mézière	2015	Gabon, Republic of Congo	Dragonfly/ Damselfly	Blackwater Junglewatcher
<i>Neodythemis katanga</i>	Dijkstra & Kipping	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Katanga Junglewatcher
<i>Nimbarus nimbus</i>	Szűts & Maddison	2021	Cameroon	Spider	
<i>Notogomphus bosumbuli</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Congo Longleg
<i>Notogomphus cobyæ</i>	Dijkstra	2015	Cameroon	Dragonfly/ Damselfly	Coby's Longleg
<i>Notogomphus gorilla</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Gorilla Longleg
<i>Notogomphus intermedius</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Katanga Longleg
<i>Onychogomphus undecim</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Katanga Claspertail
<i>Orientaltractis brycini</i>	Gonzalez-Solis & Mariaux	2017	Gabon	Nematode worm	
<i>Orthetrum kafwi</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Bog Skimmer
<i>Orthetrum lusinga</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Spring Skimmer
<i>Orthetrum umbratum</i>	Dijkstra & Mézière	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Shadow Skimmer
<i>Orthobula marusiki</i>	Haddad, Chi Jin & Platnick	2022	Cameroon, Central African Republic	Spider	
<i>Pachyna arienne</i>	Prozorov et al.	2023	DRC	Moth	
<i>Pachyna stella</i>	Prozorov et al.	2023	DRC	Moth	
<i>Paragomphus clausnitzerorum</i>	Dijkstra, Mézière & Papazian	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Clausnitzers' Hooktail
<i>Paragomphus darwalli</i>	Dijkstra, Mézière & Papazian	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Darwall's Hooktail
<i>Paragomphus dispar</i>	Dijkstra, Mézière & Papazian	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Amazing Hooktail
<i>Paranataretus albertinus</i>	Gnezdilov	2023	DRC	Leafhopper	
<i>Pentaplebia mangana</i>	Dijkstra, Lambret & Mézière	2015	Gabon, Republic of Congo	Dragonfly/ Damselfly	Black Relic
<i>Pergalumna grebennikovii</i>	Sergey, Ermilov & Stary	2018	Cameroon	Mite	
<i>Phyllogomphus bongorum</i>	Kipping, Mézière & Dijkstra	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Bongo Leaf-tail
<i>Platypalpus bolikoi</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera	
<i>Platypalpus ikoso</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera	
<i>Platypalpus lokonda</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera	
<i>Platypalpus manjano</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera	
<i>Platypalpus saffradi</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera	
<i>Platypalpus yangambensis</i>	Grootaert & Shamshev	2014	DRC	Diptera	
<i>Polychornum centroafricanum</i>	Gnezdilov	2023	DRC	Leafhopper	
<i>Porpax mezierei</i>	Dijkstra & Kipping	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Blue-Spotted Pricklyleg
<i>Pseudagrion aureolum</i>	Dijkstra, Mézière & Kipping	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Nugget Sprite
<i>Pseudagrion dactylidium</i>	Dijkstra & Mézière	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Gabon Slim Sprite
<i>Pseudagrion munte</i>	Dijkstra	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Upemba Sprite
<i>Rhynchobombyx anthonychristophereaton</i>	Prozorov, Saldaitis & Müller	2021	DRC	Moth	
<i>Rhynchobombyx ariakefriend</i>	Prozorov, Saldaitis & Müller	2021	DRC	Moth	
<i>Rhynchobombyx avadomenicarocchio</i>	Prozorov, Saldaitis & Müller	2021	DRC	Moth	

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type	
<i>Rhynchobombyx gavinfilippone</i>	Prozorov, Saldaitis & Müller	2021	DRC	Moth	
<i>Rhynchobombyx julianjameseaton</i>	Prozorov, Saldaitis & Müller	2021	DRC	Moth	
<i>Rhynchobombyx madisonellafriend</i>	Prozorov, Saldaitis & Müller	2021	DRC	Moth	
<i>Rhynchobombyx nicolasroberteaton</i>	Prozorov, Saldaitis & Müller	2021	DRC	Moth	
<i>Rimanannus camerunensis</i>	Weirauch, Knyshev & Hoey-Chamberlain	2020	Cameroon	Hemiptera	
<i>Sciophila tchabalensis</i>	Kurina	2020	Cameroon	Diptera	
<i>Scolytoplatypus unipilus</i>	Jordal	2018	Gabon	Bark Beetle	
<i>Smeringopina bamenda</i>	Huber	2013	Cameroon	Spider	
<i>Smeringopina bayaka</i>	Huber	2013	Central African Republic, Republic of Congo	Spider	
<i>Smeringopina belinga</i>	Huber	2013	Gabon	Spider	
<i>Sonitha sara</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth	
<i>Sonitha sophia</i>	Prozorov et al	2023	DRC	Moth	
<i>Stilpon congoensis</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera	
<i>Stilpon variabilis</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera	
<i>Syndyas zamba</i>	Grootaert & Shamshev	2013	DRC	Diptera	
<i>Tialidia hama</i>	Wang, Dietrich & Zhang	2018	Republic of Congo	Hemiptera	
<i>Trithemis hinnula</i>	Dijkstra, Mézière & Kipping	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Mule Dropwing
<i>Trithemis legrandi</i>	Dijkstra, Kipping & Mézière	2015	Cameroon	Dragonfly/ Damselfly	Robust Dropwing
<i>Typhonoya kravchenkoi</i>	Prozorov, Müller & Zolotuhin	2021	DRC	Moth	
<i>Umma gumma</i>	Dijkstra, Mézière & Kipping	2015	Cameroon, DRC, Gabon, Republic of Congo	Dragonfly/ Damselfly	Robust Sparklewing
<i>Urothemis venata</i>	Dijkstra, Mézière & Kipping	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Red-Veined Basker
<i>Zygonyx denticulatus</i>	Dijkstra & Kipping	2015	DRC	Dragonfly/ Damselfly	Pale Cascader
<i>Zygonyx dionyx</i>	Dijkstra & Mézière	2015	Gabon	Dragonfly/ Damselfly	Eastern Double-Hooked Cascader
TOTAL	140				

POISSONS

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Alestion rapax</i>	Roberts	2019	DRC	Fish
<i>Amphilius frieli</i>	Thomson, Page & Hilber	2015	DRC	Fish
<i>Aphyosemion aurantiacum</i>	Agnèse, Chirio, Legros, Oslisly & Bhé	2018	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion barakoniense</i>	Agnèse, Chirio, Legros, Oslisly & Bhé	2018	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion bitteri</i>	Valdesalici & Eberl	2016	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion cryptum</i>	van der Zee, Walsh, Boukaka Mikembi, Jonker, Alexandre & Sonnenberg	2018	Republic of Congo	Fish
<i>Aphyosemion cyanoflavum</i>	van der Zee, Walsh, Boukaka Mikembi, Jonker, Alexandre & Sonnenberg	2018	Republic of Congo	Fish
<i>Aphyosemion fellmanni</i>	Van der Zee & Sonnenberg	2018	Republic of Congo	Fish
<i>Aphyosemion flammulatum</i>	Agnèse, Chirio, Legros, Oslisly & Bhé	2018	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion flavocyaneum</i>	Agnèse, Chirio, Legros, Oslisly & Bhé	2018	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion grelli</i>	Valdesalici & Eberl	2013	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion mandoroense</i>	van der Zee, Walsh, Boukaka Mikembi, Jonker, Alexandre & Sonnenberg	2018	Republic of Congo	Fish
<i>Aphyosemion mengilai</i>	Valdesalici & Eberl	2014	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion pamaense</i>	Agnèse, Legros, Cazaux & Estivals	2013	Cameroon	Fish
<i>Aphyosemion pusillum</i>	Agnèse, Chirio, Legros, Oslisly & Bhé	2018	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion rubrogaster</i>	Agnèse, Chirio, Legros, Oslisly & Bhé	2018	Gabon	Fish
<i>Aphyosemion mitemelense</i>	Malumbres, Sonnenberg & Van der Zee	2022	Equatorial Guinea	Fish

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Apletodon gabonensis</i>	Fricke & Wirtz	2018	Gabon	Fish
<i>Bathyaethiops baka</i>	Moritz & Schliwen	2016	Cameroon	Fish
<i>Bathyaethiops flammeus</i>	Moritz & Schliwen	2016	DRC	Fish
<i>Brycinus epuluensis</i>	Decru, Vreven, Sadio & Snoeks	2016	DRC	Fish
<i>Chiloglanis mongoensis</i>	Schmidt & Barrientos	2019	Equatorial Guinea	Fish
<i>Chiloglanis msirii</i>	Kashindye, Katemo Manda, Friel, Chakona & Vreven	2021	DRC	Fish
<i>Clarias monsebulai</i>	Bernt & Stiassny	2022	DRC	Fish
<i>Clypeobarbus breviclipeus</i>	Stiassny & Sakharova	2016	DRC	Fish
<i>Congochromis rotundiceps</i>	Wingi, Schedel & Schliwen	2022	DRC	Fish
<i>Cryptomyrus ogoouensis</i>	Sullivan, Lavoué & Hopkins	2016	Gabon	Fish
<i>Cryptomyrus ona</i>	Sullivan, Lavoué & Hopkins	2016	Gabon	Fish
<i>Cyphomyrus lufirae</i>	Mulelenu, Manda, Decru, Manda & Vreven	2020	DRC	Fish
<i>Distichodus ingae</i>	Moelants, Snoeks & Vreven	2018	DRC	Fish
<i>Distichodus kasaiensis</i>	Moelants, Snoeks & Vreven	2018	DRC	Fish
<i>Distichodus mbiniensis</i>	Schmidt, Knobloch & Barrientos	2021	Equatorial Guinea, Gabon	Fish
<i>Distichodus microps</i>	Schmidt, Knobloch & Barrientos	2021	Equatorial Guinea	Fish
<i>Distichodus polli</i>	Abwe, Snoeks, Manda & Vreven	2019	DRC	Fish
<i>Doumea skeltoni</i>	Ferraris & Vari	2013	Republic of Congo	Fish
<i>Enteromius pinnimaculatus</i>	Mipounga, Cutler, Mve Beh, Adam & Sidlauskas	2019	Gabon	Fish
<i>Enteromius radari</i>	Kisekelwa, Snoeks, Decru, Schedel, Isumbisho & Vreven	2022	DRC	Fish
<i>Enteromius thespesios</i>	Manda, Snoeks, Decru, Bills & Vreven	2020	DRC	Fish
<i>Enteromius validus</i>	Stiassny, Liyandja & Iyaba	2016	DRC	Fish
<i>Enteromius walshae</i>	Mamonekene, Zamba & Stiassny	2018	Republic of Congo	Fish
<i>Epiplatys atratus</i>	Van der Zee, Munene, Mbimbi & Sonnenberg	2013	DRC	Fish
<i>Eugnathichthys virgatus</i>	Stiassny, Denton & Iyaba	2013	DRC, Republic of Congo	Fish
<i>Hemichromis camerounensis</i>	Bitja-Nyom, Agnèse, Pariselle, Bilong-Bilong, Gilles & Snoeks	2021	Cameroon	Fish
<i>Hylopanchax leki</i>	van der Zee, Sonnenberg & Schliwen	2013	DRC	Fish
<i>Hylopanchax moke</i>	van der Zee, Sonnenberg & Schliwen	2013	DRC	Fish
<i>Hylopanchax multiscquamatus</i>	Bragança, van der Zee, Sonnenberg & Vreven	2021	Gabon	Fish
<i>Hylopanchax ndeko</i>	van der Zee, Sonnenberg & Schliwen	2013	DRC	Fish
<i>Hylopanchax paucisquamatus</i>	Sonnenberg, Friel & Van der Zee	2014	Republic of Congo	Fish
<i>Hylopanchax thysi</i>	Bragança, van der Zee, Sonnenberg & Vreven	2021	Gabon	Fish
<i>Hypsopanchax stiassnyae</i>	Bragança, van der Zee, Sonnenberg & Vreven	2015	DRC	Fish
<i>Labeobarbus nzadimalawu</i>	Vreven, Musschoot, Decru, Lunkayilakio, Obiero, Cerwenka & Schliwen	2018	DRC	Fish
<i>Labeobarbus nzadinkisi</i>	Vreven, Musschoot, Decru, Lunkayilakio, Obiero, Cerwenka & Schliwen	2018	DRC	Fish
<i>Lacustricola nitida</i>	Nagy & Manda	2020	DRC	Fish
<i>Lamprologus markerti</i>	Tougas & Stiassny	2014	DRC	Fish
<i>Marcusenius kaningini</i>	Kisekelwa, Boden, Snoeks & Vreven	2016	DRC	Fish
<i>Marcusenius verheyenorum</i>	Baba, Kisekelwa, Mizani, Decru & Vreven	2020	DRC	Fish
<i>Marcusenius wamuinii</i>	Decru, Sullivan & Vreven	2019	DRC	Fish
<i>Mastacembelus kadeiensis</i>	Roberts	2020	Central African Republic	Fish
<i>Mastacembelus ubangipaucispinis</i>	Roberts	2020	Central African Republic	Fish
<i>Mesoaphyosemion losantosi</i>	Malumbres, Sonnenberg & Van der Zee	2022	Equatorial Guinea	Fish
<i>Mesoaphyosemion montealenense</i>	Malumbres, Sonnenberg & Van der Zee	2022	Equatorial Guinea	Fish
<i>Micropanchax petnehazyi</i>	Malumbres, Sonnenberg & Van der Zee	2018	DRC	Fish
<i>Monopterus luticolus</i>	Britz, Doherty-Bone, Kouete, Sykes & Gower	2016	Cameroon	Fish
<i>Monsebulia Iyaba</i>	Stiassny, Liyandja & MonseIyaba	2016	DRC	Fish
<i>Nannocharax chochamandai</i>	Manda, Snoeks, Decru, Brecko & Vreven	2023	DRC	Fish
<i>Nannocharax dageti</i>	Jerep, Vari & Vreven	2014	DRC	Fish
<i>Nannocharax hadros</i>	Manda, Snoeks, Manda & Vreven	2021	DRC	Fish

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Nannocharax hastatus</i>	Monseiyaba & Stiassny	2013	DRC	Fish
<i>Nannocharax rubensteini</i>	Jerep & Vari	2013	Republic of Congo	Fish
<i>Nothobranchius chochamandai</i>	Nagy	2014	DRC	Fish
<i>Nothobranchius ditte</i>	Nagy	2018	DRC	Fish
<i>Nothobranchius flagrans</i>	Nagy	2014	DRC	Fish
<i>Notoglanidium pembetadi</i>	Vreven, Zamba, Mamonekene & Geerinckx	2013	Republic of Congo	Fish
<i>Orthochromis gecki</i>	Schedel, Vreven, Manda, Abwe, Manda & Schliewen	2018	DRC	Fish
<i>Orthochromis indermauri</i>	Schedel, Vreven, Manda, Abwe, Manda & Schliewen	2018	DRC	Fish
<i>Orthochromis katumbii</i>	Schedel, Vreven, Manda, Abwe, Manda & Schliewen	2018	DRC	Fish
<i>Orthochromis kimpala</i>	Schedel, Vreven, Manda, Abwe, Manda & Schliewen	2018	DRC	Fish
<i>Orthochromis mporokoso</i>	Schedel, Vreven, Manda, Abwe, Manda & Schliewen	2018	DRC	Fish
<i>Parakneria alytogrammus</i>	Mutambala, Abwe, Schedel, Manda, Schliewen & Vreven	2022	DRC	Fish
<i>Paramormyrops ntotom</i>	Rich, Sullivan & Hopkins	2017	Gabon	Fish
<i>Parananochromis elobatus</i>	Lamboj	2014	Cameroon	Fish
<i>Parananochromis orsororum</i>	Lamboj	2014	Cameroon	Fish
<i>Parauchenoglanis zebratus</i>	Sithole, Musschoot, Huyghe, Chakona & Vreven	2023	Republic of Congo	Fish
<i>Petrocephalus arnegardi</i>	Lavoué & Sullivan	2014	DRC, Republic of Congo	Fish
<i>Petrocephalus boboto</i>	Lavoué & Sullivan	2014	DRC	Fish
<i>Petrocephalus leo</i>	Lavoué & Sullivan	2016	Central African Republic	Fish
<i>Phenacogrammus concolor</i>	Stiassny, Alter, Iyaba & Liyandja	2021	DRC	Fish
<i>Phenacogrammus flexus</i>	Stiassny, Alter, Iyaba & Liyandja	2021	DRC	Fish
<i>Plataplochilus eliasi</i>	Walsh, de Bragança & van der Zee	2022	Republic of Congo	Fish
<i>Poropanchax pepo</i>	van der Zee, Bernotas, Bragança & Stiassny	2019	DRC	Fish
<i>Raiamas brachyrhabdotos</i>	Manda, Snoeks, Manda & Vreven	2018	DRC	Fish
<i>Raiamas marqueti</i>	Manda, Snoeks, Manda & Vreven	2018	DRC	Fish
<i>Serranus inexpectatus</i>	Wirtz & Iwamoto	2018	Gabon	Fish
<i>Synodontis denticulatus</i>	Ilunga, Abwe, Decru, Manda & Vreven	2020	DRC	Fish
<i>Teleogramma obamaorum</i>	Stiassny & Alter	2015	DRC	Fish
<i>Thysochromis emili</i>	Walsh, Lamboj & Stiassny	2020	Republic of Congo	Fish
TOTAL	96			

AMPHIBIENS

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Afrixalus phantasma</i>	Greenbaum, Portik, Allen, Vaughan, Badjedjea, Barej, Behangana, Conkey, Dumbo, Gonwouo, Hirschfeld, Hughes, Igunzi, Kusamba, Lukwago, Masudi, Penner, Reyes, Rödel, Roelke, Soraya Romero & Dehling	2022	DRC	Spiney Reed Frog
<i>Afrixalus lacustris</i>	Greenbaum, Portik, Allen, Vaughan, Badjedjea, Barej, Behangana, Conkey, Dumbo, Gonwouo, Hirschfeld, Hughes, Igunzi, Kusamba, Lukwago, Masudi, Penner, Reyes, Rödel, Roelke, Soraya Romero & Dehling	2022	DRC	Spiney Reed Frog
<i>Cardioglossa annulata</i>	Hirschfeld, Blackburn, Burger, Greenbaum, Zassi-Boulou & Rödel	2015	Republic of Congo	Annulated Long-Fingered Frog
<i>Cardioglossa congolia</i>	Hirschfeld, Blackburn, Burger, Greenbaum, Zassi-Boulou & Rödel	2015	DRC	Congolian Long-Fingered Frog
<i>Congolius robustus</i>	Nečas, Badjedjea, Vopálenský & Gvoždík	2021	DRC	Africa Reed Frog
<i>Hyperolius jacobseni</i>	Channing, Hillers, Loetters, Rödel, Schick, Conradie, Roedder, Mercurio, Wagner, Dehling, Du Preez, Kielgast & Burger	2013	Central African Republic	Jacobsen's Long Reed Frog
<i>Hyperolius rwandae</i>	Channing, Hillers, Loetters, Rödel, Schick, Conradie, Roedder, Mercurio, Wagner, Dehling, Du Preez, Kielgast & Burger	2013	DRC	Rwanda Long Reed Frog
<i>Leptopelis anebos</i>	Portillo & Greenbaum	2014	DRC	Itombwe Forest Treefrog
<i>Leptopelis mtoewaate</i>	Portillo & Greenbaum	2014	DRC	Kabembe Treefrog
<i>Phrynobatrachus amieti</i>	Dolinay, Nečas, Zimkus, Schmitz, Fokam, Lemmon, Lemmon & Gvoždík	2021	Cameroon	Amiet's Puddle Frog

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Phrynobatrachus arcanus</i>	Gvoždík, Nečas, Dolinay, Zimkus, Schmitz, & Fokam	2020	Cameroon	Hidden Puddle Frog
<i>Phrynobatrachus horsti</i>	Roedel, Burger, Zassi-Boulou, Emmrich, Penner & Barej	2015	Gabon, Republic of Congo	Horst's Puddle Frog
<i>Phrynobatrachus jimzimkusi</i>	Zimkus & Gvozdik	2013	Cameroon	Jim Zimkus' Puddle frog
<i>Phrynobatrachus mayokoensis</i>	Roedel, Burger, Zassi-Boulou, Emmrich, Penner & Barej	2015	Gabon, Republic of Congo	Mayoko Puddle frog
<i>Phrynobatrachus mbabo</i>	Gvoždík, Nečas, Dolinay, Zimkus, Schmitz & Fokam	2020	Cameroon	Tchabal Mbabo Puddle Frog
<i>Phrynobatrachus njiomock</i>	Zimkus & Gvozdik	2013	Cameroon	Lake Oku Puddle Frog
<i>Xenopus allofraseri</i>	Evans, Carter, Greenbaum, Gvoždík, Kelley, McLaughlin, Pauwels, Portik, Stanley, Tinsley, Tobias & Blackburn	2015	Cameroon, DRC, Equatorial Guinea	False Fraser's Clawed Frog
<i>Xenopus eysoole</i>	Evans, Carter, Greenbaum, Gvoždík, Kelley, McLaughlin, Pauwels, Portik, Stanley, Tinsley, Tobias & Blackburn	2015	Cameroon	Bamiléké Clawed Frog
<i>Xenopus fischbergi</i>	Evans, Carter, Greenbaum, Gvoždík, Kelley, McLaughlin, Pauwels, Portik, Stanley, Tinsley, Tobias & Blackburn	2015	Cameroon, Central African Republic, DRC	Fischberg's Clawed Frog
<i>Xenopus kobeli</i>	Evans, Carter, Greenbaum, Gvoždík, Kelley, McLaughlin, Pauwels, Portik, Stanley, Tinsley, Tobias & Blackburn	2015	Cameroon	Kobel's Clawed Frog
<i>Xenopus mellotropicalis</i>	Evans, Carter, Greenbaum, Gvoždík, Kelley, McLaughlin, Pauwels, Portik, Stanley, Tinsley, Tobias & Blackburn	2015	Cameroon, Central African Republic, DRC, Equatorial Guinea, Gabon, Republic of Congo	Gabonese Clawed Frog
<i>Xenopus parafraseri</i>	Evans, Carter, Greenbaum, Gvoždík, Kelley, McLaughlin, Pauwels, Portik, Stanley, Tinsley, Tobias & Blackburn	2015	Cameroon, Gabon, Republic of Congo	Upland Clawed Frog
TOTAL	22			

REPTILES

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Afrotrophlops chirioi</i>	Trape	2019	Central African Republic	Snake
<i>Afrotrophlops rouxestevae</i>	Trape	2019	Cameroon	Snake
<i>Atheris hetfieldi</i>	Ceríaco, Marques & Bauer	2020	Equatorial Guinea	Snake, Bush Viper
<i>Atheris mongoensis</i>	Collet & Trape	2020	DRC	Snake, Bush Viper
<i>Boaedon fradei</i>	Hallermann, Ceríaco, Schmitz, Ernst, Conradie, Verburgt, Marques & Bauer	2020	DRC	Snake
<i>Boaedon littoralis</i>	Trape & Mediannikov	2016	Gabon, Republic of Congo	Snake
<i>Boaedon longilineatus</i>	Trape & Mediannikov	2016	Cameroon	Snake
<i>Boaedon montanus</i>	Trape, Mediannikov, Hinkel & Hinkel	2022	DRC	Snake
<i>Boaedon parolineatus</i>	Trape & Mediannikov	2016	Central African Republic	Snake
<i>Boaedon perisilvestris</i>	Trape & Mediannikov	2016	Cameroon, Central African Republic, DRC, Gabon, Republic of Congo	Snake
<i>Boaedon radfordi</i>	Greenbaum, Portillo, Jackson & Kusamba	2015	DRC	Snake
<i>Boaedon subflavus</i>	Trape & Mediannikov	2016	Cameroon	Snake
<i>Dasypeltis congolensis</i>	Trape, Mediannikov, Chirio & Chirio	2021	DRC, Gabon, Republic of Congo	Snake
<i>Echis romani</i>	Trape	2018	Cameroon, Central African Republic	Snake
<i>Hemidactylus biokoensis</i>	Wagner, Leaché & Fujita	2014	Equatorial Guinea	Lizard, Gecko
<i>Hemidactylus coalescens</i>	Wagner, Leaché & Fujita	2014	Cameroon, Equatorial Guinea, Gabon, Republic of Congo	Lizard, Gecko
<i>Hemidactylus eniangii</i>	Wagner, Leaché & Fujita	2014	Cameroon	Lizard, Gecko
<i>Hemidactylus gramineus</i>	Ceríaco, Bauer, Kusamba, Agarwal & Greenbaum	2021	DRC	Lizard, Gecko
<i>Kinyongia itombwensis</i>	Hughes, Kusamba, Behangana & Greenbaum	2017	DRC	Lizard, Chameleon

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Kinyongia mulyai</i>	Tilbury & Tolley	2015	DRC	Lizard, Chameleon
<i>Letheobia weidholzi</i>	Wallach & Gemel	2018	Cameroon	Snake
<i>Lycophidion chirioi</i>	Trape	2021	Central African Republic	Lizard, Gecko
<i>Lycophidion tchadensis</i>	Trape	2021	Central African Republic	Snake
<i>Lygodactylus gamblei</i>	Lobón-Rovira, Bauer, Pinto, Trape, Conradie, Kusamba, Júlio, Cael, Stanley, Hughes, Behangana, Masudi, Pauwels & Greenbaum	2023	DRC	Lizard, Gecko
<i>Lygodactylus karamoja</i>	Lobón-Rovira, Bauer, Pinto, Trape, Conradie, Kusamba, Júlio, Cael, Stanley, Hughes, Behangana, Masudi, Pauwels & Greenbaum	2023	DRC	Lizard, Gecko
<i>Lygodactylus kibera</i>	Lobón-Rovira, Bauer, Pinto, Trape, Conradie, Kusamba, Júlio, Cael, Stanley, Hughes, Behangana, Masudi, Pauwels & Greenbaum	2023	DRC	Lizard, Gecko
<i>Lygodactylus leopardinus</i>	Lobón-Rovira, Bauer, Pinto, Trape, Conradie, Kusamba, Júlio, Cael, Stanley, Hughes, Behangana, Masudi, Pauwels & Greenbaum	2023	DRC	Lizard, Gecko
<i>Lygodactylus mirabundus</i>	Lobón-Rovira, Bauer, Pinto, Trape, Conradie, Kusamba, Júlio, Cael, Stanley, Hughes, Behangana, Masudi, Pauwels & Greenbaum	2023	DRC	Lizard, Gecko
<i>Mecistops leptorhynchus</i>	Shirley, Carr, Nestler, Vliet & Brochu	2018	Cameroon, Central African Republic, DRC, Equatorial Guinea, Gabon, Republic of Congo	Crocodile
<i>Myriopholis occipitalis</i>	Trape & Chirio	2019	Central African Republic	Snake
<i>Naja nana</i>	Collet & Trape	2020	DRC	Snake, Cobra
<i>Naja savannula</i>	Broadley, Trape, Chirio & Wüster	2018	Cameroon	Snake, Cobra
<i>Pelomedusa schweinfurthi</i>	Petzold, Vargas-Ramírez, Kehlmaier, Vamberger, Branch, Du Preez, Hofmeyr, Meyer, Schleicher, Široký & Fritz	2014	Central African Republic	Turtle
<i>Philothamnus chifunderai</i>	Greenbaum, Pauwels, Gvoždík, Vaughan, Chaney, Buontempo, Aristote, Muninga & Engelbrecht	2023	Cameroon, DRC	Snake
<i>Philothamnus mayombensis</i>	Trape, Collet, Hughes & Mediannikov	2021	DRC	Snake
<i>Polemon ater</i>	Portillo, Branch, Tilbury, Nagy, Hughes, Kusamba, Muninga, Aristote, Behangana & Greenbaum	2019	DRC	Snake
<i>Rhampholeon hattinghi</i>	Tilbury & Tolley	2015	DRC	Lizard, Chameleon
<i>Toxicodryas adamanteus</i>	Greenbaum, Allen, Vaughan, Pauwels, Wallach, Kusamba, Muninga, Aris-Tote, Mali, Badjedjea, Penner, Rödel, Rivera, Sterkhova, Johnson, Tapondjou & Brown	2021	DRC, Equatorial Guinea	Snake
<i>Toxicodryas vexator</i>	Greenbaum, Allen, Vaughan, Pauwels, Wallach, Kusamba, Muninga, Aris-Tote, Mali, Badjedjea, Penner, Rödel, Rivera, Sterkhova, Johnson, Tapondjou & Brown	2021	DRC	Snake
<i>Trachylepis gonwouoi</i>	Allen, Tapondjou, Welton & Bauer	2017	Cameroon, DRC	Lizard, Skink
<i>Trachylepis raymondlaurenti</i>	Marques, Ceriaco, Bandeira, Pauwels & Bauer	2019	DRC	Lizard, Skink
<i>Tricheilostoma kongoensis</i>	Trape	2019	DRC	Snake
TOTAL	42			

OISEAUX

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Otus bikegila</i>	Melo, Freitas, Verbelen, Da Costa, Pereira, Fuchs, Sangster, Correia, De Lima & Crottini	2022	Príncipe Island, Gulf of Guinea off coast of Equatorial Guinea	Príncipe Scops-Owl
<i>Stiphormis rudderi</i>	Voelker, Tobler, Prestridge, Duijm, Groenenberg, Hutchinson, Martin, Nieman, Roselaar & Huntley	2016	DRC	Rudder's Forest Robin
TOTAL	2			

MAMMIFÈRES

Espèces	Scientifiques	Année	Distribution	Type
<i>Cercopithecus lomamiensis</i>	Hart, Detwiler, Gilbert, Burrell, Fuller, Emetshu, Hart, Vosper, Sargis & Tosi	2012	DRC	Lesula Monkey
<i>Colomys lumumbai</i>	Kerbis Peterhans, Giarlac & Demos	2020	DRC	Semi-Aquatic Mouse
<i>Crocidura fingu</i>	Ceríaco, Marques, Jacquet, Nicolas, Colyn, Denys, Sardinha & Bastos-Silveira	2015	Principe Island, Gulf of Guinea off coast of Equatorial Guinea	Fingu's Shrew
<i>Crocidura lwiroensis</i>	Kerbis Peterhans & Hutterer	2013	DRC	Misotshi-Kabogo Shrew
<i>Hylomyscus pygmaeus</i>	Kerbis Peterhans, Hutterer & Demos	2020	DRC	Pygmy Wood Mouse
<i>Hylomyscus thornesmithae</i>	Kerbis Peterhans, Hutterer & Demos	2020	DRC	Mother Ellen's Wood Mouse
<i>Myosorex kabogoensis</i>	Kerbis Peterhans & Hutterer	2013	DRC	Kabogo Mouse Shrew
<i>Rhinolophus kahuzi</i>	Fahr & Kerbis Peterhans	2013	DRC	Kahuzi Horseshoe Bat
<i>Rhinolophus willardi</i>	Fahr & Kerbis Peterhans	2013	DRC	Willard's Horseshoe Bat
<i>Scutisorex thori</i>	Stanley et al	2013	DRC	Thor's Hero Shrew
TOTAL	10			

TOTALS BREAKDOWN

	Plantes	Invertébrés	Poissons	Amphibiens	Reptiles	Oiseaux	Mammifères	TOTAL
Cameroun	190	19	6	11	12	0	0	238
République centrafricaine	6	5	2	3	9	0	0	25
République démocratique du Congo	73	89	52	10	25	1	9	259
Guinée équatoriale	44	0	6	2	5	1	1	59
Gabon	206	30	18	3	5	0	0	262
République du Congo	32	8	15	5	5	0	0	65

Plantes	430
Invertébrés	140
Poissons	96
Amphibiens	22
Reptiles	42
Oiseaux	2
Mammifères	10
TOTAL	742

RÉFÉRENCES

- 1 Réseau du WWF sur le commerce forestier <https://www.worldwildlife.org/initiatives/forests-forward>.
- 2 Réseau de surveillance du commerce des espèces sauvages www.traffic.org.
- 3 La « description » d'une nouvelle espèce fait référence au processus scientifique officiel par lequel une espèce est officiellement introduite et « décrite » par des scientifiques pour la première fois dans une revue scientifique évaluée par des pairs.
- 4 Burgess, Neil, Jennifer D'Amico Hales, Emma Underwood (2004). Écorégions terrestres de l'Afrique et de Madagascar : Une évaluation de la conservation. Island Press, Washington DC ; Spalding, Mark D., Helen E. Fox, Gerald R. Allen, Nick Davidson et al. "Écorégions marines du monde : Une biogéographie des zones côtières et de plateau". Bioscience Vol. 57 No. 7, juillet/août 2007, pp. 573-583 ; Thieme, Michelle L. (2005). Écorégions d'eau douce de l'Afrique et de Madagascar : Une évaluation de la conservation. Island Press, Washington DC ; Toham, Andre Kamdem et al., éd. (2006). Une vision pour la conservation de la biodiversité en Afrique centrale : Priorités biologiques pour la conservation dans la région forestière et d'eau douce guinéenne-congolaise. World Wildlife Fund, Washington DC. Page A-52.
- 5 Dinerstein, E., Olson, D., Joshi, A., Vynne, C., Burgess, N. D., Wikramanayake, E., Hahn, N., Palminteri, S., Hedao, P., & Noss, R. (2017). Une approche basée sur les écorégions pour protéger la moitié du royaume terrestre. Bioscience, 67(6), 534-545
- 6 Olson, D. M., Dinerstein, E., Wikramanayake, E. D., Burgess, N. D., Powell, G. V., Underwood, E. C., D'Amico, J. A., Itoua, I., Strand, H. E., & Morrison, J. C. (2001). Les écorégions terrestres du monde : Une nouvelle carte de la vie sur terre : Une nouvelle carte mondiale des écorégions terrestres constitue un outil novateur pour la conservation de la biodiversité. Bioscience, 51(11), 933-938.
- 7 Fonteyn, D., Vermeulen, C., Gorel, A.-P., Silva de Miranda, P. L., Lhoest, S., Fayolle, A. (2023). Biogéographie des forêts d'Afrique centrale : Determinants, ongoing threats and conservation priorities of mammal assemblages. Diversity and Distributions, 29, 698-712.
- 8 Deep Into the Congo (2011). Science Illustrated, [en ligne] Nov/Déc., pp.36-41. Disponible à l'adresse : www.scienceillustrated.com, consulté le 22 juin 2024.
- 9 dbpedia.org. (n.d.). A propos de : Langues de la République démocratique du Congo. [En ligne] Disponible sur : https://dbpedia.org/page/Languages_of_the_Democratic_Republic_of_the_Congo [Consulté le 19 juin 2024].
- 10 Ethnologue (Free All). (n.d.). République démocratique du Congo | Ethnologue Gratuit. [En ligne] Disponible sur : <https://www.ethnologue.com/country/CD/> [Consulté le 21 juin 2024].
- 11 GCF. (2024). Le trésor vert de l'Afrique. [En ligne] Disponible sur : <https://www.fao.org/gcf/news-and-events/news-detail/africa%27s-green-treasure/en#:~:text=The%20Congo%20Basin%20is%20also> [Consulté le 19 juin 2024].
- 12 Sosef, M.S.M., Dauby, G., Blach-Overgaard, A. et al. Exploring the floristic diversity of tropical Africa. BMC Biol 15, 15 (2017).
- 13 Sosef, M.S.M., Dauby, G., Blach-Overgaard, A. et al. Exploring the floristic diversity of tropical Africa. BMC Biol 15, 15 (2017).
- 14 theecologist.org. (S.d.). La méga biodiversité dans le bassin du Congo. [en ligne] Disponible sur : <https://theecologist.org/2019/apr/30/megabiodiversity-congo-basin>.
- 15 Kreft, H., & Jetz, W. (2010). A framework for delineating biogeographical regions based on species distributions: Global quantitative biogeographical regionalizations. Journal of Biogeography, 37(11), 2029-2053
- 16 Linder, H. P., de Klerk, H. M., Born, J., Burgess, N. D., Fjeldså, J., & Rahbek, C. (2012). The partitioning of Africa: Statistically defined biogeographical regions in sub-Saharan Africa: African regionalization. Journal of Biogeography, 39(7), 1189-1205.
- 17 Wilson, D. E., & Mittermeier, R. A. (2009). Manuel des mammifères du monde. Vol. 1. Carnivores. Lynx Edicions.
- 18 Mittermeier, R. A., Rylands, A. B., & Wilson, D. E. (2013). Manuel des mammifères du monde. Vol. 3. Primates. Lynx Edicions.
- 19 Wilson, D. E., & Mittermeier, R. A. (2011). Manuel des mammifères du monde. Vol. 2. Mammifères à sabots. Lynx Edicions.
- 20 Mittermeier, R. A., Mittermeier, C. G., Brooks, T. M., Pilgrim, J. D., Konstant, W. R., Da Fonseca, G. A. B., & Kormos, C. (2003). La nature sauvage et la conservation de la biodiversité. PNAS, 100(18), 10309-10313.
- 21 Potapov, P., Hansen, M. C., Laestadius, L., Turubanova, S., Yaroshenko, A., Thies, C., Smith, W., Zhuravleva, I., Komarova, A., & Minnemeyer, S. (2017). Les dernières frontières de la nature sauvage : Suivi de la perte de paysages forestiers intacts de 2000 à 2013. Science Advances, 3(1), e1600821.
- 22 Verbeeck, H., Boeckx, P., & Steppe, K. (2011). Forêts tropicales : Y compris le bassin du Congo. Nature, 479(7372), 179.
- 23 Hart, J. A., Detwiler, K. M., Gilbert, C. C., Burrell, A. S., Fuller, J. L., Emetsu, M., Hart, T. B., Vosper, A., Sargis, E. J., & Tosi, A. J. (2012). Lesula : Une nouvelle espèce de singe Cercopithecus endémique de la République Démocratique du Congo et des implications pour la conservation du bassin central du Congo. PLoS One, 7(9), e44271.
- 24 Dijkstra, Kd & Kipping, Jens & Mézière, Nicolas. (2015). Sixty new dragonfly and damselfly species from Africa (Odonata). PDF, Odonatologica. 44 (4) : 447-678.
- 25 La Liste rouge des espèces menacées de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), également connue sous le nom de Liste rouge de l'UICN ou Red Data Book, fondée en 1964, est un inventaire de l'état de conservation global et du risque d'extinction des espèces biologiques. En ligne, www.iucnredlist.org
- 26 Dijkstra, Kd & Kipping, Jens & Mézière, Nicolas. (2015). Sixty new dragonfly and damselfly species from Africa (Odonata). PDF, Odonatologica. 44. 447-678
- 27 Angraecum biteaui M.Simo & Stévant. Première publication dans Phytotaxa 280 : 92 (2016)
- 28 IUCN 2024. Liste rouge de l'IUCN des espèces menacées. Version 2023-1. <https://www.iucnredlist.org>

- 29 *Conchogracium geerinckianum* (Stévant & Jecmenica) Szlach., Grochocka, Oledrz. & Mytnik. Première publication dans *Richardiana*, N.S. 2: 92 (2018)
- 30 *Bulbophyllum pauwelsianum* Stévant & Droissart. Première publication dans *Phytotaxa* 177 : 27 (2014)
- 31 *Grangea ogoouensis* O. Lachenaud & Beentje. Première publication dans *Candollea* 75 : 315 (2020)
- 32 *Greenwayodendron glabrum* Lissambou, O.J.Hardy & Couvreur. Première publication dans *PhytoKeys* 114 : 66 (2018)
- 33 Janssens, Steven & Sonké, Bonaventure & Lachenaud, Olivier & Lemaire, Benny & Simo-Droissart, Murielle & Smets, Erik. (2015). Morphologie, phylogénie moléculaire et biogéographie d'*Impatiens akomensis* (Balsaminacées), une nouvelle espèce du Cameroun. *Plant Ecology and Evolution*, 148, 397-408. 10.5091/plecevo.2015.965.
- 34 Cheek, Martin & Osborne, Jo & Burgt, Xander & Darbyshire, Iain & Jean Michel, Onana. (2022). *Impatiens banen* et *Impatiens etugei* (Balsaminacées), nouvelles espèces menacées des zones basses de l'intervalle Cross-Sanaga, Cameroun. *Kew Bulletin*, 78. 10.1007/s12225-022-10073-w.
- 35 Couvreur, Thomas L.P. ; Niangadouma, Raoul ; Sonké, Bonaventure ; Sauquet, Hervé. (2015). "Sirdavidia, un genre extraordinaire de la famille des Annonacées du Gabon". *PhytoKeys* (46) : 1–19.
- 36 L'Institut international pour l'exploration des espèces (IISE), Syracuse, New York. Bureau de la communication de l'ESF (2019). ESF | SUNY ESF | Collège des sciences environnementales et de foresterie. [En ligne] Esf.edu. Disponible sur : <https://www.esf.edu/>
- 37 *Hibiscus minkebeensis* Burg. Première publication dans *Fl. Gabon* 45 : 59 (2013)
- 38 *Hibiscus ngokbanakii* Burg. Première publication dans *Fl. Gabon* 45 : 62 (2013)
- 39 *Coffea rizetiana* Stoff. & Noirot. Première publication dans *Adansonia*, sér. 3, 43 : 281 (2021)
- 40 Lachenaud, O., Droissart, V., Dessein, S., Stévant, T., Simo, M., Lemaire, B., Taedoumg, H., & Sonké, B. (2013). Nouvelles données pour la flore du Cameroun, incluant une nouvelle espèce de *Psychotria* (Rubiacees) et des extensions de répartition pour certaines espèces rares. *Plant Ecology and Evolution*, 146(1), 121-133.
- 41 IUCN 2024. Liste rouge de l'IUCN des espèces menacées. Version 2023-1. <https://www.iucnredlist.org>
- 42 *Palisota leewhitei* Burg, O.Lachenaud & E.Bidault. Première publication dans *Candollea* 74 : 189 (2019)
- 43 *Pauridantha gracilipes* O. Lachenaud & Ntore. Première publication dans *Adansonia*, sér. 3, 41 : 35 (2019)
- 44 Pers. Commun. Dr Olivier Lachenaud, Plantentuin Meise, Belgique. 2 juin 2024.
- 45 Prédiction du risque d'extinction pour les plantes à fleurs du monde entier afin de soutenir leur conservation (2024). Bachman, S.P., Brown, M.J.M., Leão, T.C.C., Lughadha, E.N., Walker, B.E. <https://nph.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/nph.19592>
- 46 *Englerophytum gigantifolium* O. Lachenaud & L.Gaut. Première publication dans *Candollea* 71 : 293 (2016)
- 47 *Globimetula agelanthoides* O. Lachenaud & Ndolo Ebika, S.T. 2023
- 48 *Virectaria salicoides* (C.H.Wright) Bremek. Première publication dans *Verh. Kon. Ned. Akad. Wetensch., Afd. Natuurk., Sect. 2*, 48(2) : 21 (1952)
- 49 *Psychotria gaboonensis* Ruhsam. Première publication dans *Bot. J. Linn. Soc.* 157 : 116 (2008)
- 50 *Ceropegia letestui* (Pellegr.) Bruyns. Première publication dans *S. African J. Bot.* 112 : 434 (2017)
- 51 Pers. Commun. Dr Olivier Lachenaud, Plantentuin Meise, Belgique. 2 juin 2024.
- 52 « Année exceptionnelle » pour les découvertes botaniques. (2009). [news.bbc.co.uk. \[en ligne\] 22 décembre](http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/8424817.stm). Disponible sur : <http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/8424817.stm> [Consulté le 18 juin 2024].
- 53 Fanti, Fabrizio, Pankowski, Maximilian G. (2022) : Une nouvelle espèce de *Afrodiaphanes Geisthardt*, 2007 (Coleoptera, Lampyridae), la première luciole décrite de la République Centrafricaine. *Zootaxa* 5200 (2) : 191-195.
- 54 *Deep Into the Congo* (2011). *Science Illustrated*, [en ligne] nov/déc., pp. 36–41. Disponible sur : www.scienceillustrated.com [Consulté le 22 juin 2024].
- 55 Dijkstra, Kd & Kipping, Jens & Mézière, Nicolas. (2015). Sixty new dragonfly and damselfly species from Africa (Odonata). PDF, *Odonatologica*. 44. 447-678
- 56 Dijkstra, Kd & Kipping, Jens & Mézière, Nicolas. (2015). Sixty new dragonfly and damselfly species from Africa (Odonata). PDF, *Odonatologica*. 44. 447-678
- 57 L'Institut international pour l'exploration des espèces (IISE), Syracuse, New York. ESF Bureau des communications (2019). ESF | SUNY ESF | Collège des sciences environnementales et de la foresterie. [en ligne] Esf.edu. Disponible sur : <https://www.esf.edu/>.
- 58 Dijkstra, Kd & Kipping, Jens & Mézière, Nicolas. (2015). Sixty new dragonfly and damselfly species from Africa (Odonata). PDF, *Odonatologica*. 44. 447-678
- 59 Grootaert, P., & Shamshev, I. (2013). The flies of the family Hybotidae (Diptera, Empidoidea), collectées lors de l'expédition Boyekoli Ebale Congo 2010 en République Démocratique du Congo. *Zootaxa*, 3603(1), 1–61. <https://www.mapress.com/zootaxa/2013/fz03603p061f.pdf>.
- 60 Grootaert P. & Shamshev I. (2014). New species of *Platypalpus* (Diptera: Hybotidae) from the Democratic Republic of the Congo. *European Journal of Taxonomy* 103: 1–20. <http://dx.doi.org/10.5852/ejt.2014.103>
- 61 Grootaert, P., & Shamshev, I. V. (2014). New Tachydromiinae (Diptera: Empidoidea: Hybotidae) from different types of forests along the Congo River (DR of the Congo). *Belgian Journal of entomology*, 18, 1-34.
- 62 Pers. Comm. Dr Alexey Prozorov, Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako, Mali. 29 mai 2024.
- 63 Prozorov, Alexey & Prozorova, Tatiana & Cipolla, Alexandre & Volkova, Julia & Yakovlev, Roman & Saldaitis, Aidas & Sulak, Harald & Muller, Gunter. (2023). Four new species of *Leptometa Aurivillius* from African tropical forests. *Spixiana*, 46(1), 55-74.
- 64 Pers. Comm. Dr Christian Schmid-Egger, Entomologiste, Allemagne. 28 mai 2024.
- 65 Pers. Comm. Dr Christian Schmid-Egger, Entomologiste, Allemagne. 28 mai 2024.
- 66 Pers. Comm. Dr Christian Schmid-Egger, Entomologiste, Allemagne. 28 mai 2024.

- 67 Jordal, Bjarte (2021). Small, uniform, and rarely collected—an integrated taxonomic revision of *Afromicraxis* bark beetles (Coleoptera, Scolytinae). *Zootaxa*, 4981(1), 7088-7088.
- 68 Gnezdilov, Vladimir M., (2023). A new species of the genus *Paranataretus* El-Sonbati, 2023 (Hemiptera: Cicadellidae: Deltocephalinae) from the continental Africa, pp. 135-139 in *Zootaxa* 5389 (1) on page 136, DOI: 10.11646/zootaxa.5389.1.8, <http://zenodo.org/record/10404698>
- 69 Haddad, Charles R., Jin, Chi & Platnick, Norman I., (2022). Une révision du genre d'araignées *Orthobula* Simon, 1897 (Araneae : Trachelidae) dans la région afrotropicale. I. Espèces continentales, *Zootaxa* 5133 (3), pp. 355-382 : 371-374.
- 70 Pett B.L., Iyomi Di.M.M., Mbende M. (2023). Myrmarachnini (Araneae : Salticidae : Salticinae : Astioidea) du Parc National de Salonga, R.D. Congo, avec la description d'une nouvelle espèce et de deux nouvelles mentions d'espèces // *Arthropoda Selecta*. Vol.32. No.4. P.466–473. doi : 10.15298/arthsel.32.4.11.
- 71 Pett B.L., Iyomi Di.M.M., Mbende M. (2023). Myrmarachnini (Araneae : Salticidae : Salticinae : Astioidea) du Parc National de Salonga, R.D. Congo, avec la description d'une nouvelle espèce et de deux nouvelles mentions d'espèces // *Arthropoda Selecta*. Vol.32. No.4. P.466–473. doi : 10.15298/arthsel.32.4.11.
- 72 Agnès J.-F., Chirio L., Legros O., Oslisly R. et Mvé Bhé H. 2018. Découverte inattendue de six nouvelles espèces d'Aphyosemion (Cyprinodontiformes, Aplocheilidae) dans la Réserve présidentielle de Wonga-Wongué au Gabon. *European Journal of Taxonomy* 471 : 1–28.
- 73 Agnès J.-F., Chirio L., Legros O., Oslisly R. et Mvé Bhé H. 2018. Découverte inattendue de six nouvelles espèces d'Aphyosemion (Cyprinodontiformes, Aplocheilidae) dans la Réserve présidentielle de Wonga-Wongué au Gabon. *European Journal of Taxonomy* 471 : 1–28.
- 74 Lavoué, S.; Sullivan, J.P. (2014). "Petrocephalus boboto et *Petrocephalus arnegardi*, deux nouvelles espèces de poissons électriques africains (Osteoglossomorpha, Mormyridae) du bassin du fleuve Congo". *ZooKeys* (400) : 43–65. doi:10.3897/zookeys.400.6743. PMC 4023242. PMID 24843255.
- 75 Staff, N. (2014). Deux nouvelles espèces de poissons électriques découvertes en République Démocratique du Congo | *Sci.News*. [en ligne] *Sci.News : Actualités scientifiques*. Disponible sur : <https://www.sci.news/biology/science-news-electric-fish-species-democratic-republic-congo-01847.html> [Consulté le 20 juin 2024].
- 76 Maxwell J. Bernt & Melanie L.J. Stiassny (2022). "Une nouvelle espèce de poisson-chat respirant de l'air (Clariidae : Clarias) du parc national de Salonga, République Démocratique du Congo". *American Museum Novitates* 2022(3990). Bernt, Maxwell J. & Stiassny, Melanie L.J. Consulté le 11 avril 2023.
- 77 Tougas, S. & Stiassny, M.L.J. (2014) : *Lamprologus markerti*, un nouveau cichlidé lamprologine (Teleostei : Cichlidae) endémique du bas fleuve Congo en République Démocratique du Congo, Afrique centrale occidentale. *Zootaxa*, 3852 (3) : 391–400.
- 78 Stiassny, Melanie L. J.; Alter, S. Elisabeth (2015). "Phylogénétique de *Teleogramma*, un groupe riverain de poissons cichlidés africains, avec la description du molluscivore des eaux profondes — *Teleogramma obamaorum* — des rives inférieures du fleuve Congo moyen" (PDF). *American Museum Novitates* (3831) : 1–18. doi:10.1206/3831.1. S2CID 86288518.
- 79 Schiffman, Richard (11 juillet 2015). "Ce poisson mangeur d'escargots a été nommé en l'honneur des Obama". *Grist*.
- 80 Banque mondiale. (2019). Programme africain pour les pêches. [En ligne] Disponible sur : <https://www.worldbank.org/en/programs/africa-program-for-fisheries>.
- 81 Hirschfeld, Mareike; Burger, Marius; Blackburn, David C.; Greenbaum, Eli; Zassi-Boulou, Ange-Ghislain (2015). "Deux nouvelles espèces de grenouilles à doigts longs du genre *Cardioglossa* (Anura : Arthroleptidae) des forêts tropicales humides d'Afrique centrale". *African Journal of Herpetology*.
- 82 Hirschfeld, Mareike; Burger, Marius; Blackburn, David C.; Greenbaum, Eli; Zassi-Boulou, Ange-Ghislain (2015). "Deux nouvelles espèces de grenouilles à doigts longs du genre *Cardioglossa* (Anura : Arthroleptidae) des forêts tropicales humides d'Afrique centrale". *African Journal of Herpetology*.
- 83 IUCN SSC Amphibian Specialist Group (2020) [version amendée de l'évaluation de 2018]. "*Cardioglossa annulata*". IUCN Red List of Threatened Species. 2020.
- 84 IUCN 2024. La Liste rouge de l'IUCN des espèces menacées. Version 2023-1. <https://www.iucnredlist.org>.
- 85 Nečas, T., Badjedjea, G., Vopálenský, M. et al. *Congolius*, un nouveau genre de grenouille de roseau endémique du centre du Congo : Un cas potentiel d'évolution convergente. *Sci Rep* 11, 8338 (2021). <https://doi.org/10.1038/s41598-021-87495-2>.
- 86 Communication personnelle du Dr Václav Gvoždík, Académie des sciences de la République tchèque. 4 juin 2024.
- 87 Evans BJ, Carter TF, Greenbaum E, Gvoždík V, Kelley DB, McLaughlin PJ, Pauwels OSG, Portik DM, Stanley EL, Tinsley RC, Tobias ML, Blackburn DC. 2015. Génétique, morphologie, appels de publicité et archives historiques distinguent six nouvelles espèces polyploïdes de grenouilles à griffes africaines (*Xenopus*, Pipidae) d'Afrique de l'Ouest et du Centre. *PLoS One* DOI : 10.1371/journal.pone.0142823.
- 88 Evans, B. J., T. F. Carter, E. Greenbaum, V. Gvoždík, D. B. Kelley, P. J. McLaughlin, O. S. G. Pauwels, D. M. Portik, E. L. Stanley, R. C. Tinsley, M. L. Tobias, D. C. Blackburn. (2015). Genetics, Morphology, Advertisement Calls, and Historical Records Distinguish Six New Polyloid Species of African Clawed Frog (*Xenopus*, Pipidae) from West and Central Africa (Génétique, morphologie, appels publicitaires et enregistrements historiques distinguent six nouvelles espèces polyploïdes de grenouilles griffues africaines (*Xenopus*, Pipidae) d'Afrique occidentale et centrale. *PLoS ONE*. DOI: 10.1371/journal.pone.0142823.
- 89 Evans, B. J., T. F. Carter, E. Greenbaum, V. Gvoždík, D. B. Kelley, P. J. McLaughlin, O. S. G. Pauwels, D. M. Portik, E. L. Stanley, R. C. Tinsley, M. L. Tobias, D. C. Blackburn. (2015). Génétique, Morphologie, Appels de Mating et Archives Historiques Distinguant Six Nouvelles Espèces Polyplôïdes de Grenouilles à Griffes Africaines (*Xenopus*, Pipidae) de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. *PLoS ONE*. DOI : 10.1371/journal.pone.0142823.
- 90 Eugene R. Vaughan, Mark S. Teshera, Chifundera Kusamba, Theresa R. Edmonston & Eli Greenbaum (2019) A remarkable example of suspected Batesian mimicry of Gaboon Vipers (Reptilia : Viperidae : Bitisgabonica) by Congolese Giant Toads (Amphibia : Bufonidae : *Sclerophrys channingi*), *Journal of Natural History*, 53:29-30, 1853-1871, DOI : 10.1080/00222933.2019.1669730
- 91 Noble, G.K. (1924). « Article II. Contributions à l'herpétologie du Congo belge basées sur la collection de l'American Museum Congo Expedition, 1909-1915, Partie III. Amphibiens. » *Bulletin of the American Museum of Natural History*, 49, 147-347.
- 92 Shirley, Matthew H.; Carr, Amanda N.; Nestler, Jennifer H.; Vliet, Kent A.; Brochu, Christopher A. (24 October 2018). "Systematic revision of the living African Slender-snouted Crocodiles (*Mecistops* Gray, 1844)". *Zootaxa*. 4504 (2).

- 93 Animals. (2018). New crocodile species found hiding in plain sight. En ligne : <https://www.nationalgeographic.com/animals/article/crocodile-new-species-slender-snouted-africa-news>, visité le 18 Jun. 2024.
- 94 Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) possède trois annexes qui classifient les espèces en fonction de leur statut de conservation et du niveau de protection dont elles ont besoin. Annexe II : Ces espèces ne sont pas en danger critique d'extinction, mais leur commerce est surveillé pour prévenir la surexploitation et maintenir leurs populations.
- 95 Petzold A, Vargas-Ramírez M, Kehlmaier C, Vamberger M, Branch W R, Preez L D, Hofmeyr M D, Meyer L, Schleicher A, Široký P, Fritz U (2014). Une révision des tortues casquées africaines (Testudines : Pelomedusidae : Pelomedusa), avec descriptions de six nouvelles espèces. Base de données des traitements taxonomiques Plazi.org. Dataset de checklist <https://doi.org/10.11646/zootaxa.3795.5.2>.
- 96 Schweinfurth, G.A. (1874). Le Cœur de l'Afrique : trois années de voyages et d'aventures dans les régions inexplorées de l'Afrique centrale, de 1868 à 1871. [en ligne] Google Books. Harper & Brothers. Disponible sur : https://books.google.co.uk/books/about/The_Heart_of_Africa.html?id=qqHoP5JkdB0C&redir_esc=y [Consulté le 20 juin 2024].
- 97 Trape, J.F.; Collet, M (2020). « Une nouvelle et remarquable espèce de naja semi-aquatique (Elapidae, sous-genre Boulengerina Dollo, 1886) de la République Démocratique du Congo ». Bulletin de la Société Herpétologique de France, 173 : 41–52.
- 98 La Convention de Ramsar sur les zones humides d'importance internationale est un traité international pour la conservation et l'utilisation durable des sites humides Ramsar. Elle est également connue sous le nom de Convention sur les zones humides. www.ramsar.org.
- 99 Chippaux, J.P.; Jackson, K (18 juin 2019). Serpents de l'Afrique centrale et occidentale. États-Unis : Johns Hopkins University Press. p. 448.
- 100 Greenbaum, E., Allen, K. E., Vaughan, E. R., Pauwels, O. S., Wallach, V. A. N., Kusamba, C., ... & Brown, R. M. (2021). Des chasseurs nocturnes depuis les cieux : une monographie des serpents arboricoles Toxicodryas (Squamata : Colubridae) avec descriptions de deux nouvelles espèces cryptiques d'Afrique centrale. Zootaxa, 4965 (1) : 1-44.
- 101 Ceriaco, Luis M. P.; Marques, Mariana P.; Bauer, Aaron M. (2020). « Les vipères de bush, genre *Atheris* Cope, 1862 (Squamata : Viperidae) de l'île Bioko, Golfe de Guinée, avec la description d'une nouvelle espèce ». Zootaxa, 4838 (4) : 581–593.
- 102 Collet, Marcel & Jean-François Trape (2020). Une nouvelle espèce du genre *Atheris* Cope, 1862, de la province de l'Équateur en République Démocratique du Congo (Squamata : Viperidae). Bull. Soc. Herp. France, 173 : 27-40.
- 103 Trape, Jean-François (2019). Scolecophidiens (Squamata : Ophidia) nouveaux d'Afrique centrale. Bull. Soc. Herp. France, 169 : 27-44 - obtenir l'article ici
- 104 Trape, Jean-François (2019). Scolecophidiens (Squamata : Ophidia) nouveaux d'Afrique centrale. Bull. Soc. Herp. France, 169 : 27-44 - obtenir l'article ici.
- 105 Greenbaum, E. À paraître. Venomous River : une recherche de nouvelles espèces le long du Congo. The University of New Mexico Press, Albuquerque.
- 106 Tilbury, Colin R.; Tolley, Krystal A. (2015). « Contributions à l'herpétofaune du Rift albertin : deux nouvelles espèces de caméléons (Sauria : Chamaeleonidae) d'une forêt montagnarde isolée, au sud-est de la République Démocratique du Congo ». Zootaxa, 3905 (3) : 345, doi :10.11646/zootaxa.3905.3.2. ISSN 1175-5334. PMID 25661215.
- 107 Tolley, K.; Tilbury, C. (2015). « Kinyongia mulyai ». Liste rouge de l'IUCN des espèces menacées. 2015 : e.T75976903A75976914, doi : 10.2305/IUCN.UK.2015-4.RLTS.T75976903A75976914.en. Consulté le 11 novembre 2021.
- 108 Frank Glaw et le spécialiste des nomenclatures du Comité des animaux (CITES). « Nouvelles espèces et autres changements taxonomiques proposés résultant des nouvelles listes de contrôle pour les espèces de Chamaeleonidae et les espèces de Phelsuma. » Consulté le 01 septembre 2017.
- 109 Hughes, Daniel F.; Kusamba, Chifundera; Behangana, Mathias & Greenbaum, Eli (2017). « Taxonomie intégrative du caméléon forestier d'Afrique centrale, *Kinyongia adolfi* (Sauria : Chamaeleonidae), révélant une diversité d'espèces sous-estimée dans le Rift albertin ». Zoological Journal of the Linnean Society, 181 : 400–438. doi:10.1093/zoolinnean/zlx005
- 110 Voelker, G.; Tobler, M.; Prestridge, H. L.; Duijm, E.; Groenenberg, D.; Hutchinson, M. R.; Martin, A. D.; Nieman, A.; Roselaar, C. S.; Huntley, J. W. (2016). "Three new species of *Stiphornis* (Aves: Muscicapidae) from the Afro-tropics, with a molecular phylogenetic assessment of the genus". Systematics and Biodiversity. 15 (2): 87–104
- 111 Melo, Martim; Freitas, Bárbara; Verbelen, Philippe; Da Costa, Sátiro R.; Pereira, Hugo; Fuchs, Jérôme; Sangster, George; Correia, Marco N.; De Lima, Ricardo F.; Crottini, Angelica (2022). « Une nouvelle espèce de hibou-duc (Aves, Strigiformes, Strigidae, Otus) de l'île Príncipe (Golfe de Guinée, Afrique) et nouvelles perspectives sur les affinités systématiques au sein du genre *Otus* ». ZooKeys (1126) : 1–54.
- 112 Freitas, Bárbara; Melo, Martim; Do Bom Jesus, Ceciliano; Da Costa, Sátiro R.; Dos Santos, Yodiney; Crottini, Angelica; De Lima, Ricardo Faustino (2022). « Le hibou-duc de Príncipe récemment découvert est fortement menacé : distribution, associations d'habitat et estimations de population ». Bird Conservation International, 33 : 1–10.
- 113 Schouteden, H. (1933). Revue de Zoologie et de Botanique Africaines.
- 114 Ly, C. (2024). « Un magnifique oiseau à crête jaune photographié pour la première fois ». [en ligne] New Scientist. Disponible sur : <https://www.newscientist.com/article/2418327-magnificent-yellow-crested-bird-photographed-for-the-first-time/> [Consulté le 25 juin 2024].
- 115 Hart, John A.; Detwiler, Kate M.; Gilbert, Christopher C.; Burrell, Andrew S.; Fuller, James L.; Emetsu, Maurice; Hart, Terese B.; Vosper, Ashley; Sargis, Eric J.; Tosi, Anthony J. (2012). "Lesula : Une nouvelle espèce de singe Cercopithecus endémique de la République démocratique du Congo et implications pour la conservation du bassin central du Congo". PLOS ONE. 7 (9) : e44271.
- 116 L'Institut international pour l'exploration des espèces (IISE), Syracuse, New York. Bureau des communications de l'ESF (2019). ESF | SUNY ESF | Collège des sciences environnementales et de la foresterie. [En ligne] Esf.edu. Disponible sur : <https://www.esf.edu/>
- 117 Alempijevic D, Hart JA, Hart TB, Detwiler KM. Utiliser les connaissances locales et les pièges photographiques pour étudier l'occurrence et la préférence d'habitat d'un primate en danger : le singe *Dryas* endémique en République démocratique du Congo. Oryx. 2022 ; 56(2) : 260-267.

- 118 Comm. pers. Dr Kate Detwiler, Florida Atlantic University. 23 mai 2024.
- 119 Comm. pers. Dr Kate Detwiler, Florida Atlantic University. 23 mai 2024.
- 120 Les pangolins, fourmis écaillés, sont le mammifère le plus braconné au monde et sont classés comme en danger sur l'Annexe I de la CITES.
- 121 Frankfurt Zoological Society. (2021). Parc National de Lomami. [en ligne] Disponible sur : <https://fzs.org/en/projects/democratic-republic-of-the-congo/lomami-national-park/>
- 122 Kerbis Peterhans, J. C.; Fahr, J.; Huhndorf, M. H.; Kaleme, P.; Plumptre, A. J.; Marks, B. D.; Kizungu, R. (2013). « Chauves-souris (Chiroptera) du Rift Albertin, est de la République Démocratique du Congo, avec la description de deux nouvelles espèces du groupe *Rhinolophus maclaudi* ». *Bonn Zoological Bulletin*, 62 : 186-202.
- 123 Monadjem, A. (2020). « *Rhinolophus willardi* ». Liste Rouge de l'IUCN des Espèces Menacées. 2020 : e.T82346260A82347169. doi:10.2305/IUCN.UK.2020-2.RLTS.T82346260A82347169. Consulté le 20 novembre 2021.
- 124 Giarla, Thomas & Demos, Terrence & Monadjem, Ara & Hutterer, Rainer & Dalton, Desire & Mamba, Mnqobi & Roff, Emily & Mosher, Frank & Mikeš, Václav & Kofron, Christopher & Kerbis, Julian. (2020). Taxonomie intégrative et phylogéographie de *Colomys* et *Nilopegamys* (Rodentia : Murinae), souris semi-aquatiques d'Afrique, avec descriptions de deux nouvelles espèces. *Zoological Journal of the Linnean Society*. doi:10.1093/zoolinnean/zlaa108/5918308.
- 125 Puiu, T. (2020). « Des souris semi-aquatiques rares et énigmatiques découvertes en Afrique ». [en ligne] *ZME Science*. Disponible sur : <https://www.zmescience.com/science/news-science/rare-and-elusive-semi-aquatic-mice-discovered-in-africa>. [Consulté le 25 juin 2024].
- 126 J.C. Kerbis Peterhans; M.H. Huhndorf; A.J. Plumptre; R. Hutterer; P. Kaleme; B. Ndara (2013). « Mammifères, autres que les chauves-souris, des hauts plateaux de Misotshi-Kabogo (est de la République Démocratique du Congo), avec la description de deux nouvelles espèces (Mammalia : Soricidae) ».
- 127 Vizzuality (2023). Taux de déforestation et statistiques de la République Démocratique du Congo | GFW. [En ligne] www.globalforestwatch.org. Disponible sur : <https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/COD>
- 128 Livingplanetindex.org. (2020). Disponible sur : <https://www.livingplanetindex.org>. [Consulté le 20 juin 2024].
- 129 Mongabay Environmental News. (2019). La construction de routes d'exploitation forestière a augmenté dans le bassin du Congo depuis 2003. [en ligne] Disponible sur : <https://news.mongabay.com/2019/06/logging-road-construction-surged-in-the-congo-basin-since-2003>
- 130 Wang, Y., Sun, X. et Zhu, C. (2023). Les importations et exportations de produits forestiers en bois de la Chine : tendances et implications. *International Forestry Review*, [en ligne] 25(4), pp.503–516. doi : <https://doi.org/10.1505/146554823838028184>
- 131 L'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (UICN) fournit une répartition des totaux comme suit : Cameroun 344 espèces, République centrafricaine 50 espèces, Guinée équatoriale 127 espèces, Gabon 136 espèces, République démocratique du Congo 302 espèces et 123 espèces en République du Congo.
- 132 UICN 2024. La Liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Version 2023-1. <https://www.iucnredlist.org>
- 133 Les tensions augmentent alors que la Chine intensifie l'exploitation minière mondiale pour les technologies vertes. (2024). *BBC News*. [En ligne] 29 avril. Disponible sur : <https://www.bbc.co.uk/news/world-68896707>
- 134 Mégapoles : Kinshasa. (2022). *France24*. [en ligne] 01 août. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=bgljicixHvAU>
- 135 McBride, J., Berman, N. et Chatzky, A. (2023). L'énorme Initiative de la Ceinture et de la Route de la Chine. [en ligne] Council on Foreign Relations. Disponible sur : <https://www.cfr.org/background/chinas-massive-belt-and-road-initiative>.
- 136 Post-COVID, la Chine est de retour en Afrique et double la mise sur les minéraux. (2024). *Reuters*. [en ligne] 29 mai. Disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/commodities/post-covid-china-is-back-africa-doubling-down-minerals-2024-05-28/>



© Karine Aigner / WWF-US



Working to sustain the natural world for the benefit of people and wildlife.

together possible™ panda.org

© 2024

© 1986 Panda symbol WWF – World Wide Fund for Nature (Formerly World Wildlife Fund)
® “WWF” is a WWF Registered Trademark. WWF, Avenue du Mont-Bland, 1196 Gland, Switzerland. Tel. +41 22 364 9111. Fax. +41 22 364 0332.

For contact details and further information, please visit our international website at www.panda.org